GIRARD « JE SUIS SOUVENT BASIQUE »

VENDREDI 18 MAI 2012
N° 3449 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,90 € | CANADA 4,35 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 1,90 € | MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 2,70 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,10 FS | TUNISIE 2,80 DN | ISSN 0015-9557 | PHOTOS PRESSE SPORTS - L'ÉQUIPE

Nene (Paris-SG), Giroud (Montpellier), Ribéry (Bayern Munich) et Lampard (Chelsea).

LES LUTTES FINALES

Montpellier ou **Paris** en Ligue 1, le **Bayern** ou **Chelsea** en Ligue des champions, c'est l'heure des verdicts !

M 00715 - 3449 - F: 1,60 €

KRO, tout simplement

KROOOOOO

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

Kronenbourg®

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT

GIRARD « Je suis de la vieille école... »

PIERRE LAHALLE

ÉQUIPE DE FRANCE

Les appelés de la dernière heure **22**

RICHARD MARTIN

BAYERN-CHELSEA

Tout nouveau tout show **24**

SEBASTIEN BOUE

9 | Hoarau-Gameiro, la dernière chance

10 | Hazard, des souvenirs à l'appel

16 | Ligue 1 Max

18 | VOYAGE EN BALLON

20 | LIGUE 2

Et les vainqueurs sont...

26 | LIGUE DES CHAMPIONS

Ribéry pèse plus lourd que Robben

30 | Lampard, le vieux fusil

36 | À CÔTÉ DE CHEZ VOUS

Sporting Club Morzine Vallée d'Aulps

38 | RÉTRO

2000 : Nuno Gomes

39 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

LOULOU LA BROCANTE

IL A SOUVENT FRANCHI LA LIGNE JAUNE AVEC SES ÉCARTS DE LANGAGE, mais il n'avait encore jamais franchi la ligne blanche en leader avec son équipe de foot. Dimanche soir, Louis Nicollin sera, peut-être, champion de France. Montpellier aussi, bien sûr, mais l'histoire du club se confond tellement avec celle de son truculent président que l'on peut s'autoriser cette préséance. Trente-huit ans qu'il attendait de griller tout le monde sur le fil. Trente-huit ans qu'il remettait cela à chaque début de saison en jurant parfois qu'on ne l'y reprendrait plus. Nicollin a fait vivre le foot à Montpellier autant que le foot l'a aidé à vivre.

S'il a traversé le temps et les épreuves, s'il est aujourd'hui le dernier dinosaure de sa génération, c'est parce qu'il est guidé par une passion sincère du football et un amour indéfectible de son club. Nicollin n'est pas président par calcul ou par stratégie, même si sa notoriété lui a permis de décrocher quelques marchés pour son entreprise de ramassage d'ordures. Il se moque de son image et des polémiques qu'il provoque. Mais ses outrances ont au moins le mérite de la sincérité dans un milieu où la communication est verrouillée. On peut ne pas aimer son style, mais il y a deux choses qu'on ne peut pas lui contester : il paye de sa personne et il paye de sa poche.

Ce qui l'autorise à faire quelques bêtises. Depuis 1974, il ne s'en est d'ailleurs pas privé.

Louis Nicollin eut un jour l'ambition d'être champion de France. C'était à la fin des années 80 lorsqu'il enrôla Stéphane Paille et Éric Cantona, le duo d'attaquants à la mode. Ce fut un échec retentissant, en dépit de la victoire en Coupe de France. Nicollin avait eu les yeux plus gros que le ventre, ce qui dit tout de ses ambitions de l'époque. La Paillade et les paillettes, cela ne faisait pas bon ménage. Chaque fois que le club s'écartera de ses fondamentaux, qu'il négligera son centre de formation et son équilibre budgétaire, il connaîtra des réveils douloureux.

Sur la ligne de départ du Championnat, Montpellier n'avait pas une tête de vainqueur. Personne ne pouvait prédire un pareil destin à une équipe qui avait bouclé la saison dernière à la quatorzième place. Pourtant, elle n'a jamais été aussi proche de la consécration. Avec ses produits de la ferme, ses joueurs achetés dans une brocante et son entraîneur viré comme un malpropre de la Direction technique nationale, Nicollin n'a pas eu besoin de faire des folies pour écrire cet épisode inédit de « poubelle la vie ». Si le bonheur lui tombait dessus, il ne l'aurait pas volé ! ■

« Il y a deux choses qu'on ne peut pas lui contester : il paye de sa personne et il paye de sa poche »

Mardi prochain

LIGUE 1, C1

Deux champions au rendez-vous

L'ÉVÉNEMENT

DEUX HOMMES ONT MARQUÉ à jamais la carrière et la personnalité du coach montpelliérain : Kader Firoud à Nîmes et Aimé Jacquet à Bordeaux. L'entraîneur numéro 1 de la saison nous raconte ici ce qu'il leur doit aujourd'hui.

« Je suis de la vieille école... »

PATRICK URBINI, à Montpellier
purbini@francefootball.fr

RENÉ GIRARD A DONNÉ QUARANTE ANNÉES DE SA VIE AU FOOT. Vingt comme joueur, vingt autres comme entraîneur. Parmi tous ceux qu'il a croisés ou qui l'ont accompagné un bout de chemin, deux hommes ont compté plus que les autres : Kader Firoud, à Nîmes, et Aimé Jacquet, à Bordeaux*. Deux rencontres qui ont à la fois marqué sa carrière, forgé sa personnalité, balisé son destin et dessiné son profil de technicien. S'il s'apprête à savourer bientôt un nouveau bonheur, le coach de Montpellier couronné aux trophées UNFP n'oublie jamais d'où il vient. Ni ce qu'il leur doit. La semaine dernière, tandis que l'équipe était au repos, il nous a longuement parlé de ses deux références. Et fourni ainsi de nouvelles clés pour mieux comprendre l'entraîneur qu'il est devenu, mieux cerner aussi son mode de fonctionnement et mieux appréhender encore sa mentalité de compétiteur. C'était autour de quelques cafés au *Bistrot de Grammont*, à deux pas des terrains d'entraînement, et ce matin-là, déjà, l'air était doux...

« Aimé Jacquet a souvent dit : "Jean Snella m'a fait joueur, Albert Batteux m'a fait entraîneur." Comme lui, dans les années 60 à Saint-Étienne, diriez-vous que Firoud vous a fait joueur et Jacquet entraîneur ?

On peut dire ça comme ça, oui. J'ai appris le métier avec Kader : la rigueur, le respect, la dureté, le dépassement de soi. Et ensuite, avec Aimé, j'ai découvert son autre facette : le haut niveau, l'exigence, la réflexion, le souci extrême du détail, la capacité à bien savoir se gérer durant toute une saison. Ce sont les deux entraîneurs de ma vie et, inconsciemment, je me suis imprégné d'eux, je leur ai pompé plein, plein de choses. Tout en étant très différents l'un de l'autre par leur caractère et leur philosophie du jeu, quelque part, donc, je leur ressemble. En tout cas, si j'ai fait la carrière que j'ai faite et si je suis ce que je suis aujourd'hui, c'est à eux que je le dois. Ils se complètent merveilleusement bien.

Commençons par Firoud. Quelles valeurs incarnait-il ?

Kader, c'était l'école nîmoise et ce jeu rude, à base d'agressivité, d'engagement, de générosité et de non-renoncement. Avec lui, si tu n'avais pas cette mentalité-là, si tu lâchais, si tu ne remettais pas en question tous les jours ou si tu te prenais pour un autre, si tu n'étais pas prêt non plus à défendre ton bifteck à chaque match ou si tu ne te mettais pas au service du collectif, tu n'avais aucune chance... Quand j'ai débuté, à dix-huit ans, je me rappelle des oppositions pros contre réserve du mercredi. C'était un moment important de la semaine où il fallait lui montrer que tu étais prêt, que tu ne craignais personne, que tu ne t'économisais pas. Moi, ça me convenait très bien, j'étais même souvent à la limite sur le terrain, et j'ai grandi là-dedans, je m'y suis épanoui. Je ne peux donc pas renier tout ça maintenant ! Même s'il pouvait se montrer très dur, voire impitoyable, même s'il t'en faisait baver, s'il ne se passait pas une semaine sans qu'on se file des claques et si la boîte à pharmacie volait souvent à la mi-temps dans les vestiaires quand on n'avait pas été bons. Mais une fois que ça avait explosé, le lendemain, on repartait tous ensemble au combat.

À l'ancienne...

Kader était à la fois un meneur d'hommes hors pair et un

entraîneur... rustique, comme on le disait autrefois des gens de chez nous dans les villages. Quelqu'un de dur au mal. Ah, c'est sûr que, lui, il t'écoutait sans t'écouter... À la fin d'une conversation, il te disait toujours : "Tais-toi, tu sais que j'ai raison." Mais sa rusticité, si je puis dire, était aussi avant-gardiste. Il possédait un temps d'avance sur beaucoup d'autres techniciens, et dans tout ce qu'il faisait il y avait une grosse intelligence. Tout n'était pas sophistiqué ou individualisé dans le travail comme maintenant, mais sur le plan athlétique ou mental, par exemple, ses méthodes étaient très inventives. En nous mettant constamment au taquet, il savait donc tirer le meilleur de chacun et nous transcender. On n'avait pas les meilleurs joueurs du monde, mais avec une bande de copains qui ont envie d'aller dans la même direction et un collectif bien huilé où chacun donne le maximum, j'ai compris qu'on pouvait accomplir beaucoup de choses.

Ça vous convenait, dites-vous, parce qu'au fond vous aviez un tempérament semblable...

Même si Aimé m'a aidé à mieux me canaliser, à mieux me connaître, mais aussi à intérioriser davantage, je garde un tempérament de feu et j'ai souvent des réactions épidermiques, comme pouvait en avoir Kader. Mais, derrière le personnage, Kader est aussi celui qui m'a appris à être responsable de mes actes, à m'assumer, à ne jamais être satisfait de rien et à savoir me regarder dans la glace. Aujourd'hui encore, je me sers de tout ça avec les jeunes pour les confronter à la réalité du métier.

En quoi le Montpellier d'aujourd'hui a-t-il des airs du Nîmes des années 70 ?

Quand je suis arrivé ici, il y a trois ans, j'ai commencé par mettre les mêmes ingrédients. La première qualité de l'équipe, sa base, c'était son agressivité, sa générosité, son envie, son investissement, sa volonté de tenter et de faire les efforts les uns pour les autres. Pour construire mon groupe et lui trouver des leaders, je suis donc allé chercher un garçon comme Jeunechamp, que j'avais eu en formation à Nîmes. De par sa personnalité et son implication, je savais l'impact qu'il pouvait avoir sur les autres. Idem pour Pitau ou Dernis. Il me fallait des guerriers, des mecs vrais... Mais, au départ, je me suis tout de même posé pas mal de questions : ton message va-t-il passer et être bien perçu ? Est-ce que tu ne vas pas dénaturer les gars et leur jeu ?

> QUAND JE VOIS **MONTPELLIER JOUER** AUJOURD'HUI, JE ME RÉGALE.

Et alors ?

Les joueurs ont adhéré et accepté, les jeunes comme les moins jeunes, on a avancé, l'équipe est allée crescendo et, désormais, elle propose un jeu de qualité. On a beau ressortir sans arrêt les mêmes trucs : "Girard, c'est un mec de tempérament, il a une équipe qui met des coups"..., mais, sans me jeter des fleurs, quand je la vois jouer aujourd'hui, je me régale. Depuis dix mois, on a vraiment fait un truc sympa, intéressant, et je me dis aussi qu'on a bien bossé, tous ensemble.

Sans que jamais l'équipe n'oublie son identité première...

Exactement. Nîmes était un petit club, avec un esprit familial et peu de moyens, mais c'était aussi un club respecté et craint. Chaque année, on était là, et quand nos adversaires venaient à Jean-Bouin, ils savaient qu'ils allaient se faire secouer... Même le grand Nantes, le grand Saint-Étienne ou le grand OM de l'époque. Si Montpellier a sa propre histoire, sa propre identité, sa propre culture, et si son style a évolué depuis trois ans, j'aime aussi cette idée qu'il demeure une équipe dure à jouer, avec certaines valeurs, où le groupe passe avant tout et où personne n'est indispensable. Ma satisfaction, elle est d'abord là : quand le collectif réagit comme tu veux, quand les mecs adhèrent et ont la fibre du club, comme je l'avais à Nîmes, quand tout le monde est concerné de la même manière. Mais rassurez-vous : je sais aussi quand j'ai déconné ou quand je n'ai pas eu la bonne réaction. On peut tout me dire, que mon équipe n'a pas été bonne ou que j'ai fait un mauvais coaching. Simplement, ce que je ne supporte pas, c'est l'injustice, le mensonge ou me dire que je

Des plaies et des bosses

L'ENTRAÎNEUR DE MONTPELLIER A DÛ ATTENDRE TRÈS LONGTEMPS AVANT DE TOUCHER SON NIRVANA. ET D'ÊTRE RECONNU PAR SES PAIRS.

Dans le genre « Tout vient à point à qui sait attendre», René Girard se pose un peu là. Car, si le joueur dur, fan de Neeskens et de Noby Stiles, coriace, mais aussi plus technique qu'on ne le croit (et international) a marqué durablement les esprits durant ses années nîmoises et bordelaises, l'entraîneur a tardé à se faire une place au soleil d'une profession qu'il avait pourtant tout de suite embrassée, dès ses crampons raccrochés. À Nîmes, par deux fois en 1992, une première en L1, ce qu'il considéra après coup comme une erreur – « Je suis peut-être revenu trop tôt dans le club de mon cœur pour y avoir des responsabilités » –, où il fut entraîneur pendant six mois puis dirigeant avant de retrouver les terrains en 1994, mais en L2, puis à Pau (Quatrième Division nationale), où sa (re)découverte du monde amateur ne collait pas avec ses aspirations. Entre les deux, il avait acheté un bar-tabac à Vauvert (Gard), preuve de son incertitude sur son métier, mais aussi de sa défiance vis-à-vis du monde de plus en plus médiatique du ballon rond. Une défiance réciproque ? C'est au chevet de Strasbourg qu'il pensa rebondir – « La chance de ma vie ! » disait-il alors – et il contribua à maintenir le club au sein de l'élite, mais d'où il fut débarqué in fine par le président Patrick Proisy sans que l'on sache exactement ce qu'on avait pu lui reprocher, à part peut-être, mais comment l'en blâmer, une propension à ne pas trop composer, à rester droit dans ses bottes, surtout dans l'univers traditionnellement vicié du club alsacien.

ENTRAÎNEUR NATIONAL PENDANT DIX ANS. Devenu pompier de service non pyromane, il se languissait de trouver enfin un club correspondant à son profil, tout en exigence et en rectitude, quand l'ami Jacquet l'invita à rejoindre la Direction technique nationale, où il restera... dix ans !

Une décennie à changer de casquette au sein de la maison bleue. Adjoint de Roger Lemerre champion d'Europe en 2000, il n'est pas retenu en 2002 pour lui succéder. Jacques Santini s'y colle. Pendant ce temps, René Girard, dont le rêve secret reste toujours d`entraîner un club qui lui aille bien au teint, entraîne les sélections U19 puis U16 et, enfin, les Espoirs, avec qui il atteint les demi-finales du Championnat d'Europe en 2006.

Pour de sombres raisons politiques jamais explicitées par les intéressés, la DTN incarnée par Gérard Houllier veut le remplacer à la tête des Bleuets par Érick Mombaerts, tout en lui proposant les U18. Il oppose un refus tout net sans jamais trop se répandre dans la presse. Pourtant, il en a gros sur la patate. Pourtant, d'autres que lui, et non des moindres, n'ont rien gagné non plus avec les Espoirs puisqu'il semble que cela reste la critique sous-jacente. Un homme pourtant lui tendra la main.

Un homme si proche par le caractère et si lointain, puisque Nîmes n'aime pas Montpellier et vice versa. Loulou fera pour René Girard ce qu'il fit jadis pour Michel (Mézy). Oublier d'obscurs antagonismes, pour ne voir que la qualité intrinsèque du collaborateur.

Et sa capacité d'adaptation. Dans le temps, François Bracci avait dit à René Girard : « Toi, tu es un mec du Midi... et demi.» À quarante-trois bornes de son Vauvert natal, son rêve l'attendait, là, à Montpellier. Avec des gamins à parfaire, de vieux jetons à garder dans le bon bain. Un travail quotidien pour lequel il se savait taillé depuis toujours. D'où ses larmes peut-être, dimanche dernier, au sortir d'un suffoquant et décisif Montpellier-Lille (1-0, 37e j.). Une si longue attente. Avant d'être élu par ses pairs entraîneur de l'année, il reconnaissait : « Je vis un rêve depuis trois ans. Et savoure chaque instant. Je ne voulais pas finir sans avoir connu ça, un club au quotidien avec quelque chose de solide à bâtir. Construire sur la durée, former des jeunes, dénicher des joueurs abordables financièrement et essayer de les emmener très haut, c'est fabuleux. » Il les aura emmenés tout en haut. Vingt ans de patience. Ça valait le coup. ■ JEAN-MARIE LANOË

En 1998, René Girard, ici avec son ancien coéquipier bordelais Léonard Specht, avait sauvé Strasbourg de la relégation avant d'être remercié.

entraîneur... rustique, comme on le disait autrefois des gens de chez nous dans les villages. Quelqu'un de dur au mal. Ah, c'est sûr que, lui, il t'écoutait sans t'écouter... À la fin d'une conversation, il te disait toujours : "Tais-toi, tu sais que j'ai raison." Mais sa rusticité, si je puis dire, était aussi avant-gardiste. Il possédait un temps d'avance sur beaucoup d'autres techniciens, et dans tout ce qu'il faisait il y avait une grosse intelligence. Tout n'était pas sophistiqué ou individualisé dans le travail comme maintenant, mais sur le plan athlétique ou mental, par exemple, ses méthodes étaient très inventives. En nous mettant constamment au taquet, il savait donc tirer le meilleur de chacun et nous transcender. On n'avait pas les meilleurs joueurs du monde, mais avec une bande de copains qui ont envie d'aller dans la même direction et un collectif bien huilé où chacun donne le maximum, j'ai compris qu'on pouvait accomplir beaucoup de choses.

Ça vous convenait, dites-vous, parce qu'au fond vous aviez un tempérament semblable...

Même si Aimé m'a aidé à mieux me canaliser, à mieux me connaître, mais aussi à intérioriser davantage, je garde un tempérament de feu et j'ai souvent des réactions épidermiques, comme pouvait en avoir Kader. Mais, derrière le personnage, Kader est aussi celui qui m'a appris à être responsable de mes actes, à m'assumer, à ne jamais être satisfait de rien et à savoir me regarder dans la glace. Aujourd'hui encore, je me sers de tout ça avec les jeunes pour les confronter à la réalité du métier.

En quoi le Montpellier d'aujourd'hui a-t-il des airs du Nîmes des années 70 ?

Quand je suis arrivé ici, il y a trois ans, j'ai commencé par mettre les mêmes ingrédients. La première qualité de l'équipe, sa base, c'était son agressivité, sa générosité, son envie, son investissement, sa volonté de tenter et de faire les efforts les uns pour les autres. Pour construire mon groupe et lui trouver des leaders, je suis donc allé chercher un garçon comme Jeunechamp, que j'avais eu en formation à Nîmes. De par sa personnalité et son implication, je savais l'impact qu'il pouvait avoir sur les autres. Idem pour Pitau ou Dernis. Il me fallait des guerriers, des mecs vrais... Mais, au départ, je me suis tout de même posé pas mal de questions : ton message va-t-il passer et être bien perçu ? Est-ce que tu ne vas pas dénaturer les gars et leur jeu ?

> QUAND JE VOIS **MONTPELLIER JOUER** AUJOURD'HUI, JE ME RÉGALE.

Et alors ?

Les joueurs ont adhéré et accepté, les jeunes comme les moins jeunes, on a avancé, l'équipe est allée crescendo et, désormais, elle propose un jeu de qualité. On a beau ressortir sans arrêt les mêmes trucs : "Girard, c'est un mec de tempérament, il a une équipe qui met des coups"..., mais, sans me jeter des fleurs, quand je la vois jouer aujourd'hui, je me régale. Depuis dix mois, on a vraiment fait un truc sympa, intéressant, et je me dis aussi qu'on a bien bossé, tous ensemble.

Sans que jamais l'équipe n'oublie son identité première...

Exactement. Nîmes était un petit club, avec un esprit familial et peu de moyens, mais c'était aussi un club respecté et craint. Chaque année, on était là, et quand nos adversaires venaient à Jean-Bouin, ils savaient qu'ils allaient se faire secouer... Même le grand Nantes, le grand Saint-Étienne ou le grand OM de l'époque. Si Montpellier a sa propre histoire, sa propre identité, sa propre culture, et si son style a évolué depuis trois ans, j'aime aussi cette idée qu'il demeure une équipe dure à jouer, avec certaines valeurs, où le groupe passe avant tout et où personne n'est indispensable. Ma satisfaction, elle est d'abord là : quand le collectif réagit comme tu veux, quand les mecs adhèrent et ont la fibre du club, comme je l'avais à Nîmes, quand tout le monde est concerné de la même manière. Mais rassurez-vous : je sais aussi quand j'ai déconné ou quand je n'ai pas eu la bonne réaction. On peut tout me dire, que mon équipe n'a pas été bonne ou que j'ai fait un mauvais coaching. Simplement, ce que je ne supporte pas, c'est l'injustice, le mensonge ou me dire que je

Des plaies et des bosses

L'ENTRAÎNEUR DE MONTPELLIER A DÛ ATTENDRE TRÈS LONGTEMPS AVANT DE TOUCHER SON NIRVANA. ET D'ÊTRE RECONNU PAR SES PAIRS.

Dans le genre « Tout vient à point à qui sait attendre», René Girard se pose un peu là. Car, si le joueur dur, fan de Neeskens et de Noby Stiles, coriace, mais aussi plus technique qu'on ne le croit (et international) a marqué durablement les esprits durant ses années nîmoises et bordelaises, l'entraîneur a tardé à se faire une place au soleil d'une profession qu'il avait pourtant tout de suite embrassée, dès ses crampons raccrochés. À Nîmes, par deux fois en 1992, une première en L1, ce qu'il considéra après coup comme une erreur – « Je suis peut-être revenu trop tôt dans le club de mon cœur pour y avoir des responsabilités » –, où il fut entraîneur pendant six mois puis dirigeant avant de retrouver les terrains en 1994, mais en L2, puis à Pau (Quatrième Division nationale), où sa (re)découverte du monde amateur ne collait pas avec ses aspirations. Entre les deux, il avait acheté un bar-tabac à Vauvert (Gard), preuve de son incertitude sur son métier, mais aussi de sa défiance vis-à-vis du monde de plus en plus médiatique du ballon rond. Une défiance réciproque ? C'est au chevet de Strasbourg qu'il pensa rebondir – « La chance de ma vie ! » disait-il alors – et il contribua à maintenir le club au sein de l'élite, mais d'où il fut débarqué in fine par le président Patrick Proisy sans que l'on sache exactement ce qu'on avait pu lui reprocher, à part peut-être, mais comment l'en blâmer, une propension à ne pas trop composer, à rester droit dans ses bottes, surtout dans l'univers traditionnellement vicié du club alsacien.

ENTRAÎNEUR NATIONAL PENDANT DIX ANS. Devenu pompier de service non pyromane, il se languissait de trouver enfin un club correspondant à son profil, tout en exigence et en rectitude, quand l'ami Jacquet l'invita à rejoindre la Direction technique nationale, où il restera... dix ans !

Une décennie à changer de casquette au sein de la maison bleue. Adjoint de Roger Lemerre champion d'Europe en 2000, il n'est pas retenu en 2002 pour lui succéder. Jacques Santini s'y colle. Pendant ce temps, René Girard, dont le rêve secret reste toujours d`entraîner un club qui lui aille bien au teint, entraîne les sélections U19 puis U16 et, enfin, les Espoirs, avec qui il atteint les demi-finales du Championnat d'Europe en 2006.

Pour de sombres raisons politiques jamais explicitées par les intéressés, la DTN incarnée par Gérard Houllier veut le remplacer à la tête des Bleuets par Érick Mombaerts, tout en lui proposant les U18. Il oppose un refus tout net sans jamais trop se répandre dans la presse. Pourtant, il en a gros sur la patate. Pourtant, d'autres que lui, et non des moindres, n'ont rien gagné non plus avec les Espoirs puisqu'il semble que cela reste la critique sous-jacente. Un homme pourtant lui tendra la main.

Un homme si proche par le caractère et si lointain, puisque Nîmes n'aime pas Montpellier et vice versa. Loulou fera pour René Girard ce qu'il fit jadis pour Michel (Mézy). Oublier d'obscurs antagonismes, pour ne voir que la qualité intrinsèque du collaborateur.

Et sa capacité d'adaptation. Dans le temps, François Bracci avait dit à René Girard : « Toi, tu es un mec du Midi... et demi.» À quarante-trois bornes de son Vauvert natal, son rêve l'attendait, là, à Montpellier. Avec des gamins à parfaire, de vieux jetons à garder dans le bon bain. Un travail quotidien pour lequel il se savait taillé depuis toujours. D'où ses larmes peut-être, dimanche dernier, au sortir d'un suffoquant et décisif Montpellier-Lille (1-0, 37e j.). Une si longue attente. Avant d'être élu par ses pairs entraîneur de l'année, il reconnaissait : « Je vis un rêve depuis trois ans. Et savoure chaque instant. Je ne voulais pas finir sans avoir connu ça, un club au quotidien avec quelque chose de solide à bâtir. Construire sur la durée, former des jeunes, dénicher des joueurs abordables financièrement et essayer de les emmener très haut, c'est fabuleux. » Il les aura emmenés tout en haut. Vingt ans de patience. Ça valait le coup. ■ JEAN-MARIE LANOË

En 1998, René Girard, ici avec son ancien coéquipier bordelais Léonard Specht, avait sauvé Strasbourg de la relégation avant d'être remercié.

suis parano. Je défends mes mecs, point barre.

Cela vous arrive-t-il d'être dur avec vos joueurs comme Firoud pouvait l'être ?

Une saison, c'est long, exigeant, compliqué. Moi, je suis de la vieille école et je sais comment ça se passe. Alors, parfois, oui, je suis capable de leur faire mal et de les remettre en colère.

Par exemple ?

Oh, quand je vois que ça lâche un peu dans les têtes, ou qu'on est moins rigoureux défensivement. Je peux leur filer deux ou trois séances de marquage individuel, et alors là, croyez-moi, ils en chient… Revenir de temps en temps à des choses très simples, faire de bonnes piqûres de rappel sur le fonctionnement de la vie de groupe, ça ne fait jamais de mal. Au fond, vous savez, je ne suis pas quelqu'un d'intéressant. Je suis souvent basique et je m'appuie sur des valeurs très ordinaires : le travail, la rigueur, le respect, la simplicité… Mais la simplicité, dans le foot, que ce soit dans la passe, dans le jeu, dans la relation ou le comportement de tous les jours, c'est toujours ce qu'il y a de plus dur à avoir ou à garder. Quand tu regardes jouer le Barça, c'est beau, mais qu'est-ce qui te frappe toujours ? C'est simple, avant tout. Autrement dit, le foot a énormément changé, son environnement aussi, mais quand tu te retrouves sur le rectangle vert, certaines vérités restent les mêmes qu'il y a trente ou quarante ans, et là, tu ne triches pas, tu ne fais pas n'importe quoi. C'est ce que je m'efforce de répéter chaque jour aux gamins. Si le ver est dans la pomme, moi, le ver, je l'enlève. Je ne vais pas perdre ou pourrir le groupe pour un joueur…

Revenons à Jacquet. Vous disiez qu'il avait été pour vous le parfait complément de Firoud.

Aimé, c'était l'inverse de Kader dans l'approche. Plus posé, plus dans l'analyse et la réflexion, notamment par rapport à l'adversaire, plus dans la cohérence et la continuité, plus dans l'humain, plus dans la maîtrise et la précision aussi. Attention, il pouvait être aussi très dur et très exigeant, il nous faisait répéter sans cesse nos gammes techniques à l'entraînement, et il ne te faisait jamais de cadeaux si tu bâclais le travail, le collectif ou la règle. Mais il était toujours dans l'écoute et le dialogue, il savait protéger son groupe, surtout avec le président qu'on avait *(NDLR : Claude Bez)*, il faisait confiance aux gens et il savait t'intéresser à ton métier. Te faire comprendre pourquoi tu faisais tel exercice, pourquoi ce jour-là il t'avait demandé telle chose sur le terrain. Je me souviens d'un match de Coupe d'Europe contre Hambourg où il m'avait mis dans le couloir droit dans la zone de Memering, moi qui jouais au milieu avec Gigi *(Giresse)* et Jeannot *(Tigana)* et avais l'habitude de toucher beaucoup la balle. À la fin, j'ai été le voir en lui disant : "Putain, Aimé, j'ai pas piqué un ballon…" Et il m'a répondu : "Je t'ai mis là pour bloquer Capi et pour les besoins de l'équipe. Le boulot a été fait." En me faisant sortir de temps en temps de mon registre habituel, Aimé m'a aidé ainsi à me poser toujours les bonnes questions, à aiguiser ma réflexion, à porter un autre regard et, au fil des années, je me suis nourri de toutes ces discussions qu'on a pu avoir ensemble. Sur le plan humain et au niveau du jeu, c'est quelqu'un d'une richesse incroyable…

> AIMÉ M'A TOUJOURS RÉPONDU : « RESTE COMME TU ES. UN JOUR OU L'AUTRE, ÇA VIENDRA… »

C'est donc lui qui vous a donné envie d'entraîner ?

Contrairement à l'image que je peux donner, je suis quelqu'un de très réceptif. Quand je suis arrivé à Bordeaux, en 1980, j'ai commencé ainsi à prendre un carnet de bord, à tout noter et à tout enregistrer. Je me revois lui demander : "Tu crois qu'il y a la place pour quelqu'un comme moi dans le métier ?" Par moments, en effet, je me disais : tu n'es pas trop entier, trop impulsif, trop réactif ? Et Aimé m'a toujours répondu et conseillé : "Reste comme tu es. Un jour ou l'autre, ça viendra…" C'est lui qui avait raison… J'ai passé mes premiers diplômes, dans la semaine j'allais aussi donner un coup de main aux "petitous" de Saint-Aubin-de-Médoc, là où j'habitais et où mon fils allait à l'école de foot, et c'est venu ainsi, petit à petit. Aimé m'a donné le goût de transmettre et l'envie de redonner, tout en étant fidèle à une même philosophie. Comprenez bien : j'ai passé dix-huit années de ma vie à ses côtés, huit à Bordeaux et dix à la DTN où il m'a fait venir après 1998 et où j'ai continué de grandir. Grâce à lui, j'ai vécu quelque chose de fabuleux. Forcément, ça vous marque à jamais…

Et ça continue de vous inspirer aujourd'hui ?

Quand je mets en place un entraînement, une séance physique ou des jeux, je repense souvent à ce qu'il essayait de nous faire passer. Et je le dis aux joueurs : "Moi, je ne vous demande pas simplement de courir après le ballon tous les matins, mais de réfléchir et d'être capable de dire : pourquoi on a fait ça ? À quoi ça sert ?" J'ai aussi cette forme de recul et d'humilité qu'il a toujours eue. Vous savez, lui, il faisait le soudeur et moi le carreleur à l'âge de seize ans… Alors, quand j'en entends certains se mettre en avant ou parler du jeu comme ils le font, oui, je suis choqué. Bien sûr, ça fait du bien d'être reconnu pour ce qu'on réussit ! Mais je ne demande pas qu'on en fasse des tonnes sur moi et mon équipe : ça me gêne, presque. Moi, j'essaye simplement d'apporter chaque jour ma pierre à l'édifice et de bien faire mon boulot avec tout ce que j'ai emmagasiné durant ces années. Quand on m'a fait partir de la DTN, en 2008, beaucoup ont dû penser : "Il va se planter, il ne retrouvera rien…" Et pourtant, comme disait Aimé, un jour ou l'autre, ç'a fini par venir. » ■ **P. U.**

** Firoud a été son entraîneur de 1972 à 1978 et Jacquet de 1980 à 1988.*

Kader Firoud, avec Vergne, Auge et Pircalab, était un extraordinaire meneur d'hommes.

SIPUSI

BIO EXPRESS

Né le 4 avril 1954, à Vauvert (Gard). Carrière de joueur : Nîmes (1972-1980), Bordeaux (1980-1988), Nîmes (1988-1991). Palmarès de joueur : 3 fois champion de France (1984, 1985 et 1987), 2 fois vainqueur de la Coupe de France (1986 et 1987), 7 sélections en équipe de France, 2 buts. Carrière d'entraîneur : Nîmes (1992-1996), Pau (1996-97), Strasbourg (1998), Direction technique nationale (1998-2008), Montpellier (depuis 2009).

René Girard (à droite) a passé dix-huit ans de sa vie au côté d'Aimé Jacquet (au milieu) : huit ans comme joueur à Bordeaux et dix à la DTN.

SIPUSI

EN L'ABSENCE DE MÉNEZ, SUSPENDU, les deux avants-centres du Paris-SG devraient jouer à Lorient, dimanche soir. L'un comme titulaire, l'autre comme joker. L'occasion de prouver qu'ils ont encore un avenir à Paris.

HOARAU-GAMEIRO
LA DERNIÈRE CHANCE

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

LE FOOTBALL RÉSERVE PARFOIS D'INVRAISEMBLABLES SCÉNARIOS. Imaginez... Nous sommes dimanche soir. Auxerre mène 1-0 contre un Montpellier réduit à neuf depuis que Giroud, qui pensait au classement des buteurs, et Souleymane Camara, qui voulait se racheter de son penalty raté contre l'Évian-TG (2-2, 35e j.), se sont battus pour avoir le privilège de frapper un nouveau « péno », finalement raté par Cabella. À Lorient, le PSG est tenu en échec par des Merlus qui savent, à l'écoute des autres résultats de la soirée, qu'ils ne descendront pas en L2, quoi qu'il arrive. Il ne reste qu'une poignée de secondes à jouer. Titularisé en pointe pour pallier la suspension de Jérémy Ménez, Kevin Gameiro s'enfonce une dernière fois dans la défense bretonne, façon Kostadinov 1993, et balance une mine en direction du but de Janot. Le ballon fracasse le dessous de la barre et revient sur Guillaume Hoarau, entré en jeu quelques minutes plus tôt, qui marque d'une tête plongeante. C'est fini. Le PSG est champion. À Auxerre, Loulou Nicollin, aidé par René Girard, se précipite sur l'arbitre avec un rasoir électrique et une bombe colorante pour lui tailler une coupe à l'iroquoise. À Lorient, Ancelotti et Leonardo entament un tour d'honneur avec respectivement Hoarau et Gameiro sur leurs épaules. On délire ? Bon... C'est juste une façon d'écrire qu'il n'y a pratiquement plus que le rêve, aujourd'hui qui puisse propulser le club de la capitale en tête et laisser croire à ses deux avants-centres qu'ils peuvent encore participer au futur de ce PSG aux ambitions XXL.

DEUX MOIS SANS MARQUER. Oui, c'est vrai, Hoarau et Gameiro peuvent encore s'imaginer une sortie en héros. Ils joueront à Lorient le dernier match. L'un sera forcément titulaire pour remplacer Ménez. L'autre entrera probablement en jeu en seconde période. Ils seront épiés. Jaugés et jugés une dernière fois pour savoir si le PSG a oui ou non intérêt à recruter un ou deux attaquants d'envergure internationale durant le mercato estival. Jusqu'ici, les deux joueurs n'ont convaincu personne. Leur bilan frise l'indigence. Gameiro n'a marqué qu'à onze reprises. C'est moins que ses partenaires Nene (21) et Pastore (12). C'est deux fois moins que son total de la saison dernière à Lorient (22). Son aventure parisienne était pourtant partie sur de bonnes bases. Pion indispensable de Kombouaré, l'enfant de Marly-la-Ville (Val-d'Oise) avait débuté tous les matches de la phase aller, inscrivant 9 buts. Et puis Ancelotti est arrivé avec de nouveaux systèmes (4-3-2-1 puis 4-3-3), et Gameiro a progressivement disparu de l'équipe type. L'ex-Merlu n'a démarré que trois des treize derniers matches de L1. Trois matches contre Caen (2-2, 28e j.), Auxerre (1-1, 32e) et Lille (1-2, 34e j.) qui correspondent à autant de contre-performances du PSG. Surtout, Gameiro n'a plus inscrit le moindre but depuis le 11 mars dernier, à Dijon (1-2, 27e j.).

SANS EUX, SIX VICTOIRES SUR SIX MATCHES. Hoarau, lui, a au moins l'excuse d'avoir été blessé à l'épaule en début de saison et d'avoir passé près de quatre mois à l'infirmerie. Revenu sur les terrains peu avant la trêve, il a connu une période faste sous Ancelotti, alignant cinq buts en six matches (entre la 24e et la 29e journée) et six titularisations d'affilée (entre la 25e et la 30e journée). L'ex-Havrais a notamment claqué des buts décisifs contre Montpellier (2-2, 24e j.) et Lyon (4-4, 25e j.). Après ? Le néant. Sa dernière titularisation date de la sinistre défaite à Nancy (1-2, 30e j.). Depuis, Hoarau cire le banc. Ancelotti ne lui préfère pas Gameiro, mais Ménez, Nene et Pastore. Le technicien italien a si peu confiance en ses deux avants-centres qu'il préfère jouer sans eux et aligner son trio de milieux offensifs. Le pire, c'est que les résultats lui donnent raison. Le PSG a planté vingt buts et gagné six fois sur six dans cette configuration. Gameiro et Hoarau ne semblent pas tant victimes de leur maladresse, pourtant réelle, que de leur incompatibilité avec les joueurs qui les entourent. Le premier a passé sa saison à faire des appels et à courir dans le vide. Le second a longtemps attendu des centres qui ne sont jamais venus. Au final, ils semblent avoir perdu tout crédit aux yeux de leur entraîneur. Mais il leur reste un match à jouer. Qui pourrait bien influer sur la suite de leur carrière parisienne. Et si c'était vrai ? ■

EN DISGRÂCE AU PSG, ILS VONT AUSSI RATER L'EURO

Guillaume Hoarau	
Sa saison en Ligue 1	
19	matches,
7	titularisations,
734	minutes de jeu,
5	buts,
2	passes décisives.

Kevin Gameiro	
Sa saison en Ligue 1	
33	matches,
26	titularisations,
2 226	minutes de jeu,
11	buts,
1	passe décisive.

HAZARD DE

À L'HEURE DE SON DERNIER MATCH sous le maillot du LOSC, face à Nancy,

MICHEL SEYDOUX*
« Son clin d'œil malicieux »

« Avant chaque match, je me rends dans le vestiaire pour serrer la main aux joueurs avant qu'ils ne rentrent sur le terrain. En me saluant, Eden me fait systématiquement un clin d'œil malicieux, comme pour me signifier : "Patron, je vais faire le job." Eden affiche toujours une décontraction qui ne signifie pas qu'il n'est pas concentré, bien au contraire. Il s'agit d'un des ingrédients de sa réussite : être à la fois concentré et décontracté. Chez lui, ce n'est pas seulement un trait de caractère, c'est une force de caractère.

Voilà ce que je retiendrai. Il me serait plus difficile de choisir quelque chose par rapport au terrain car, depuis quelques mois, il est inouï. C'est comme la carte d'un grand restaurant : il y a plein de plats et on ne sait lequel choisir, on voudrait tous les prendre. Pour Eden, c'est pareil : il y a tellement de gestes techniques qu'on ne saurait lequel sélectionner. » ■

** Président du LOSC.*

FRÉDÉRIC BOMPARD*.
« Il m'a dit qu'il serait un jour Ballon d'Or »

« Eden, c'est quelqu'un qui ne montre pas trop ses sentiments, mais qui est très sensible, bien élevé. Le fait d'être médiatisé, voire surmédiatisé – ce qui est normal au regard de ce qu'il accomplit – ne l'a pas changé. Il est resté le même, n'a pas pris la grosse tête. Si je dis tout ça, c'est pour préparer ce que je vais vous dire. Il y a quelques mois, on discutait tranquillement et il m'a dit : "Tu verras, un jour je serai Ballon d'Or." Attention, c'était un peu sur le ton de la rigolade, il ne faut pas l'interpréter négativement, car le Ballon d'Or, c'est quand même l'équivalent du meilleur joueur du monde ! Ce qui est sûr, c'est qu'il se mettra au niveau de l'équipe qu'il rejoindra après avoir quitté le LOSC, j'en suis persuadé.

À Lille, on l'a amené progressivement à ce qu'il est devenu aujourd'hui. On l'a utilisé au départ à doses homéopathiques, puis il a enchaîné les prestations, les performances. On a tous hâte de voir ce que ça va donner dans un très grand club. » ■

** Adjoint de Rudi Garcia.*

JEAN-MICHEL VANDAMME*
« Tout était écrit dans sa tête »

« Je n'oublierai jamais la première fois que je l'ai rencontré, en présence de mon collaborateur François Vitali. Eden avait quatorze ans et demi. Ce jour-là, il nous a expliqué quel serait son parcours lors des années suivantes. Sans le dire, il a laissé entendre qu'il avait en tête de devenir un des meilleurs joueurs du monde.

Je n'avais jamais vu une telle capacité à tracer à l'avance un plan de carrière et à le respecter. Et je ne l'ai jamais revue depuis, d'ailleurs. Tout était écrit dans sa tête, comme s'il avait déjà vu le film. Si certains, dans une telle situation, font de l'esbroufe, ce n'était pas son cas. Au départ pourtant, tu te demandes s'il n'a pas un "teston" énorme. Mais quand tu le connais bien, tu t'aperçois que ce n'est pas quelqu'un qui a la grosse tête. Tous ceux qui ont pensé ça se sont trompés. Il s'agit plutôt d'une énorme confiance en lui. Eden, c'est évidemment un joueur capable de faire des choses merveilleuses avec le ballon. Mais il possède aussi un mental hors norme. » ■

** Conseiller du président du LOSC.*

...S SOUVENIRS À L'APPEL

le prodige belge suscite plein d'anecdotes chez ceux qui l'ont côtoyé au sein du club nordiste...

Textes VINCENT VILLA

XAVIER THUILOT*
«Il a levé la main comme un gentil garçon»

«Ce qui m'a marqué, c'est la signature de son premier contrat pro. Les discussions ont duré des semaines. Il y avait du monde autour de la table : ses agents, sa famille. Il était nécessaire que tout le monde pût s'exprimer. Il fallait ceci, cela... Et puis, au bout d'un moment, il a levé la main, comme un gentil garçon. Il se trouvait au bout de la table et il a dit : "Moi, ce que je veux, c'est rester à Lille." Ça montre qu'il savait où il voulait aller et il avait conscience de ce qui était bien pour lui. Il n'avait pas encore dix-huit ans, mais avait déjà les pieds sur terre. Il faisait preuve d'une maturité que n'ont pas des joueurs bien plus âgés. D'autres, à sa place, seraient partis très tôt à l'étranger pour gagner de suite beaucoup d'argent. On lui proposait à l'époque des choses exceptionnelles, au regard de ce qu'on offrait à ses copains du centre de formation, mais ça n'avait rien à voir avec les offres de Chelsea, par exemple. Mais lui devait estimer qu'il avait bien le temps de devenir Ballon d'Or... » ■

PIERRE LABELTIMBERT

** Ancien directeur général du LOSC.*

RIO MAVUBA*
«Il m'a annoncé un doublé et il l'a fait!»

«Cette saison, avant le match à Auxerre (2-2, 26e j.), il m'a dit : "Je vais faire un doublé !" Et il l'a fait ! Eden, ce n'est pas le genre de personne à annoncer, avant chaque rencontre, qu'elle va marquer. Ça donne donc d'autant plus de valeur à sa performance. C'est arrivé deux ou trois fois, ce genre de chose. En fait, Eden, c'est un joueur qui a confiance en lui et qui a besoin de challenges. Souvent, je le taquine avant les matches en lui lançant des défis. Je lui dis : "Tu vas nous faire gagner, aujourd'hui !" C'est vrai que ça arrive souvent depuis quelques mois. Ce qui me frappe chez lui, c'est son évolution. Quand il est arrivé dans le groupe, il était timide. Mais déjà plein de talent. » ■

PASCAL ROMOEUF

** Capitaine du LOSC.*

PASCAL PLANCQUE*
«Il n'aimait pas la facilité»

«Quand j'étais à Lille, je l'ai eu pendant quelques matches avec la CFA et pas mal de temps à l'occasion des spécifiques devant le but. C'était quasiment une fois par semaine. Souvent, il n'y avait pas besoin de lui expliquer les choses. Et s'il fallait le faire, une fois suffisait : il avait compris et retranscrivait immédiatement en match. Tout ce que tu lui avais dit, il avait une aptitude à le réussir de suite. Mais il n'aimait pas la facilité. Si un exercice lui semblait trop aisé, il tentait des choses difficiles. Et puis il y avait des séances pendant lesquelles il était très bien et enquillait ce qu'il voulait, d'autres durant lesquelles il était moins bien. Ça dépendait de ce qu'on lui proposait, en fait. Le jeu était son moteur. Il préférait les spécifiques attaquants, les challenges qu'il se lançait avec d'autres joueurs, les concours de buts avec Yannis Salibur *(NDLR : milieu offensif de Boulogne-sur-Mer)*. Il était moins investi dans le travail tactique ou bien athlétique, mais il l'accomplissait quand même. Il a beaucoup travaillé, il ne faut pas croire. » ■

JEAN-LOUIS FEU

** Ancien directeur du centre de formation du LOSC, entraîneur de Boulogne-sur-Mer.*

ALAIN WALLYN*
«Son tir au but raté contre Metz»

«Au printemps 2006, on a remporté le Championnat de France des sections sportives Élite, avec une équipe qui comprenait Eden. Cette compétition a lieu une fois par an avec des jeunes qui sont en troisième et s'apprêtent à quitter leur collège. C'était des 14 ans fédéraux à l'époque, des moins de 15 ans aujourd'hui. Eden était scolarisé au collège Lavoisier de Lambersart *(banlieue de Lille)*. Il avait été très bon tout au long du tournoi, avant de rater son tir au but en finale, contre Metz. Il avait cadré sa frappe, mais elle n'était pas assez puissante et le gardien adverse avait anticipé. Cependant, c'était difficile de lui en vouloir. En plus, comme on avait gagné, son échec n'avait pas prêté à conséquence. On n'en a reparlé qu'une fois, depuis. Je l'avais chambré en lui disant qu'il était le seul joueur de l'équipe à avoir échoué lors des tirs au but. Mais il est plutôt efficace dans cet exercice cette saison, puisqu'il en a inscrit huit en Ligue 1 avec le LOSC ! » ■

** Responsable de la préformation et des 17 ans nationaux du LOSC.*

Quelle image conserverez-vous d'Eden Hazard en Ligue 1 ? Débattez sur francefootball.fr

Une irrésistible ascension

Milieu offensif.
Âge : 21 ans.
Nationalité : belge.

2007-08
4 matches de L1, 0 titularisation, 0 but, 0 passe décisive.

2008-09 :
30 matches, 13 titularisations, 4 buts, 1 passe décisive.

2009-10 :
37 matches, 31 titularisations, 5 buts, 8 passes décisives.

2010-11 :
38 matches, 35 titularisations, 7 buts, 10 passes décisives.

2011-12 :
37 matches, 34 titularisations, 17 buts, 15 passes décisives.

TOTAL :
146 matches de L1, 113 titularisations, 33 buts, 34 passes décisives.

QUI ACCOMPAGNERA AUXERRE ?

PARMI LES HUIT CLUBS DONT LE MAINTIEN N'EST PAS ENCORE ASSURÉ, DEUX N'ÉCHAPPERONT PAS À LA RELÉGATION. JEAN FERNANDEZ, SAUVÉ AVEC NANCY, A UNE IDÉE SUR LA QUESTION…

Renaud Cohade.

VALENCIENNES
12e

40 points, différence de buts: – 12, reçoit Caen.

Avec 40 points, Valenciennes a un pied et demi en L1 la saison prochaine. Ce total est déjà une belle garantie d'autant plus que VA affronte Caen, un autre club en difficulté, et aura l'avantage du terrain, puisque l'équipe nordiste a son sort entre ses mains. Le chaud public du Hainaut devrait être ce douzième homme qui fait la différence. À la maison, les Valenciennois affichent un bilan plus que correct de dix victoires, le meilleur de tous les clubs encore menacés par la relégation.

Valenciennes n'a plus été relégable depuis la 18e journée, mais les Nordistes ne sont pas dans une spirale ascendante. Sur les six dernières rencontres, leur bilan est maussade, avec cinq défaites pour une seule victoire. Ils affrontent aussi un autre candidat au maintien qui sera, encore plus que les Valenciennois, dans l'obligation de faire un résultat.

7 Le club nordiste occupe la septième place du classement à domicile. De plus, c'est la cinquième formation qui a remporté le plus de matches dans son antre (10).

Jean Fernandez : *« VA a deux visages. Ils ont fait une saison très moyenne à l'extérieur. Mais à domicile, ils ont battu Lyon, Montpellier et fait nul avec l'OM… C'était pareil du temps de Kombouaré ! Jouer leur dernier match à domicile sera donc un gros avantage. Il y a de bons joueurs devant et, au milieu, Cohade est très bon. »* ■

Franck Dja Djedje.

NICE
13e

39 points, différence de buts: – 8, va à Lyon.

Malgré les apparences, les Aiglons n'auront peut-être pas le déplacement le plus difficile car les Lyonnais n'ont plus rien à espérer et ont assuré la quatrième place. Nice est un habitué de ce genre de lutte au couteau. La saison passée, ils avaient déjà assuré leur maintien (17e) à l'issue de la dernière journée avec 46 points, soit 7 de plus qu'actuellement. L'OGCN compte aussi la « moins mauvaise » différence de buts (avec Brest) des huit clubs encore menacés.

Depuis la blessure mi-avril d'Anthony Mounier, Nice est quasiment inoffensif. Les Aiglons ont certes assuré une victoire capitale contre Auxerre grâce à Monzon (33e j., 1-0), mais ils n'ont inscrit que trois buts sur les six dernières rencontres. Contre Évian-TG (1-1), c'est encore un défenseur, Pejcinovic, qui a égalisé. Hormis Mounier, Mouloungui et Pentecôte seront probablement absents pour le déplacement à Lyon.

7 Sur leurs dix points pris à l'extérieur cette saison, les Aiglons en ont engrangé sept lors de leurs six derniers matches.

Jean Fernandez : *« Ce sera difficile à Lyon. Leur saison a été compliquée, avec de nombreux blessés, d'où un manque de régularité au niveau du jeu. L'équipe est très tributaire de Mounier, son buteur et passeur, qui s'est blessé au mauvais moment. »* ■

Mathieu Coutadeur.

LORIENT
14e

39 points, différence de buts : – 13, reçoit le Paris-SG.

Sa pelouse en synthétique n'est pas le terrain de jeu favori des Parisiens, qui n'ont pas apprécié, récemment, celle de Nancy (défaite 3-1). Les Bretons ont aussi battu Montpellier au Moustoir (2-1) et comme ils veulent jouer l'an prochain leur septième saison d'affilée en L1…

Les Merlus affrontent le PSG, qui vise toujours le titre : ce n'est donc pas gagné d'avance. De surcroît, un mauvais plan à l'espagnole (Villarreal est descendu à la suite d'un concours de circonstances défavorable) est toujours possible et, vu que le FCL n'a pas été très chanceux tout au long de ces derniers mois…

4 Cela fait quatre ans que Lorient n'a pas battu le Paris-SG au Moustoir et son précédent succès remontait à 1998.

Jean Fernandez : *« C'est une surprise. Après sa première moitié de saison avec une vraie identité de jeu, il a sombré. C'est dû aux blessures de joueurs importants – Aliadière, Quercia – et à un problème d'efficacité offensive. Ça lui a pris un temps fou avant de gagner un match ! Mais avec son expérience et son fonds de jeu, elle devrait se maintenir. »* ■

Marvin Martin.

SOCHAUX
15e

39 points, différence de buts: – 21, reçoit Marseille.

En allant s'imposer à Caen (3-1), les Lionceaux ont prouvé qu'ils avaient de la moelle. Cette victoire leur permet désormais d'avoir leur destin entre les mains à la veille de recevoir l'OM qui n'a plus rien à attendre sinon grappiller une petite place au classement. Avec Martin et Boudebouz, qui disputeront probablement leur dernier match à Bonal, Sochaux a le talent pour se sauver. Le FCSM pourra aussi compter sur le retour de suspension de Modibo Maïga, son meilleur buteur (9 réalisations).

Habitué à la zone rouge, Sochaux joue avec la ligne de flottaison depuis la trêve hivernale (17 fois relégable). Le syndrome de la rechute guette les Sochaliens, qui ne peuvent pas compter sur leur différence de buts catastrophique pour espérer un maintien à l'arraché.

0 Sous la direction d'Hély, Sochaux n'a fait aucun nul (6 victoires, 5 défaites). Et lors des dix dernières confrontations entre Sochaux et Marseille, on ne recense aucun score de parité.

Jean Fernandez : *« J'en discutais récemment avec Bernard Genghini : il y a une vraie qualité de jeu malgré deux, trois matches où ils sont passés au travers, au Parc et contre Bordeaux. Il y a eu des problèmes derrière (Perquis, Bréchet), mais avec ce fonds de jeu permanent, je les vois capables de battre Marseille sur le dernier match et donc de se maintenir. »* ■

Textes PATRICK DESSAULT, JEAN-MARIE LANOË ET FRANÇOIS VERDENET

★ BETC EURO RSCG Société d'édition de CANAL+, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre.

SAISON 2012-13
CANAL+
CREUSE L'ÉCART

LES MEILLEURES AFFICHES DE LIGUE 1 CHAQUE WEEK-END

Nouveau ! Le grand match du samedi à 17H
et toujours le grand match du dimanche soir

LE MEILLEUR MATCH DE CHAMPIONS LEAGUE A CHAQUE JOURNEE

Et aussi la Premier League, la Serie A, la Bundesliga

LIGUE 1 · UEFA CHAMPIONS LEAGUE · PREMIER LEAGUE · SERIE A · BUNDESLIGA

LE MEILLEUR DU FOOT SE VIT SEULEMENT SUR CANAL+

3910
0,23€ TTC/mn depuis un poste fixe

Benoît Lesoimier.

BREST
16e

38 points, différence de buts : – 8, va à Évian-TG.

+ Les Brestois restent sur une dynamique de deux matches intéressante (nul à Lyon 1-1, victoire 1-0 contre VA). Grougi a retrouvé sa patte sur coup de pied arrêté après un échec cruel sur penalty (contre Toulouse). Enfin, les Bretons ont été au taquet durant toute la saison et ce n'est pas à un match de l'arrivée qu'ils vont lâcher le morceau.

– Toute la saison, Brest a jonglé avec des défenseurs blessés à tour de rôle. Cette fois, ce sont Daf et Coulibaly qui viennent de rendre les armes. Embêtant. Et pourtant, il présente une arrière-garde convenable (troisième meilleure défense de France) qui peut encore faire l'affaire à Évian, mais, si Zebina doit également déclarer forfait, ça fera beaucoup.

0,8 C'est la moyenne de points par match du club finistérien sur les dix dernières journées. C'est le pire rendement de la L1.

Jean Fernandez : *« Pas un seul match gagné à l'extérieur ! Brest s'est souvent reposé sur ses qualités défensives. il a même été longtemps la meilleure défense de L1. Mais changer d'entraîneur à quatre, cinq journées de la fin, c'est se tirer une balle dans le pied. Je n'ai pas compris et pas apprécié, vu les qualités humaines et professionnelles d'Alex Dupont. »* ■

Pierre-Alain Frau.

CAEN
17e

38 points, différence de buts : – 18, va à Valenciennes.

+ Les Caennais n'ont été qu'une seule fois relégables cette saison à l'issue de la 30e journée. Ils sont aussi habitués à jouer le maintien. La saison dernière, ils s'étaient sauvés à l'issue de la dernière journée en arrachant un nul contre Marseille (2-2). Ils pourront également s'appuyer sur Romain Hamouma, leur meilleur élément, qui jouera, tout comme Heurtaux, son dernier match avec le Stade Malherbe.

– C'est le seul match de cette ultime journée entre deux clubs concernés par le maintien. Les Normands ne sont plus en position de force et ils joueront leur survie à l'extérieur. Dimanche dernier, contre Sochaux (1-3), l'équipe caennaise a semblé se déliter. « La trouille », comme l'a reconnu Franck Dumas à l'issue de cette rencontre, gagne les rangs. Dans ce « money time », Caen manque cruellement d'expérience.

4 Lors de la phase retour, Caen n'a inscrit que quatre buts en huit rencontres à l'extérieur alors qu'il en avait marqué quatorze lors des dix premiers matches loin de d'Ornano.

Jean Fernandez : *« C'est une équipe où il y a de la qualité mais très tributaire d'un joueur, Hamouma, qui s'est blessé. Du coup, l'équipe a connu un trou. Elle est très irrégulière et se trouve souvent en grande difficulté chez elle. Je me doutais que Sochaux ferait un résultat là-bas. »* ■

Jean-Baptiste Pierazzi.

AJACCIO
18e

38 points, différence de buts : – 23, va à Toulouse.

+ Un moral de fer, des ressources inépuisables et une volonté de ne pas sombrer chevillée au corps : ce sont des atouts non négligeables avant d'aller au Stadium de Toulouse qui, à moins d'un miracle, n'est plus en course pour l'Europe. Les Corses sont revenus de trop loin pour céder sur la fin.

– Cela fait cinq mois que les Ajacciens bataillent dur pour regagner le terrain perdu lors des matches aller. C'est usant. Gare s'ils sont menés ! Ils doivent aussi passer outre à l'impression de s'être fait avoir face à Lyon, sur un penalty oublié. Et, enfin, le TFC, même en roue libre, reste la meilleure défense de L1 (33 buts).

1 La formation corse n'a gagné qu'une seule de ses dix dernières rencontres de Championnat, pour six nuls et trois défaites.

Jean Fernandez : *« Après sept ou huit journées, on pensait que c'était fini. Le déclic a été une défaite* (3-1) *à domicile face à Lille contre le cours du jeu, un super match qui lui a donné confiance et permis de faire une série. Et de recoller. Étant donné la philosophie de Pantaloni "par le jeu" et sur ce que j'ai vu, elle mérite de rester en L1. »* ■

Benjamin Corgnet.

DIJON
19e

36 points, différence de buts : – 20, va à Rennes.

+ À part la moutarde, la crème de cassis et la base aérienne, on ne voit pas... à moins que leurs prédécesseurs ne s'écroulent et que les Dijonnais ne retrouvent leur peps et l'allant de leur succès à Marseille (2-1, le 17 mars). Ou bien que Kakuta ne revienne en grâce, ne marque trois buts et ne tombe dans les bras de Carteron. Hum...

– Le promu a implosé : les dirigeants et le staff technique se tirent dans les pattes. Bref, tout l'inverse de ce qu'il faut faire en pareil moment. Or, Patrice Carteron a annoncé, avant cette ultime journée, qu'il quittait Dijon. Un suicide collectif dont on n'imagine pas les joueurs sortir indemnes, surtout à Rennes, qui conserve une chance de jouer l'Europa Ligue.

3 Dijon n'a pris que trois points lors des huit dernières journées, c'est le total le plus faible de la L1.

Jean Fernandez : *« L'équipe ne joue pas vite, ne se replace pas vite quand elle perd le ballon. C'est une raison. L'autre, ce sont bien sûr les problèmes extra-sportifs. Quand tu vois ce qui se passe en interne, c'est un souci. Le coach a de la qualité. Mais les problèmes en dehors du terrain polluent ce qui se passe dessus. »* ■

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
France Football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

38e JOURNÉE

LES ENJEUX

dimanche 20 mai 2012

		V. DOM.	NULS	V. EXT.		COMMENTAIRES
21 h	AUXERRE	13	3	3	MONTPELLIER	Un nul pourrait suffire au club de l'Hérault pour être couronné mais il serait mieux d'assurer la victoire.
	LORIENT	2	3	2	PARIS	Pour garder un espoir de titre, le club de la capitale doit s'imposer sur le synthétique lorientais.
	LILLE	14	3	4	NANCY	Les deux équipes n'ont plus rien à espérer mais Hazard voudra briller une dernière fois devant son public.
	LYON	24	11	6	NICE	Malgré la non qualification pour la Ligue des champions, l'OL tentera de finir sur une bonne note.
	SAINT-ÉTIENNE	27	15	7	BORDEAUX	Match à enjeu puisque le vainqueur accrochera la cinquième place, dernier strapontin pour l'Europa Ligue.
	RENNES				DIJON	Le club bourguignon est à deux points du premier non relégable, la victoire est donc obligatoire.
	TOULOUSE	3	0	0	AC AJACCIO	Les Corses devront profiter de la démobilisation du TFC pour prendre des risques et assurer leur maintien.
	ÉVIAN-TG				BREST	À égalité de points avec le premier relégable, les Finistériens n'ont pas une grosse marge de manœuvre.
	SOCHAUX	26	14	13	MARSEILLE	Dans un stade plein, les Lionceaux devront se transformer en lions pour s'imposer et ainsi rester en L1.
	VALENCIENNES	4	0	0	CAEN	Malheur au vaincu car les deux clubs risquent la relégation même si VA a deux points d'avance sur Caen.

HISTORIQUE DEPUIS 1932

L'ÉQUIPE DE GUTXG (PARIS - 75) - 130 POINTS

G. SIRIGU SALVATORE — **Paris-SG**
D.C. HILTON VITORINO — **Montpellier**
D.L. AZPILICUETA CÉSAR — **Marseille**
D.L. MARIANO — **Bordeaux**
M.D. BARBOSA CÉDRIC — **Évian-TG**
M.D. DIARRA ALOU — **Marseille**
M.D. CLÉMENT JÉRÉMY — **Saint-Étienne**
M.O. NENE — **Paris-SG**
M.O. OBRANIAK LUDOVIC — **Bordeaux**
A.T. AUBAMEYANG PIERRE-EMERICK — **Saint-Étienne**
A.T. GIROUD OLIVIER — **Montpellier**

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

La saison se termine ! Comme le week-end dernier, cette journée se disputera dimanche, à 21 heures, et les enjeux sont nombreux puisque l'on ne connaît pas encore le champion et qu'un seul club est officiellement relégué. Avant de choisir les joueurs, portez une attention particulière à la position de leurs équipes au classement car si celles-ci n'ont plus rien à jouer, vous pourriez avoir de mauvaises surprises. La saison dernière, le Championnat s'acheva sur quatre victoires à l'extérieur et un festival offensif de 31 réalisations. Alors aucune hésitation, prenez des risques et n'oubliez pas que seules les 34 meilleures journées seront prises en compte.
À la saison prochaine !

JOUEURS À SUIVRE

LA VALEUR SÛRE

18 PTS

Nom : Fanni. **Prénom :** Rod. **Âge :** 30 ans. **Poste :** défenseur latéral. **Avis :** Aligné sur le côté droit ou dans l'axe, Fanni est un joueur sur lequel s'appuie son entraîneur.

LE POLYVALENT

19 PTS

Nom : Moukandjo. **Prénom :** Benjamin. **Âge :** 23 ans. **Poste :** milieu offensif. **Avis :** Capable de jouer sur les côtés ou dans l'axe, il a montré qu'il était efficace quelque soit son poste.

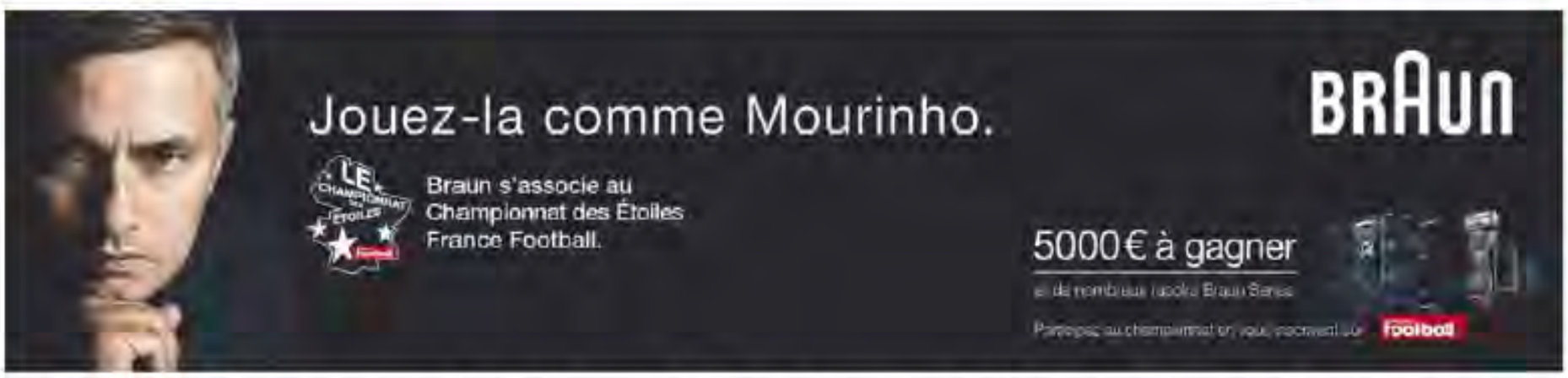
LE REVENANT

10 PTS

Nom : Gignac. **Prénom :** André-Pierre. **Âge :** 26 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** Le Phocéen n'a été titulaire que cinq fois cette saison et a marqué son premier but dimanche dernier.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Cédric	Carrasso	Bordeaux	5.69	5.62
D.C.	Vitorino	Hilton	Montpellier	6.90	4.20
D.L.		Mariano	Bordeaux	7.62	4.20
M.D.	Landry	N'Guemo	Bordeaux	5.82	5.33
M.O.		Nene	Paris-SG	9.90	5.76
A.	Yoan	Gouffran	Bordeaux	8.48	4.60



LA STAT

3

C'est le nombre de clubs qui n'ont fait aucun match nul lors des dix dernières journées. Lille compte huit victoires et deux défaites, Sochaux s'est incliné à cinq reprises et s'est imposé cinq fois et Valenciennes n'a remporté que trois succès pour sept revers.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX
38e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME... STEEVE ÉLANA

6,03
C'EST SA MOYENNE au classement des Étoiles *France Football*. Le gardien de Brest figure à la première place dont il s'est emparé lors de la 24e journée.

2
NOTÉ À 36 REPRISES, le portier finistérien n'est passé que deux fois sous la moyenne et a obtenu un 7 lors de ses trois dernières sorties.

36
COMME LE NOMBRE DE BUTS qu'il a encaissés cette saison soit une moyenne d'un par match. Il dirige la troisième meilleure défense de Ligue 1.

30
C'EST LE POURCENTAGE DES MATCHES ACHEVÉS sans prendre de but par le gardien brestois, soit 11 sur 36. Seuls quatre de ses rivaux ont un total supérieur.

3 240
C'EST SON TEMPS DE JEU en minutes. Le natif d'Aubervilliers n'a manqué qu'une rencontre cette saison.

CIA DU THUILLOIS

Ligue 1

EXPRESS

DIMANCHE 20 MAI 21 HEURES

Auxerre	Montpellier
Lorient	Paris-SG
Lille	Nancy
Lyon	Nice
Saint-Étienne	Bordeaux
Rennes	Dijon
Toulouse	AC Ajaccio
Évian-TG	Brest
Sochaux	Marseille
Valenciennes	Caen

AUXERRE – MONTPELLIER

AUXERRE		MONTPELLIER
1	MATCH ALLER	3
12/3/3, 27/15	CONFRONTATIONS	3/3/12, 15/27
D-V-V-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-N-V-V

STADE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS / DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. ENNJIMI

92 C'est le pourcentage des rencontres au cours desquelles Montpellier a trouvé le chemin des filets, soit 34 des 37 journées. C'est le meilleur ratio du Championnat.

La clé du match
Bien que le nul suffise à Montpellier pour être titré, l'équipe héraultaise devra jouer pour ne pas être à la merci d'un coup du sort.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LYON – NICE

LYON		NICE
3	MATCH ALLER	1
23/11/6, 74/39	CONFRONTATIONS	6/11/23, 39/74
V-V-N-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-D-N-N

STADE DE GERLAND // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. THUAL

1 Lyon n'a préservé sa cage inviolée qu'à cinq reprises cette saison, c'est le total le plus faible de la Ligue 1. Et l'OL ne l'a fait qu'une fois sur les 20 derniers matches.

La clé du match
Les Aiglons ne sont toujours pas sauvés, il leur faudra donc prendre l'initiative, provoquer et s'appliquer.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LORIENT – PARIS-SG

LORIENT		PARIS-SG
1	MATCH ALLER	0
2/3/2, 6/5	CONFRONTATIONS	2/3/2, 5/6
D-V-D-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-V-V-V

STADE DU MOUSTOIR // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. DUHAMEL

8 Le Brésilien Nene a inscrit huit buts lors des six dernières rencontres et délivré trois passes décisives. Durant ce laps de temps, le Paris-SG est devenu la meilleure attaque et a marqué à 17 reprises.

La clé du match
Le club de la capitale étant dans l'obligation de gagner, il se découvrira. Aux Merlus d'être précis et efficaces en contres.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LA QUESTION

Combien de joueurs du PSG ont marqué au moins autant de buts que Nene sur une saison ?
Avec son triplé face à Rennes, Nene a rejoint le Olivier Giroud en tête du classement des buteurs avec 21 réalisations. Au PSG, on ne recense que quatre joueurs, tous étrangers, ayant fait au moins aussi bien. Le premier fut le Congolais François M'Pelé en 1974-75 avec 21 buts. En 1976-77, l'Algérien Mustapha Dahleb signa 22 buts avant que l'Argentin Carlos Bianchi n'établisse le record du club en frappant à 37 reprises en 1977-78. Le dernier en date est le Portugais Pauleta : 21 buts en 2005-06. ■ C. B.

LILLE – NANCY

LILLE		NANCY
1	MATCH ALLER	1
14/3/4, 41/21	CONFRONTATIONS	4/3/14, 21/41
V-V-V-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	N-N-D-D-V

STADE LILLE MÉTROPOLE // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. DESIAGE

7 Avec sept buts encaissés en neuf rencontres, Nancy possède la meilleure défense à l'extérieur de la phase retour avec Montpellier et le septième meilleur rendement de la L1.

La clé du match
Les Lorrains devront faire preuve de discipline défensive et réduire les espaces pour faire déjouer l'armada offensive lilloise.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

SAINT-ÉTIENNE – BORDEAUX

SAINT-ÉTIENNE		BORDEAUX
2	MATCH ALLER	1
27/15/7, 93/48	CONFRONTATIONS	7/15/27, 48/93
V-V-D-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-V-V-V

STADE GEOFFROY-GUICHARD // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ SPORT // ARBITRE : M. GAUTIER

15 C'est le nombre de points pris par Bordeaux lors des cinq derniers matches, sa meilleure série depuis novembre 2009. C'est la seule formation qui a fait le plein de points.

La clé du match
Le sang-froid devant le but et la précision dans le dernier geste des Stéphanois qui ont vendangé trop d'occasions dimanche dernier.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

PALMARÈS TROPHÉES UNFP

LIGUE 1
Meilleur joueur : Eden Hazard (Lille). **Meilleur espoir :** Younès Belhanda (Montpellier). **Meilleur gardien :** Hugo Lloris (Lyon). **Meilleur entraîneur :** René Girard (Montpellier).
ÉQUIPE TYPE
Lloris (Lyon) - Debuchy (Lille), Nkoulou (Marseille), Hilton (Montpellier), Bédimo (Montpellier) - Mavuba (Lille), Capoue (Toulouse) - Hazard (Lille), Belhanda (Montpellier), Nene (Paris-SG) - Giroud (Montpellier).
LIGUE 2
Meilleur joueur : Jérôme Rothen (Bastia). **Meilleur gardien :** Magno Novaes (Bastia). **Meilleur entraîneur :** Frédéric Hantz (Bastia).
ÉQUIPE TYPE
Novaes (Bastia) - Abdallah (Sedan), Weber (Reims), Tacalfred (Reims), Harek (Bastia) - A. S. Diallo (Bastia), Khazri (Bastia), Rothen (Bastia), Alessandrini (Clermont) - Mendes (Le Havre), Ghilas (Reims).
FOOTBALL FÉMININ
Meilleure joueuse : Gaëtane Thiney (Juvisy).
ARBITRES
Vainqueurs : Stéphane Lannoy, Éric Dansault (assistant), Frédéric Cano (assistant).
TROPHÉE D'HONNEUR
Équipe de France féminine.
TROPHÉE PHILIPPE SÉGUIN FONDATION-FOOTBALL-UNFP
Mathieu Bodmer (Paris-SG).

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Montpellier	79	37	24	7	6	66	33	+23	19	16	2	1	37	11	18	8	5	5	29	22
→ 2. Paris-SG	76	37	22	10	5	72	40	+23	19	14	3	2	42	16	18	8	7	3	31	24
→ 3. Lille	71	37	20	11	6	60	30	+30	18	11	5	2	34	12	19	9	6	4	26	18
→ 4. Lyon	64	37	19	7	11	61	47	+14	18	13	3	2	41	23	19	6	4	9	20	24
→ 5. Bordeaux	58	37	15	13	9	50	39	+11	19	9	8	2	25	14	18	6	5	7	25	25
→ 6. Saint-Étienne	57	37	16	9	12	47	42	+5	18	9	4	5	25	17	19	7	5	7	22	25
→ 7. Rennes	57	37	16	9	12	48	44	+4	18	7	8	3	25	19	19	9	1	9	23	25
→ 8. Toulouse	56	37	15	11	11	37	32	+5	18	10	5	3	20	9	19	5	6	8	17	23
→ 9. Évian-TG	50	37	13	11	13	54	54	0	18	9	2	7	29	28	19	4	9	6	25	26
→ 10. Marseille	48	37	12	12	13	45	40	+5	19	8	7	4	26	15	18	4	5	9	19	25
→ 11. Nancy	45	37	11	12	14	37	44	-7	19	6	9	4	24	24	18	5	3	10	13	20
→ 12. Valenciennes	40	37	11	7	19	37	49	-12	18	10	3	5	26	15	19	1	4	14	11	34
→ 13. Nice	39	37	9	12	16	35	43	-8	19	7	8	4	21	13	18	2	4	12	14	30
→ 14. Lorient	39	37	9	12	16	34	47	-13	18	8	6	4	19	12	19	1	6	12	15	35
→ 15. Sochaux	39	37	10	9	18	39	60	-21	18	7	4	7	20	24	19	3	5	11	19	36
→ 16. Brest	38	37	7	17	13	30	38	-8	19	7	8	4	22	17	18	0	9	9	8	21
→ 17. Caen	38	37	9	11	17	38	56	-18	19	6	5	8	20	25	18	3	6	9	18	31
→ 18. AC Ajaccio	38	37	8	14	15	38	61	-23	19	6	8	5	22	24	18	2	6	10	16	37
→ 19. Dijon	36	37	9	9	19	38	58	-20	19	6	4	9	23	26	18	3	5	10	15	32
→ 20. Auxerre	34	37	7	13	17	45	55	-10	18	6	6	6	29	26	19	1	7	11	16	29

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 pt pour un avertissement et 3 pour un rouge.

- **Montpellier et le Paris-SG sont qualifiés directement pour la Ligue des champions.**
- **Lille est qualifié pour le barrage de la Ligue des champions.**
- **Lyon et Marseille sont qualifiés pour l'Europa Ligue.**
- **Auxerre est relégué en Ligue 2.**

FINALE EUROPÉENNE

Geoffroy-Guichard va vibrer pour la venue de Bordeaux. L'enjeu ? Une place en Europa Ligue. Les Verts d'Aubameyang, à la lutte avec Maurice-Belay *(photo)*, en rêvent, mais pour y parvenir, ils devront battre les Girondins de Francis Gillot revenus de nulle part – ils étaient relégables en novembre dernier – et qui viennent d'intégrer pour la première fois le top 5, un point devant Saint-Étienne et Rennes. Cinquième, c'est justement le classement atteint par Sochaux la saison dernière avec Gillot aux manettes. À moins que Rennes ne grille la politesse à tout le monde.

RENNES – DIJON

5	MATCH ALLER	1
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-V-D-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-D-N-N

STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. FAUTREL

8 C'est le nombre d'équipes qui ont marqué au stade de la Route-de-Lorient sur les neuf rencontres disputées par Rennes à domicile lors de la phase retour.

La clé du match
Éviter les erreurs de concentration et de marquage qui ont coûté très cher aux hommes de Patrice Carteron cette saison.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

ÉVIAN-TG – BREST

2	MATCH ALLER	2
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-N-V-D-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-N-N-V

PARC DES SPORTS // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. LANNOY

1,55 C'est la moyenne de buts encaissés par le dub haut-savoyard au parc des sports d'Annecy. C'est la plus mauvaise défense à domicile du Championnat.

La clé du match
Empêcher Grougi de mener le jeu finistérien et éviter les fautes proches de la surface pour ne pas être en danger sur les coups francs.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

TOULOUSE – AJACCIO

2	MATCH ALLER	0
3/0/0, 9/2	CONFRONTATIONS	0/0/3, 2/9
D-D-N-N-N	DERNIÈRES JOURNÉES	N-D-V-D-N

STADIUM MUNICIPAL // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. TURPIN

17 C'est la somme du nombre d'expulsions subies par ces deux clubs. Ajaccio, dernier au classement du fair-play, a reçu neuf rouges, et le TFC en totalise huit.

La clé du match
Maîtriser ses nerfs pour finir la partie à onze car les deux équipes ont un objectif, l'Europe pour le TFC, et le maintien pour l'ACA.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

SOCHAUX – MARSEILLE

2	MATCH ALLER	2
26/14/13, 95/48	CONFRONTATIONS	13/14/26, 48/95
D-D-D-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-V-N-V

STADE AUGUSTE-BONAL // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CHAPRON

5 C'est le nombre de points récoltés par Marseille à l'extérieur sur la phase retour avec un succès et deux nuls en neuf matches. Seuls Lorient et Brest font pire.

La clé du match
Face à des Phocéens démobilisés, les Lionceaux doivent prendre le jeu à leur compte et ne pas reculer s'ils mènent au score.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

VALENCIENNES – CAEN

0	MATCH ALLER	1
4/0/0, 10/3	CONFRONTATIONS	0/0/4, 3/10
D-V-D-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-V-D-D

STADE DU HAINAUT // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. BUQUET

19 C'est la position des Normands au classement des tirs cadrés. Sur 409 tentatives, ils ne l'ont fait qu'à 135 reprises, soit en moyenne une fois sur trois.

La clé du match
Ne pas être tétanisé par l'enjeu et la pression car cette rencontre est la seule qui oppose deux formations pouvant être reléguées.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

BAROMÈTRE

MOUKANDJO Mieux vaut tard que jamais, l'attaquant camerounais de Nancy a inscrit son premier doublé et provoqué un penalty. De quoi dégoûter les Verts à lui tout seul.

JANOT Double peine pour le gardien des Verts prêté à Lorient, coupable d'avoir provoqué un penalty dans le temps additionnel face à Bordeaux : les Merlus n'ont pas pris le point qui les assurait du maintien, et les Girondins ont dépassé les Stéphanois dans la course à l'Europe.

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **21 buts.**
3. Hazard (Lille), **17 buts.**
4. Lisandro lopez (Lyon), Aubameyang (Saint-Étienne), **15 buts.**
6. Gomis (Lyon), **14 buts.**
7. Gouffran (Bordeaux), **13 buts.**
8. Rémy (Marseille), Belhanda (Montpellier), Pastore (Paris-SG), **12 buts.**
11. Gameiro (Paris-SG), **11 buts.**
12. Oliech (Auxerre), Sagbo (Évian-TG), **10 buts.**
14. Traoré (Auxerre), Grougi (Brest), Jovial (Dijon), Roux (Lille/Brest), Camara (Montpellier), Maïga (Sochaux), **9 buts.**
20. Corgnet (Dijon), Barbosa (Évian-TG), A. Ayew (Marseille), Mounier (Nice), Féret, Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
26. Briand (Lyon), Monzon (Nice), Ménez (Paris-SG), **7 buts.**

PASSEURS

1. Hazard (Lille), **15 passes.**
2. Valbuena (Marseille), **13 passes.**
3. Ménez (Paris-SG), **12 passes.**
4. Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **9 passes.**
6. Barbosa (Évian-TG), Bastos (Lyon), Féret (Rennes), Martin (Sochaux), **8 passes.**
10. Bulot (Caen), **7 passes.**
11. Kinkela (AC Ajaccio), Bauthéac (Dijon), Jouffre (Lorient), Boudebouz (Sochaux), **6 passes.**
15. Cavalli (AC Ajaccio), Plasil (Bordeaux), Briand (Lyon), Rémy (Marseille), Mollo (Nancy), Jallet, Pastore (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **5 passes.**

FAIR-PLAY

1. Nancy (60 jaunes/2 rouges), **66 pts.**
2. Sochaux (50/7), **71 pts.**
3. Bordeaux (60/4), **72 pts.**
4. Rennes (65/3), **74 pts.**
5. Lille (65/4), **77 pts.**
6. Valenciennes (65/4), **77 pts.**
7. Lorient (65/4), **77 pts.**
8. Lyon (60/6), **78 pts.**
9. Marseille (72/4), **84 pts.**
10. Saint-Étienne (69/5), **84 pts.**
11. Caen (66/6), **84 pts.**
12. Brest (70/5), **85 pts.**
13. Nice (67/7), **88 pts.**
14. Paris-SG (77/4), **89 pts.**
15. Montpellier (68/7), **89 pts.**
16. Dijon (78/5), **93 pts.**
17. Toulouse (69/8), **93 pts.**
18. Évian-TG (78/6), **96 pts.**
19. Auxerre (84/5), **99 pts.**
20. AC Ajaccio (92/9), **119 pts.**

Barème : jaune, 1 point ; rouge, 3 points. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis celui des buts inscrits.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Nene (Paris-SG), **6,12 ✱.**
2. Hazard (Lille), **6,09 ✱.**
3. Barbosa (Évian-TG), **6,04 ✱.**
4. Giroud (Montpellier), **5,94 ✱.**
5. Ménez (Paris-SG), Cohade (Valenciennes), **5,73 ✱.**
7. Balmont, Basa (Lille), Valbuena (Marseille), **5,68 ✱.**
10. Lisandro Lopez (Lyon), **5,67 ✱.**
11. Corgnet (Dijon), **5,65 ✱.**
12. Bauthéac (Dijon), Didot (Toulouse), **5,64 ✱.**
14. Traoré (Auxerre), **5,62 ✱.**
15. Bedimo (Montpellier), Pitroipa (Rennes), Kadir (Valenciennes), **5,61 ✱.**
18. Nkoulou (Marseille), **5,6 ✱.**
19. Hilton (Montpellier), **5,58 ✱.**
20. Zebina (Brest), **5,56 ✱.**
21. Poulsen (Évian-TG), Mounier (Nice), Féret (Rennes), **5,52 ✱.**
24. Mavuba (Lille), Bodmer (PSG), **5,5 ✱.**
26. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,49 ✱.**
27. Abdennour (Toulouse), **5,48 ✱.**
28. Traoré (Nancy), **5,47 ✱.**
29. Estrada (Montpellier), **5,46 ✱.**
30. Grougi (Brest), Gonalons, Källström (Lyon), Pastore (Paris-SG), **5,45 ✱.**
34. Ben Basat (Brest), Debuchy (Lille), Martin (Sochaux), Danic (Valenciennes), **5,44 ✱.**

GARDIENS

1. Elana (Brest), **6,03 ✱.**
2. Sirigu (Paris-SG), **5,86 ✱.**
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,7 ✱.**
4. Costil (Rennes), **5,67 ✱.**
5. Ahamada (Toulouse), **5,65 ✱.**
6. Mandanda (Marseille), **5,62 ✱.**
7. Landreau (Lille), **5,59 ✱.**
8. Carrasso (Bordeaux), **5,58 ✱.**
9. Lloris (Lyon), **5,57 ✱.**
10. Thébaux (Caen), **5,54 ✱.**
11. Ospina (Nice), **5,53 ✱.**
12. Ochoa (AC Ajaccio), **5,5 ✱.**
13. Audard (Lorient), **5,43 ✱.**
14. Reynet (Dijon), **5,42 ✱.**
15. Jourdren (Montpellier), **5,36 ✱.**
16. Penneteau (Valenciennes), **5,32 ✱.**
17. Ndy Assembe (Nancy), **5,27 ✱.**
18. Andersen (Évian-TG), **5,25 ✱.**
19. Richert (Sochaux), **5,21 ✱.**
20. Sorin (Auxerre), **5,09 ✱.**

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

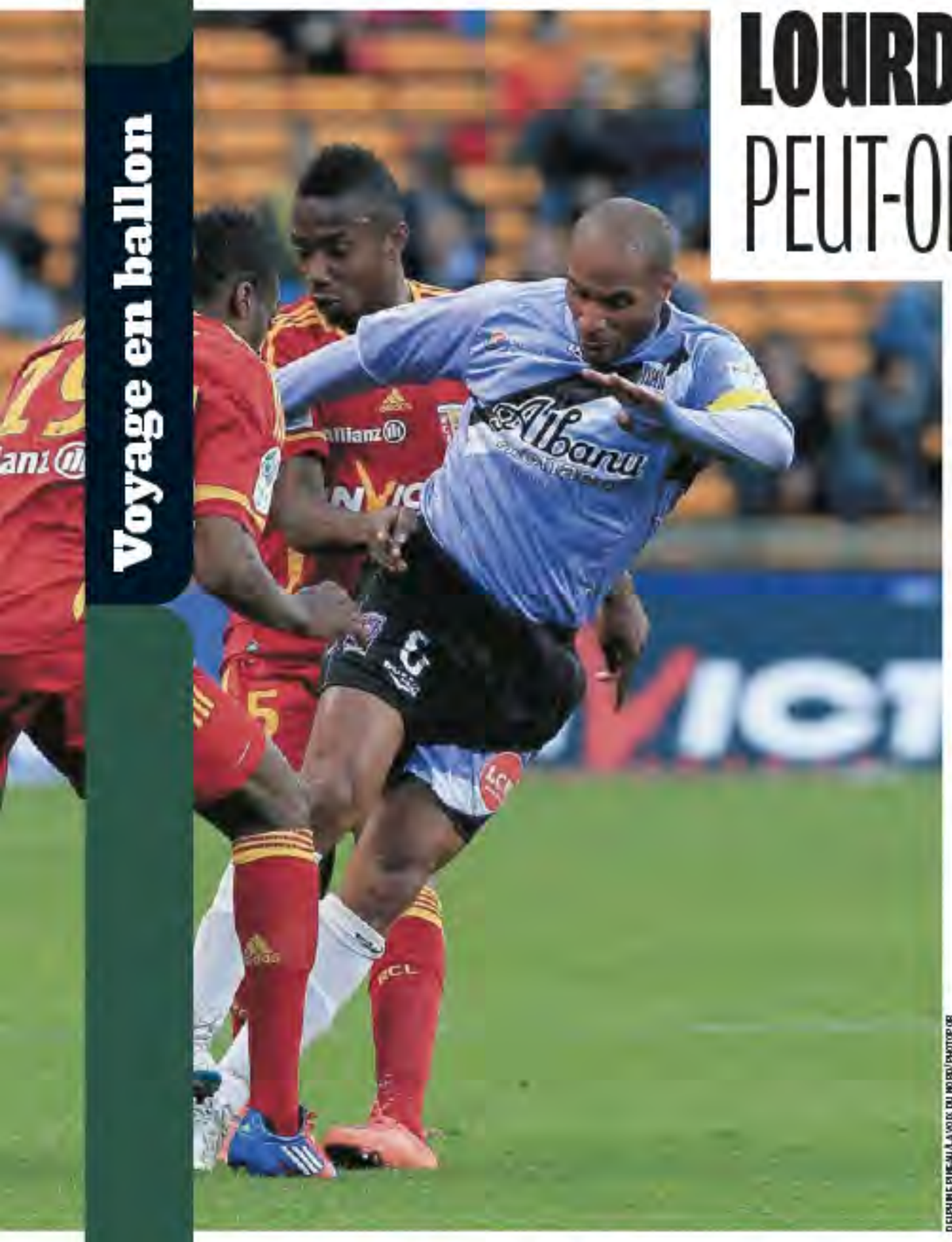
PLEINE LUCARNE

Fréjus Estevan revient dans l'arène

On l'avait laissé du côté de Boulogne-sur-Mer, évincé en octobre 2011, après un limogeage l'année d'avant à Arles-Avignon. Deux échecs nets et sans bavure pour Michel Estevan, artisan principal d'un parcours rare, celui de l'AC Arles-Avignon, monté de CFA2 en Ligue 1 en l'espace de cinq ans. C'est donc du côté de Fréjus (National) qu'Estevan a choisi de rebondir. Là-bas, il prendra la saison prochaine la succession de l'intérimaire Charly Paquille. En rêvant d'une épopée arlésienne, mais qui se terminerait autrement.

OM Stephan allume

Y aura-t-il une trêve estivale à l'OM ? Pour l'heure, les rumeurs vont bon train sur le maintien ou non de Didier Deschamps. Ce qui agace son adjoint Guy Stephan, qui vise José Anigo quand il lance sur lephoceen.fr : « Personne ne se demande s'il pourrait y avoir des changements de l'autre côté… »



Voyage en ballon

LOURDS SOUPÇONS SUR LENS-ISTRES

PEUT-ON PARIER QU'IL Y A EU TRICHERIE ?

ON AVAIT POUR HABITUDE d'entendre des histoires de paris truqués du côté de l'Italie ou de l'Europe de l'Est, ces derniers temps *(lire France Football du 2 mai)*. Mais les soupçons qui entourent le match Lens-Istres (1-0, le 11 mai) de la 37e journée de Ligue 2 font basculer le football français dans une ère de suspicion relativement inédite depuis l'ouverture des paris en ligne. Au point qu'une enquête préliminaire a été ouverte par le parquet de Paris.

C'est l'Arjel (Autorité de régulation des jeux en ligne) qui est à l'origine de l'alerte, une mise sous surveillance dont les arbitres de la rencontre avaient été avertis. « On a constaté des mouvements anormaux, explique Jean-François Vilotte, président de l'Arjel. Plus de paris que d'habitude sur un match de ce type en L2, d'une part. Ensuite, le montant unitaire moyen de ces paris est de 10 € pour ce genre de rencontre. Là, il était sept fois plus élevé ! Enfin, le montant global, là encore bien plus élevé que d'ordinaire, l'aurait été peut-être davantage si des opérateurs n'avaient décidé de retirer ce match de leur offre. » Autre indice qui a mis la puce à l'oreille de l'Arjel, la localisation des paris, largement circonscrite à la région du Sud-Est. Du côté d'Istres ? Dernier élément : plus de 90 % des paris misaient sur une victoire des Sang et Or…

DES EX-LENSOIS À ISTRES. La tentation pourrait exister de conclure à une manipulation, d'autant que le fautif sur le but lensois est Éric Chelle, ancien Sang et Or, et que le président istréen, Francis Collado, est l'ex-directeur administratif et financier du club du Pas-de-Calais. « Ce n'est pas parce qu'il y a une enquête qu'il y a des faits criminels avérés. Et ce n'est pas parce qu'il y a des mouvements atypiques de paris que c'est lié à une manipulation des résultats, nuance Jean-François Vilotte, qui admet que ce signalement n'est pas une première. Il est possible que des rumeurs ou des informations sur cette rencontre entraînent un afflux de mises. » Le fait que ces paris aient été faits à partir de la France auprès d'opérateurs agréés inciterait davantage à pencher pour cette hypothèse, les organisations criminelles privilégiant les mises auprès d'opérateurs clandestins dans des pays où la surveillance est inexistante. À suivre, donc. **(AVEC P. S.)** ■

DES PARIS EN MOYENNE SEPT FOIS PLUS ÉLEVÉS QUE D'HABITUDE

DELPHINE PIRSEAU/LA VOIX DU NORD/PHOTOPQR

PETIT FILET

BALLON D'OR C'EST DÉJÀ PARTI

Jamais en retard d'une petite phrase, Mourinho ne s'est pas privé de livrer son avis sur le prochain FIFA Ballon d'Or *France Football*. « Cristiano Ronaldo doit être Ballon d'Or parce que ses buts ont amené le titre. Messi, lui, a beau en avoir marqué cinquante, ses buts n'ont servi à rien au final. » Cruel !

STÉPHANE MANTEY

L'EURO 2020 À TROIS ?

On connaissait les coorganisations à deux pays. Mais pour l'Euro 2020, ils seraient trois, Écosse, Irlande et Pays de Galles, à proposer d'accueillir conjointement la phase finale. Une candidature qui doit filer de l'urticaire à la légende Ryan Giggs, qui n'a jamais pu jouer une compétition internationale faute de coéquipiers dignes de ce nom. Ils ne pouvaient pas y penser plus tôt, non ?

HOMMAGE À UN LION

À Dakar, ce sont plus de trente ans de l'histoire du football sénégalais que sont venus saluer des milliers de personnes à l'occasion de l'hommage national rendu à Jules Bocandé, décédé à cinquante-trois ans. « Un hommage mérité à un Lion, digne fils du Sénégal », a déclaré le chef de l'État, Macky Sall. On ne saurait mieux dire.

PATRICK BOUTSOUK

CFOOT, C'EST LA FIN

À l'issue du multiplex de Ligue 2, ce vendredi soir, la chaîne de la Ligue, CFoot, fermera boutique. Trop coûteuse avec ses 15 M€ de pertes. Et tant pis pour les soixante-dix collaborateurs… Jusqu'à la fin du mois, un florilège des émissions de la chaîne va être proposé aux 330 000 abonnés. Histoire de mieux les préparer à l'écran noir.

Fiesta Après les trophées UNFP...

Il y a des week-ends comme ça où ça ne rigole vraiment pas. Prenez Nene qui, dimanche dernier, a vraisemblablement dit adieu au titre avec Paris avant de voir le lendemain Hazard le coiffer pour le titre de meilleur joueur de la saison, malgré le triplé du Parisien face à Rennes (3-0), son premier en L1. De quoi vous plomber le moral ? Pas vraiment. Juste après la cérémonie, le Brésilien et nombre de ses pairs sont allés à la soirée « privée », sorte de grand barnum de strass, de paillettes et charmantes demoiselles. Un lundi soir tout à fait ordinaire, en fait...

LIVERPOOL, GOOD BYE DALGLISH

LA PURGE CONTINUE AU SEIN DU LIVERPOOL FC : après Damien Comolli, directeur sportif, et le médecin Peter Bruckner, Kenny Dalglish (61 ans) a été prié de (re)faire ses valises, à l'issue d'une saison décevante en Championnat (huitième, pire bilan à domicile depuis 1954), que les bons résultats dans les Coupes (vainqueur de la Coupe de la League, finaliste de la Cup) n'auront pas compensée. Le retour de Dalglish, qui avait autrefois mené les Reds à leur dernier titre de champion en 1990, n'aura duré que seize mois. Appelé temporairement pour remplacer le désormais sélectionneur anglais Roy Hodgson, « King » Kenny avait signé un bail de trois ans en mai 2011. Il paie le manque de résultats, l'absence d'un jeu ambitieux, les carences des recrues et son management désastreux, notamment dans l'affaire Suarez-Évra... ■ **T. M.**

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

L'EXCEPTION FRANÇAISE

IL FAUT LE DIRE ET LE RÉPÉTER : ce que réalise Montpellier est formidable. Ce sera un beau champion. Il n'empêche que nous sommes à contre-pied de ce qui se fait ailleurs. En France, le treizième budget de L1 peut décrocher le titre. En France, le treizième budget peut damer le pion à douze clubs plus riches que lui – dont deux, Paris et Lyon, sont même très très loin devant. C'est un anachronisme, une spécificité française qui ne plaide pas en faveur de nos clubs. Et qui pose une question : pourquoi le Championnat de France est-il le seul des grands Championnats où la hiérarchie économique n'est pas respectée ?
En Angleterre, c'est City ou United ; en Espagne, le Real ou Barcelone ; en Italie, la Juve ou Milan ; en Allemagne, le Bayern ou Dortmund ; au Portugal, Porto ou Benfica. Et en France ? En France, ça brasse. C'est sympa pour le suspense en début de saison, mais c'est tout de même le signe de la fragilité de notre football.

L'EXEMPLE ALLEMAND. Nos clubs n'ont pas la culture des clubs des autres nations. Il suffit de voir les supporters de City en larmes à quelques minutes de la fin du dernier match. On voit que c'est viscéral. En Allemagne, la moyenne de fréquentation des stades est supérieure à quarante mille ! On va nous dire que c'est parce que leurs stades sont modernes, accueillants. Sans doute. Mais je ne suis pas persuadé qu'après l'Euro 2016 les clubs français éveilleront un tel intérêt, malgré des stades neufs ou rénovés. Mais voyez les clubs en finale de l'Europa Ligue et comparez avec les parcours des clubs français. Nous, nous restons tout de même les champions du sport devant la télé. Prenons Marseille. S'il est un club en France qui peut susciter les mêmes passions que chez nos voisins européens, c'est bien l'OM. Mais peut-on imaginer le Real, le Bayern ou MU enchaîner treize matches en Championnat sans victoire avec neuf défaites à la clé ? Impensable. ■

DÉMÉNAGEMENT

« À Manchester, je l'ai déjà dit. La décision finale tombera dans quinze jours.

EDEN HAZARD APRÈS SA VICTOIRE AUX TROPHÉES UNFP

AJA, dimanche sous tension

L'ABBÉ-DESCHAMPS REDOUTE LE PIRE. Le 28 janvier déjà, l'enceinte bourguignonne avait été le théâtre d'incidents, lors de la défaite d'Auxerre face à Nancy (1-3). Fatalement, après l'officialisation de la relégation du club, le risque est grand de voir de nouveaux chahuts, dimanche, lors d'AJA-Montpellier. « On prévoit plein de petites actions », annonce Jonathan Ernie, président des ultras, qui n'entre pas dans les détails « de peur que cela se sache ». À une exception près : le club des supporters de l'AJA mise sur « une tribune vide pendant un bon quart d'heure ». Sous couvert d'anonymat, plusieurs disent être prêts à manifester leur colère. « C'est la saison des tomates... », prévient l'un d'eux. Du côté de la préfecture de l'Yonne, on affirme que le dispositif de sécurité sera « dimensionné » en conséquence. Quant à l'AJA, elle fait savoir qu'elle sera moins conciliante qu'en janvier et portera plainte en cas de dégradations... ■ **(AVEC PASCALE DE SOUZA)**

CORINNE CORBEUL

Réponse de Jean-Michel Aulas à Jean-Michel Larqué

CHER JEAN-MICHEL
Vous avez jugé bon de m'adresser une lettre ouverte dans le numéro du 4 mai 2012 de *France Football* pour stigmatiser l'attitude des joueurs de l'OL au balcon de l'hôtel de ville de Lyon dimanche 29 avril. Pour être aussi direct que vous, je vous dirai tout d'abord que votre tacle sur Jimmy Briand, qui est non seulement un joueur, mais aussi un homme de qualité, révèle une petite méchanceté vis-à-vis des qualités sportives du joueur, et une absolue méconnaissance du contexte et des faits de la part d'un homme du sérail, et donc de la famille du football, faisant fonction à cet instant de journaliste. Sachez, cher Jean-Michel, que cette Coupe de France représente le seizième trophée de l'OL depuis 2001. Les trois autres grands clubs français qui totalisent, pour leur part, le plus grand nombre de trophées pendant la même période (Bordeaux, Marseille et Paris) n'en comptent à ce jour à eux trois que 15. Cette Coupe a donc représenté un bonheur simple, quelquefois trop enthousiaste, mais qui doit être à la mesure de l'événement, surtout pour les censeurs, qui appartiennent souvent à des clubs qui n'ont rien gagné.
Apprenez ainsi que le regrettable refrain entonné pendant quelques dizaines de secondes par des joueurs un peu enivrés de joie comme, à vous lire, vous le fûtes jadis dans semblable circonstance, a été emprunté à une chansonnette, infiniment plus complète, aux couplets ravageurs, composée au début des années 2000 par des « poètes » stéphanois désireux de stigmatiser dirigeants et joueurs d'un club descendu en L2 à l'époque. Regrettable, vous avez dit regrettable, j'en conviens et je l'ai répété en l'écrivant dès le lendemain sur le site du club et en participant à toutes les émissions de radio que vos confrères m'ont proposées. Oui, il est regrettable qu'une partie d'un grand club ait pu, par moquerie inutile et sans doute injuste, emprunter cette verve stéphanoise si contestable.
Mais quelle amplification a été faite d'un acte certes irréfléchi mais qui ne correspondait pas, pour ceux qui l'ont vécu, à une insulte. Permettez-moi simplement de vous rappeler, à l'issue de vingt-cinq ans de présidence d'un club parti de D2 pour devenir le dixième club européen à l'indice UEFA, l'importance – au-delà de la performance sportive, qui place l'OL dans tous les meilleurs clubs du foot –, que nous attachons aux valeurs qui sont déployées tant au niveau de l'Académie que de la Fondation OL ou des équipes féminines et de l'équipe première avec, toujours en filigrane, une éthique forte que, nous l'espérons, vous viendrez commenter dans une prochaine lettre ouverte.

L2

ET LES VAINQUEURS SONT...

QUAND S'ACHÈVE LA SAISON sonne l'heure de la distribution des prix.

Le milieu nantais Jordan Veretout (à droite), révélation de l'année, aux prises avec le Guingampais Thibault Giresse, qui évolue dans l'équipe la plus prometteuse.

L'UNFP a remis ses trophées à Paris en début de semaine. Sans surprise. Bastia a tout raflé, côté Ligue 2. Frédéric Hantz est reparti avec le prix du meilleur entraîneur, Jérôme Rothen a remporté le trophée du meilleur joueur et Macedo Novaes, celui du meilleur gardien. À quelques heures de la clôture du Championnat, *FF* s'est amusé à compléter le tableau d'honneur. Palmarès.

L'ÉQUIPE LA PLUS PROMETTEUSE

GUINGAMP Vendredi dernier, la saison du Roudourou s'est finie au son des flonflons. En Avant fêtait ses cent ans. Mais au moment de célébrer le passé, sans doute le club breton pensait-il aussi à l'avenir en regardant les siens étouffer Clermont (3-1), et il avait des raisons d'en sourire. Dans l'élan d'une saison triomphale de National, Guingamp a laissé filtrer d'enthousiasmantes promesses. Coach Gourvennec sera encore sur le banc, et c'est la meilleure des nouvelles. Si ses merveilles Imbula et Knockaert restent au port, Guingamp peut rêver.
Nommés: Istres, Arles, Le Mans.

LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE

JORDAN VERETOUT (Nantes).
Diallo, Khazri, Imbula. Du beau, du costaud. Pas franchement du nouveau pour qui lit *France Football*, vu qu'ils y avaient été signalés par le passé. C'était au tour de Jordan Veretout de l'être en début de saison, et le milieu nantais a été digne de cette foi. Si les Canaris se sont montrés trop volatiles pour s'envoler vers la L1, lui a été aérien tout au long de la saison. Avec son compère Trébel, il a été l'incontestable satisfaction d'une équipe parfois prometteuse, parfois désespérante, toujours déconcertante. Il symbolise le renouveau de la formation à la nantaise, à défaut du jeu à la nantaise.
Nommés: Knockaert (Guingamp), Bourgeois (Châteauroux), Sidibé (Troyes), Ouali (Le Mans), Mendy (Le Havre).

LA RÉVÉLATION DE LA SAISON PROCHAINE

ZACHARIE BOUCHER (Le Havre). Il a été propulsé sur le devant de la scène, à la faveur de la blessure de Johny Placide. Et en deux éclairs, le gamin a démontré une partie de son savoir-faire, détournant notamment deux penalties pour son premier match chez les pros. Depuis, il a grappillé une quinzaine de matches. Il est même une promesse pour le HAC, qui mise régulièrement sur sa jeunesse. Demain, il est d'ailleurs appelé à garder le but du club doyen. International dans toutes les catégories de jeunes, le Réunionnais doit également disputer le Festival Espoirs de Toulon, en juin. Boucher n'a pourtant laissé entrevoir qu'une partie de son talent, seulement. Le meilleur est devant lui...
Nommés: Sliti (Sedan), De Préville (Istres).

LE PLUS BEAU BUT

SADIO DIALLO (Bastia). Mardi 1er mai. Bastia reçoit Metz. 29e minute. Coup franc de Novaes à l'entrée de sa surface. Khazri dévie de la tête pour Diallo qui contrôle de la poitrine à l'entrée des seize mètres cinquante et déclenche une reprise de volée instantanée. But. Et standing-ovation dans les tribunes. Sur le terrain, Maoulida secoue la main, abasourdi par le mouvement. Frédéric Hantz se lève de son banc pour lui serrer la pince. Le but est exceptionnel. Comme le reste de sa soirée. Six minutes plus tard, l'international guinéen plante un second but d'une frappe de trente mètres. Le Sporting s'impose 3 à 0 et remporte le titre de champion de France de L2.
Nommé: Rocchi (Arles-Avignon).

AVEC UN BUDGET DE 7 M€, CLERMONT A ÉTÉ LA SURPRISE DU CHAMPIONNAT

LE PLUS BEAU MERCATO D'ÉTÉ

CLERMONT Clermont vit avec un budget de 7 M€. Une misère. Chaque été, le boulot des dirigeants est énorme. Leurs solutions? Recruter dans les étages inférieurs ou se faire prêter quelques jeunes éléments prometteurs de L1 en manque de temps de jeu. L'été dernier, Jean-François Rivière a donc débarqué libre d'Ajaccio. Armand (Montpellier), Avinel (Cannes), Dembélé (Châteauroux) ou Fomen (Marseille) ont complété le casting. Pour un montant faiblard. Et un résultat parfait. Après sept journées, les Auvergnats ont pris les commandes du Championnat. Une première dans l'histoire du club. Jusqu'au bout, ils auront été dans le coup.
Nommés: Bastia, Nantes, Sedan, Troyes.

LE PLUS BEAU MERCATO D'HIVER

MONACO On a d'abord bien ri. Largué en Championnat, Monaco, fraîchement racheté par un milliardaire russe, attire onze joueurs. Parmi eux? Un Uruguayen passé par le Real Madrid, un Tunisien écarté à Cologne en Allemagne, un Grec prêté par un club de L2 allemande, un Hongrois remplaçant en L2 italienne ou un Marocain payé 6,5 M€ à Bruges. Le mercato ne ressemble à rien. Mais les premières rencontres calment tout le monde. L'improbable mélange prend tout de suite. L'ASM récolte vingt-six points sur trente possibles, intègre la première partie de tableau et s'invite même, un temps, dans la course à la montée. Avant de s'essouffler. Le mercato a été un beau succès. Sans rire.
Nommé: Arles-Avignon.

■ OLIVIER BOSSARD ET ARNAUD TULPIER (AVEC B. C.)

L2

EXPRESS
35e ET DERNIÈRE JOURNÉE

VENDREDI 18 MAI, 20 H 30
Istres-Bastia
Reims-Lens
Troyes-Amiens
Nantes-Sedan
Clermont-Laval
Metz-Tours
Châteauroux-Guingamp
Le Havre-Angers
Boulogne-Monaco
Le Mans-Arles-Avignon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	71	37	21	8	8	61	35
2. Reims	64	37	18	10	9	53	36
3. Troyes	63	37	16	13	8	43	35
4. Sedan	56	37	14	14	9	54	44
5. Clermont	55	37	14	13	10	46	39
6. Tours	55	37	15	10	12	43	42
7. Guingamp	52	37	14	10	13	44	43
8. Nantes	51	37	14	9	14	50	40
9. Angers	51	37	13	12	12	44	42
10. Monaco	49	37	12	13	12	39	47
11. Istres	48	37	12	12	13	45	44
12. Châteauroux	48	37	14	6	17	38	52
13. Laval	47	37	12	11	14	46	48
14. Lens	47	37	12	11	14	41	47
15. Arles-Avignon	47	37	10	17	10	33	40
16. Le Havre	44	37	10	14	13	35	34
17. Le Mans	44	37	11	11	15	38	39
18. Metz	43	37	10	13	16	29	43
19. Boulogne	36	37	7	15	15	39	45
20. Amiens	26	37	4	14	19	29	55

▶ **Bastia, champion, Reims et Troyes promus en L 1.**
▶ **Amiens et Boulogne relégués en National.**

BUTEURS
1. Fauré, Ghilas (Reims), **14 buts.**
3. Maoulida (Bastia), **13 buts.**

PASSEURS
1. Gomez (Angers), Orinel (Châteauroux), 11 passes.

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,33 ✱.**
2. Khazri (Bastia), Alessandrini, J.-F. Rivière (Clermont), Imbula (Guingamp), **6 ✱.**

GARDIENS
1. Butelle (Arles-Avignon), **6,33 ✱.**
2. Bonnefoi (Amiens), **6,26 ✱.**

FÉMININES

MATCH EN RETARD
DIM. 20 MAI | Lyon - PSG à 15 heures

CLASSEMENT
1. Juvisy, **73 pts.** 2. Lyon, **70.** 3. Montpellier, **68.** 4. Paris-SG, **60.** 5. St-Étienne, **45.** 6. Vendenheim, **44.** 7. Rodez, **44.** 8. Yzeure, **41.** 9. Guingamp, **40.** 10. Hénin-B., **38.** 11. Soyaux, **26.** 12. Muret, **26.**
▶ **Soyaux et Muret relégués.**

NATIONAL

EXPRESS
37e JOURNÉE

VENDREDI 18 MAI, 20 HEURES
Épinal-GFCO Ajaccio
Nîmes - Le Poiré-sur-Vie
Niort-Beauvais
Red Star 93-Vannes
Rouen - Fréjus-Saint-Raphaël
Orléans-Besançon
Martigues-Créteil
Paris FC-Colmar
Bayonne-Quevilly
Cherbourg-Luzenac

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GFCO Ajaccio	65	36	20	7	9	54	30
2. Nîmes	64	36	17	13	6	42	27
3. Niort	64	36	18	10	8	48	31
4. Vannes	61	36	16	13	7	54	35
5. Épinal	61	36	17	10	9	44	45
6. Rouen	54	36	15	9	12	39	39
7. Orléans	52	36	14	10	12	34	40
8. Fréjus-St-R.	51	36	15	6	15	45	51
9. Créteil	50	36	13	11	12	50	47
10. Colmar	49	36	13	10	13	49	42
11. Le Poiré/Vie	46	36	13	7	16	36	44
12. Quevilly	45	36	12	9	15	42	51
13. Red Star 93	44	36	13	5	18	39	50
14. Paris FC	44	36	12	8	16	37	42
15. Luzenac	42	36	10	12	14	44	52
16. Cherbourg	40	36	9	13	14	53	56
17. Beauvais	36	36	6	18	12	35	43
18. Martigues	36	36	8	12	16	41	63
19. Besançon	35	36	9	11	16	34	51
20. Bayonne	33	36	7	12	17	36	56

▶ *Le GFCO Ajaccio a écopé de 2 pts de pénalité, plus 2 avec sursis.*
▶ *La DNCG a retiré 3 points à Besançon.*
▶ *En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.*
▶ **Bayonne relégué en CFA.**

BUTEURS
1. Koné (Nîmes), **19 buts.**
2. Malfleury (Red Star 93), **16 buts.**
3. Asbabou (Épinal), **15 buts.**

ÉTOILES
1. Deiclos (Fréjus-Saint-Raphaël), **15 ✱.**
2. Diaw (Niort), **14 ✱.**
3. Perrin (Besançon), Lesage (Créteil), **10 ✱.**

RENDEZ-VOUS
38e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 26 MAI, 20 HEURES
GFCO Ajaccio-Niort
Vannes-Nîmes
Colmar-Épinal
Besançon-Rouen
Quevilly-Orléans
Fréjus-St-Raphaël - Red Star 93
Créteil-Cherbourg
Le Poiré-sur-Vie - Martigues
Luzenac-Paris FC
Beauvais-Bayonne

CFA

EXPRESS
32e JOURNÉE

Groupe A
VENDREDI 18 MAI
Dunkerque-Ivry à 20 heures
SAMEDI 19 MAI
UJA Alfortville-Villemomble à 15 heures
Valenciennes B - Sénart-M. à 17 heures
Aubervilliers-Auxerre B à 18 heures
Avion-Lens B à 18 heures
Compiègne-Calvi à 18 h 30
Amiens AC-CA Bastia à 19 heures
DIM. 20 MAI | Drancy-PSG B à 15 heures
Lille B-Poissy à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	80	31	18	5	8	55	32
2. CA Bastia	69	31	17	7	7	43	31
3. Aubervilliers	66	31	16	7	8	47	34
4. Dunkerque	65	31	14	12	5	45	30
5. Calvi	60	31	13	10	8	55	45
6. Amiens AC	60	31	14	7	10	39	34
7. Drancy	59	31	13	10	8	30	27
8. Lens B	57	31	12	10	9	44	37
9. Lille B	57	31	13	8	10	40	34
10. Ivry	56	31	13	6	12	46	37
11. Compiègne	50	31	11	6	14	38	44
12. Poissy	47	31	7	15	9	42	45
13. Paris-SG B	45	31	8	10	13	29	32
14. Valenciennes B	45	31	10	4	17	40	50
15. Villemomble	39	31	6	10	15	23	43
16. UJA Alfortville	39	31	6	10	15	32	49
17. Sénart-Moissy	37	31	5	11	15	20	44
18. Avion	34	31	5	8	18	33	53

Groupe B
SAMEDI 19 MAI
Nancy B-Belfort à 15 heures
Bourg-Pér. - Sochaux B à 18 heures
Mulhouse - Sarre-Union à 18 heures
Amnéville-Yzeure à 18 heures
Moulins-Metz B à 18 h 30
AS Valence - Raon-l'Étape à 20 heures
DIMANCHE 20 MAI
Lyon B-Lyon Duchère à 15 heures
Chasselay - Villefranche/S. à 15 heures
Exempt : Jura Sud.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon B	68	29	17	5	7	64	32
2. Bourg-Pér.	64	29	16	7	6	52	26
3. Lyon Duchère	63	29	15	9	5	48	30
4. Metz B	74	29	13	6	10	54	34
5. Raon-l'Étape	73	29	13	5	11	44	29
6. AS Valence	73	29	11	11	7	34	25
7. Mulhouse	69	29	9	13	7	38	33
8. Moulins	69	29	10	10	9	28	25
9. Nancy B	68	29	9	12	8	30	34
10. Yzeure	67	29	9	11	9	31	31
11. Sochaux B	65	30	8	11	11	40	42
12. Belfort	65	29	8	12	9	34	38
13. Villefranche/S.	64	30	8	10	12	24	47
14. Chasselay	59	29	8	6	15	22	42
15. Amnéville	57	29	6	10	13	44	56
16. Sarre-Union	55	29	6	8	15	27	54
17. Jura Sud	49	30	4	7	19	29	63

Groupe C
SAMEDI 19 MAI
AS Béziers - Uzès-Pt-Gard à 18 heures
Hyères-Le Pontet à 18 heures
Mars. Consolat-Colomiers à 18 heures
Marignane-Tarbes à 18 heures
Mont-de-Marsan - Agde à 19 heures
Albi-Gap à 19 heures
Rodez-Pau à 19 heures
DIMANCHE 20 MAI
Monaco B-Cannes à 15 heures
St-Étienne B - Bordeaux B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	87	31	19	9	3	52	20
2. Rodez	89	31	17	7	7	42	23
3. Hyères	80	31	13	10	8	38	39
4. Colomiers	80	31	12	13	6	41	27
5. Monaco B	80	31	15	4	12	49	43
6. Cannes	79	31	14	8	9	50	35
7. Tarbes	76	31	12	9	10	41	35
8. St-Étienne B	74	31	11	10	10	51	32
9. Bordeaux B	74	31	12	7	12	29	38
10. Agde	72	31	10	11	10	36	32
11. AS Béziers	71	31	10	10	11	37	44
12. Mt-de-Marsan	70	31	9	12	10	36	35
13. Mars. Consolat	69	31	9	12	10	30	41
14. Pau	69	31	9	11	11	30	32
15. Marignane	67	31	10	6	15	37	51
16. Le Pontet	63	31	8	8	15	37	50
17. Albi	56	31	7	6	18	31	50
18. Gap	41	31	1	7	23	21	65

▶ **Gap relégué en CFA 2.**

Groupe D
SAMEDI 19 MAI
La Vitréenne-Carquefou à 18 heures
Avranches-Le Havre B à 18 heures
Viry-Châtillon - Saumur à 18 heures
Pontivy-Caen B à 18 heures
Plabennec-Luçon à 18 h 30
Les Herbiers - Pacy/-Eure à 18 h 30
Concarneau-Le Mans B à 18 h 30
Fontenay-le-C. - Lorient B à 18 h 30
Romorantin-Mantes à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carquefou	85	31	19	7	5	47	22
2. Luçon	85	31	19	7	5	57	35
3. Avranches	81	31	18	6	7	47	28
4. Plabennec	83	31	14	10	7	48	32
5. Romorantin	83	31	15	7	9	56	38
6. Saumur	74	31	11	10	10	38	38
7. Le Havre B	74	31	12	7	12	42	43
8. Les Herbiers	73	31	11	9	11	38	38
9. Concarneau	73	31	12	6	13	46	39
10. Mantes	70	31	11	7	13	39	42
11. Fontenay-le-C.	66	31	9	8	14	28	38
12. Pacy-sur-Eure	66	31	9	8	14	31	46
13. Le Mans B	66	31	8	11	12	31	40
14. Viry-Châtillon	66	31	10	5	16	35	48
15. Lorient B	65	31	9	7	15	36	50
16. Caen B	63	31	7	11	13	30	39
17. Pontivy	63	31	7	11	13	24	35
18. La Vitréenne	54	31	5	9	17	24	54

CFA 2

EXPRESS
28e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 19 MAI
Eu-Chambly à 18 heures
Gde-Synthe - Boulogne B à 18 heures
Gravelines-Entente SSG à 18 heures
Calais-Oissel à 18 heures
Marck-Amiens B à 18 heures
Issy-les-Moul. - Rouen B à 19 heures
Saint-Omer - Dieppe à 20 heures
DIMANCHE 20 MAI
Beauvais B - Noisy-le-Sec à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	70	27	14	10	3	39	23
2. Boulogne B	73	27	12	10	5	53	30
3. Entente SSG	71	27	12	10	5	42	24
4. Gde-Synthe	68	27	12	5	10	35	26
5. Calais	68	27	12	5	10	34	31
6. Amiens B	67	27	11	7	9	30	29
7. Dieppe	66	27	9	12	6	34	28
8. Rouen B	63	27	9	9	9	34	36
9. Oissel	61	27	9	7	11	26	34
10. Beauvais B	60	27	7	12	8	28	30
11. Noisy-le-Sec	59	27	7	11	9	30	33
12. Gravelines	58	27	6	13	8	34	34
13. Saint-Omer	57	27	8	6	13	31	46
14. Marck	55	27	6	10	11	30	41
15. Issy-les-M.	53	27	5	12	10	32	43
16. Eu	45	27	3	9	15	21	52

▶ **Eu relégué en DH.**

Groupe B
SAMEDI 19 MAI
Fresnoy-le-Gd - Wasquehal à 15 heures
Sedan B - Ste-Geneviève à 15 heures
Croix-Troyes B à 15 heures
Racing-Levallois - Arras à 15 heures
Saint-Dizier - Paris FC B à 15 heures
Créteil B-Reims B à 15 heures
DIMANCHE 20 MAI
Fleury-Mérogis - Roye à 15 heures
Sézanne-Feignies à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan B	76	27	23	10	4	52	24
2. Roye	76	27	14	7	6	46	30
3. Feignies	75	27	14	6	7	33	26
4. Wasquehal	69	27	12	6	9	45	32
5. Troyes B	68	27	12	5	10	48	34
6. Arras	68	27	11	8	8	40	32
7. Racing-Lev.	68	27	11	8	8	40	36
8. Croix	66	27	11	6	10	44	32
9. Ste-Geneviève	66	27	9	12	6	34	31
10. Fleury-Mér.	65	27	9	11	7	32	31
11. Paris FC B	64	27	11	4	12	33	34
12. Reims B	60	27	9	6	12	30	38
13. Sézanne	59	27	8	5	14	31	44
14. Fresnoy-le-Gd	57	27	7	9	11	26	32
15. Créteil B	46	27	4	7	16	32	60
16. Saint-Dizier	33	27	1	7	19	12	59

▶ **St-Dizier et Créteil B relégués.**

Groupe C
SAMEDI 19 MAI
Belfort Sud-Strasbourg à 18 heures
Saint-Louis - Auxerre C à 18 heures
Vesoul-Schiltigheim à 18 heures
Saint-Dié - Dijon B à 18 heures
Jarville-Thaon à 18 heures
Chaumont-Steinseltz à 18 heures
Forbach-Pontarlier à 20 heures
DIMANCHE 20 MAI
Neuves-Mais. - Illzach M. à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	90	27	19	6	2	61	13
2. Auxerre C	84	27	18	3	6	57	29
3. Pontarlier	79	27	15	7	5	41	26
4. Vesoul	75	27	13	9	5	37	21
5. Schiltigheim	71	27	14	2	11	40	33
6. Saint-Louis	71	27	13	5	9	43	29
7. Dijon B	70	27	12	7	8	52	31
8. Jarville	68	27	12	5	10	42	35
9. Illzach Moden	66	27	11	6	10	47	41
10. Forbach	65	27	11	5	11	40	34
11. Belfort Sud	61	27	8	10	9	36	41
12. Thaon	57	27	7	9	11	29	41
13. Saint-Dié	47	27	5	5	17	25	57
14. Steinseltz	46	27	5	4	18	27	64
15. Chaumont	42	27	3	6	18	34	48
16. Neuves-Mais.	40	27	2	7	18	18	61

▶ **Strasbourg promu.**
▶ **Neuves-Maisons, Chaumont, Steinseltz et St-Dié relégués.**

Groupe D
SAMEDI 19 MAI
Cournon-AC Ajaccio B à 15 heures
Châteauroux B-Andrézieux à 17 heures
Monceau - Saint-Georges à 18 heures
Échirolles-Bourges à 18 heures
Mâcon-Bastia B à 18 heures
Clermont B - Louhans-C. à 18 heures
Imphy-Decize - Thiers à 18 heures
Vierzon-Feurs à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monceau	80	27	15	8	4	54	35
2. Bourges	78	27	15	6	6	43	23
3. Bastia B	76	27	14	7	6	54	36
4. Andrézieux	75	27	14	6	7	54	24
5. Clermont B	74	27	13	8	6	37	29
6. Louhans-Cuis.	67	27	9	13	5	30	27
7. Cournon	65	27	11	5	11	40	43
8. Feurs	62	27	9	8	10	27	26
9. Échirolles	62	27	8	11	8	33	40
10. Châteauroux B	61	27	9	7	11	37	29
11. AC Ajaccio B	60	27	8	9	10	26	31
12. Thiers	58	27	8	7	12	32	40
13. Vierzon	56	27	8	5	14	37	45
14. Mâcon	48	27	4	9	14	26	48
15. Imphy-Decize	47	27	4	8	15	30	53
16. St-Georges	46	27	5	7	15	30	59

▶ **Saint-Georges, Imphy-Decize et Mâcon relégués.**

Groupe E
SAMEDI 19 MAI
Nice B - Évian-TG B à 15 heures
Aubagne-Corte à 15 heures
Fréjus-St-R. B - Bastia EF à 16 h 30
Chambéry-Grenoble à 18 heures
Le Las Toulon-Grasse à 18 heures
Gardanne-Vénissieux à 18 heures
Saint-Priest - Propriano à 20 heures
DIMANCHE 20 MAI
Furiani Agliani-Marseille B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	83	27	16	8	3	40	9
2. Fréj.-St-R. B	82	27	16	7	4	41	15
3. Évian-TG B	70	27	12	7	8	40	27
4. Aubagne	67	27	10	10	7	41	29
5. Grasse	66	27	11	6	10	42	34
6. Le Las Toulon	65	27	9	11	7	30	24
7. Marseille B	64	27	10	7	10	30	30
8. Chambéry	64	27	10	8	9	26	30
9. Nice B	62	27	10	6	11	37	35
10. Corte	62	27	9	8	10	35	39
11. Saint-Priest	62	27	9	8	10	34	34
12. Propriano	62	27	9	8	10	30	36
13. Vénissieux	61	27	8	10	9	38	34
14. Gardanne	51	27	6	6	15	36	63
15. Bastia EF	49	27	5	7	15	24	52
16. Furiani Agliani	47	27	6	3	18	23	49

▶ **Grenoble promu.**
▶ **Furiani Agliani, Bastia EF et Gardanne relégués.**

Groupe F
SAMEDI 19 MAI
Stade Bordelais - St-Alban à 18 heures
Narbonne-Toulouse B à 18 heures
SA Mérignac-Muret à 18 heures
Blagnac-Balma à 18 heures
Bergerac-Anglet Genêts à 19 heures
Agen-Lormont à 19 heures
Aurillac-Marmande à 20 heures
DIMANCHE 20 MAI
Nîmes B-Montpellier B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Bordelais	82	27	17	4	6	50	21
2. Bergerac	72	27	12	9	6	37	26
3. Anglet Genêts	70	27	12	7	8	36	30
4. Toulouse B	69	27	12	6	9	36	33
5. Muret	67	27	10	10	7	23	20
6. Saint-Alban	66	27	11	6	10	35	40
7. Nîmes B	65	27	10	8	9	25	22
8. Lormont	64	27	10	7	10	36	39
9. Balma	64	27	10	7	10	21	24
10. Narbonne	64	27	10	7	10	30	29
11. Aurillac	63	27	11	3	13	39	40
12. Montpellier B	61	27	8	10	9	43	34
13. Marmande	58	27	8	7	12	28	33
14. Agen	56	27	7	8	12	27	37
15. Blagnac	52	27	6	7	14	29	44
16. SA Mérignac	51	27	6	6	15	21	40

▶ **Stade Bordelais promu.**
▶ **SA Mérignac relégué.**

Groupe G
EXPRESS
MATCH EN RETARD
Tours B-Vertou 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	84	27	17	6	4	50	21
2. Angers B	82	27	16	7	4	47	21
3. Chartres	76	27	13	10	4	51	31
4. Cholet	75	27	14	6	7	49	30
5. Vertou	74	27	14	5	8	33	34
6. Nantes B	73	27	13	7	7	34	19
7. Poitiers	67	27	12	4	11	47	44
8. St-Pryvé-St-H.	64	27	10	7	10	36	36
9. Châtellerault	63	27	11	3	13	50	51
10. Le Poiré/Vie B	62	27	9	8	10	34	37
11. Thouars	60	27	9	6	12	28	33
12. Limoges	57	27	8	6	13	39	49
13. Tours B	55	27	7	7	13	41	51
14. Les Herbiers B	54	27	8	3	16	27	44
15. St-Jean-Blanc	42	27	2	9	16	17	50
16. Cognac	40	27	1	10	16	25	57

▶ **Cognac et St-Jean relégués.**

RENDEZ-VOUS
28e J. | **SAMEDI 19 MAI**
Cholet-Les Herbiers B à 18 heures
Le Poiré/Vie B - Poitiers à 18 heures
Tours B - St-Jean-le-Blanc à 18 heures
Trélissac - St-Pryvé-St-Hil à 18 h 30
Châtellerault-Nantes B à 18 h 30
Thouars-Angers B à 20 heures
Vertou-Chartres à 20 heures
Limoges-Cognac à 20 heures

Groupe H
SAMEDI 19 MAI
Guingamp B - Saint-Malo à 15 heures
Brest B-Locminé à 18 heures
Sablé-Mondeville à 18 heures
Dinan-Léhon - Granville à 18 heures
Flers-La Suze à 18 heures
Deauville-Laval B à 18 heures
DIM. 20 MAI | Rennes B-Vitré à 15 heures
Vannes B-Montagnarde à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	89	27	17	8	5	49	25
2. Vitré	80	27	15	8	4	54	33
3. Guingamp B	76	27	14	7	6	58	36
4. Rennes B	75	27	13	9	5	57	36
5. Brest B	67	27	11	7	9	34	27
6. Mondeville	65	27	10	8	9	41	46
7. Locminé	65	27	9	11	7	42	39
8. Sablé	62	27	9	8	10	48	42
9. Montagnarde	62	27	9	8	10	42	40
10. Dinan-Léhon	61	27	9	7	11	24	37
11. Granville	61	27	8	10	9	35	35
12. La Suze	57	27	8	6	13	41	52
13. Flers	57	27	8	6	13	32	37
14. Laval B	55	27	7	7	13	27	45
15. Vannes B	54	27	7	6	14	26	47
16. Deauville	42	27	4	3	20	32	68

▶ **Deauville relégué en DH.**

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS D'AVRIL 2012 DE L2

LE JOUEUR DU MOIS D'AVRIL EST **CÉDRIC FAURÉ (REIMS)**

Impressionnant cette saison avec Montpellier, le capitaine héraultais intègre le groupe France pour la première fois.

LES APPELÉS DE LA DERNIÈRE

LE MONTPELLIÉRAIN MAPOU YANGA-MBIWA est la surprise de la préliste de 26 de Laurent Blanc pour l'Euro. de Kaboul, mais d'autres avant lui ont connu des situations similaires...

PATRICK DESSAULT

pdessault@francefootball.fr

MARDI SOIR, à peu près tout le monde a écorché son nom ou s'est cogné dedans. Laurent Blanc, goguenard, s'est marré. « Pas facile à dire, hein ! » En effet. Pas l'habitude en équipe de France. Mapou Yanga-Mbiwa est le dernier-né de la bande, le 49e appelé dans une des listes du sélectionneur (une préliste en l'occurrence) depuis août 2010, mais la plus importante, sans doute. Avec de sérieuses chances de s'envoler pour Donetsk, le 6 juin prochain, au lendemain de France-Estonie, au Mans. Le Montpelliérain a grillé tous ses concurrents dans la dernière ligne droite et nage en plein bonheur. Dimanche soir, son club va probablement devenir le champion de France 2011-12, et le jour où Blanc lui a annoncé la bonne nouvelle, le 15 mai, donc, il fêtait ses vingt-trois ans !

BLANC A ANNONCÉ LA BONNE NOUVELLE AU MONTPELLIÉRAIN LE JOUR DE SES VINGT-TROIS ANS

« Je n'ai pas pensé un seul moment que je pouvais être appelé », a-t-il reconnu. Il n'est pas le seul dans ce cas. S'il mérite d'être international, tant son autorité – il est capitaine de Montpellier – et son abattage ont été impressionnants tout au long du Championnat, il bénéficie aussi de quelques circonstances favorables : la maladie d'Abidal (qui peut jouer dans l'axe), la blessure de Kaboul, la disgrâce de Sakho au PSG puis en équipe de France. Le patron des Bleus n'a cessé de le répéter tout au long de sa conférence de presse et a insisté à la fois sur la notion de préliste (en creux, il n'est pas encore dans les 23) et également sur l'idée que son choix dépend aussi de ces fameuses circonstances.

PLANUS EN CATIMINI. Cependant, le nom de Yanga-Mbiwa est dans l'air du temps. Il était et est toujours un Espoir confirmé. Il sera

LES VINGT-SIX PRÉSÉLECTIONNÉS

3 gardiens

CÉDRIC CARRASSO (Bordeaux, 30 ans, 1 sélection)
HUGO LLORIS (Lyon, 25 ans, 31)
STEVE MANDANDA (Marseille, 27 ans, 14)

8 défenseurs

GAËL CLICHY (Manchester City, ANG, 26 ans, 11/0 but)
MATHIEU DEBUCHY (Lille, 26 ans, 3/0)
PATRICE ÉVRA (Manchester Utd, ANG, 31 ans, 39/0)
LAURENT KOSCIELNY (Arsenal, ANG, 26 ans, 1/0)
PHILIPPE MEXÈS (Milan AC, ITA, 30 ans, 23/1)
ADIL RAMI (Valence CF, ESP, 26 ans, 17/0)
ANTHONY RÉVEILLÈRE (Lyon, 32 ans, 16/1)
MAPOU YANGA-MBIWA (Montpellier, 23 ans, 0/0).

8 Milieux

YOHAN CABAYE (Newcastle Utd, ANG, 26 ans, 10/0)
ALOU DIARRA (Marseille, 30 ans, 38/0)
YOANN GOURCUFF (Lyon, 25 ans, 28/4)
YANN M'VILA (Rennes, 21 ans, 18/1)
FLORENT MALOUDA (Chelsea, ANG, 31 ans, 74/8)
MARVIN MARTIN (Sochaux, 24 ans, 9/2)
BLAISE MATUIDI (Paris-SG, 25 ans, 4/0)
SAMIR NASRI (Manchester City, ANG, 24 ans, 28/3).

7 attaquants

HATEM BEN ARFA (Newcastle Utd, ANG, 25 ans, 8/2)
KARIM BENZEMA (Real Madrid, ESP, 24 ans, 42/13)
OLIVIER GIROUD (Montpellier, 25 ans, 3/1)
JÉRÉMY MÉNEZ (Paris-SG, 25 ans, 10/0)
LOÏC RÉMY (Marseille, 25 ans, 17/4)
FRANCK RIBÉRY (Bayern Munich, ALL, 29 ans, 57/7)
MATHIEU VALBUENA (Marseille, 27 ans, 10/2).

PIERRE LAHALLE

HEURE

Il bénéficie de l'indisponibilité

peut-être un international A de premier ordre. Avec un profil à la Marcel Desailly, comme l'a demandé à Blanc un média audacieux? «Attendez, Marcel est un monument et Mapou n'a aucune expérience à ce niveau. Pour remplacer Younès *(Kaboul)*, il me faut quelqu'un en état de jouer. Le Parisien Sakho ne l'est plus, car il est en délicatesse avec son club et donc touché d'un point de vue personnel. Le Montpelliérain, lui, évolue dans un environnement favorable : c'est un bon défenseur, dur sur l'homme, qui a du potentiel, mais qui commet logiquement encore quelques erreurs de jeunesse. On avait déjà failli le prendre.» C'est désormais chose (presque) faite. Il pourrait donc encore disparaître de la circulation, si jamais le staff technique des Bleus décidait de n'emmener que sept défenseurs, dont trois axiaux, mais serait-ce bien raisonnable? Avant Laurent Blanc, quelques sélectionneurs avaient déjà sorti de leur chapeau un nom qui n'était pas dans les tuyaux quelques semaines plus tôt. Ce n'est pas nouveau, donc. En 2010, c'est Marc Planus, le Bordelais, qui arrive au dernier moment sur le marché. Malgré une saison moyenne, le défenseur bénéficie du forfait de Julien Escudé (FC Séville). Deux ans auparavant, c'est le Stéphanois Bafétimbi Gomis, au terme de quarante-cinq minutes de jeu et deux buts contre l'Équateur, qui est propulsé, le lendemain, dans les 23 pour l'Euro 2008. Il est accompagné de Steve Mandanda qui, jusqu'alors, n'a joué que ce match contre l'Équateur à Grenoble pour piquer la place de troisième gardien à Mickaël Landreau.

LA COMÈTE CHIMBONDA. En 2006, juste avant le Mondial allemand, ils sont deux à débarquer dans la liste de Raymond Domenech sans avoir porté une seule fois le maillot tricolore: Franck Ribéry, alors marseillais, mais qui n'est pas réellement une surprise, et surtout Pascal Chimbonda, qui en est une et dont le nom ne chantera qu'un seul été. Ribéry a du feu dans les jambes et la Coupe du monde 2006 marquera son envolée internationale. Chimbonda n'aurait jamais dû sortir de son anonymat, en dépit d'avoir été élu meilleur latéral droit de Premier League. Il traverse cette Coupe du monde en touriste et on ne le reverra jamais. Enfin, pour en finir avec ce XXIe siècle, Djibril Cissé arrache son billet pour la Coupe du monde asiatique en 2002 sans avoir mis une seule fois les pieds chez les Bleus avant le folklorique France-Belgique (1-2), quelques heures avant le départ pour le stage au Japon. Il est alors le meilleur buteur de L1.
Quand nous n'avions pas encore atteint le troisième millénaire, ce sont surtout les gardiens de but qui arrivaient avec un minimum d'expérience chez les Bleus. Ainsi, Pascal Olmeta en Suède à l'Euro 1992 n'a jamais été le portier des Bleus et comme Michel Platini a décidé de ne sélectionner que deux gardiens *(Martini et Rousset)*, le Corse ne fait le voyage qu'au cas où... En 1966, Daniel Éon, autre gardien talentueux du FC Nantes, se blesse lors de la dernière journée de D1 *(à Cannes)* en sautant de joie dans les bras de Philippe Gondet car le FCN est champion de France pour la seconde fois d'affilée. Il se blesse et c'est Johnny Schuth, le Strasbourgeois, qui partira en Angleterre où un autre Nantais, Gaby De Michele, effectuera ses débuts internationaux, contre le Mexique à Wembley. ■

Le calendrier des Bleus

18 mai: rendez-vous à Clairefontaine des joueurs de la première préliste.
23 ou 24 mai: rendez-vous à Clairefontaine des joueurs de la deuxième préliste.
27 mai: France-Islande, à Valenciennes.
29 mai: date butoir d'officialisation auprès de l'UEFA de la liste définitive des vingt-trois.
31 mai: France-Serbie, à Reims.
5 juin: France-Estonie au Mans.

EURO

11 juin: France-Angleterre, à Donetsk.
15 juin: Ukraine-France, à Donetsk.
19 juin: Suède-France, à Kiev.

BILLET

Pourquoi Gourcuff ?

SUR CE QU'IL A FAIT, et en l'occurrence sur ce qu'il n'a pas fait, Yoann Gourcuff ne mérite pas sa place dans les vingt-six joueurs sélectionnés actuels. Ce n'est pas plus compliqué que ça. Et d'ailleurs, Laurent Blanc a compris qu'on puisse le penser. Pourtant, le Lyonnais est là et on lui voit de bonnes chances de partir en Ukraine, le mois prochain. Il reste sur treize matches de L1 cette saison, deux buts et une passe décisive. On avance qu'il a été bon récemment, contre Évian et Brest, autrement dit contre des adversaires sans relief particulier, pour ne pas dire quelconques. Depuis deux ans et demi, Gourcuff n'est plus Gourcuff, celui qui marchait sur l'eau à Bordeaux. Blanc, qui était son entraîneur en Gironde, vit-il sur le souvenir du joueur qu'il a dirigé à l'époque? Mesure-t-il le temps qui a passé? C'est vrai que personne n'a pris sa place mais lui non plus n'a pas retrouvé son niveau d'alors. Yoann Gourcuff chez les Bleus, c'est le choix du «Président». Avec sa part de mauvaise foi, mais aussi son lot de certitudes car, potentiellement, le joueur est, avec Benzema, l'un des plus doués de nos internationaux. ■ P.D.

Moins trois à Clairefontaine

APRÈS L'ADDITION de ses deux listes (11 + 15 joueurs), Laurent Blanc va devoir passer à l'exercice qu'il redoute le plus, pour l'avoir vécu en tant que joueur en 1998. L'actuel sélectionneur devra en effet soustraire trois noms avant le 29 mai, date limite imposée par l'UEFA. S'il ne sait pas encore quand et comment il annoncera ces mauvaises nouvelles, son choix sera d'abord conditionné par l'état de santé de Loïc Rémy, blessé à la cuisse gauche. Le Marseillais n'ira en Ukraine que s'il est opérationnel pour le premier match contre l'Angleterre, le 11 juin à Donetsk. Les choses sont claires avec le joueur. Si Loïc Rémy est d'attaque, l'entraîneur national devra rayer trois noms. En défense, Mapou Yanga-Mbiwa et Gaël Clichy seront probablement en balance, surtout si le coach tricolore opte pour sept défenseurs. La polyvalence du Lyonnais Anthony Réveillère sur les deux côtés est un atout. Il viendrait doubler Debuchy, mais aussi Évra, pour condamner Clichy. En cas de pépin dans l'axe, Alou Diarra peut également reculer d'un cran. Au milieu, Blaise Matuidi peut paraître menacé. Mais Laurent Blanc a l'air de tenir au Parisien, dont il loue l'état d'esprit. Le match se jouera sûrement entre Marvin Martin, Yoann Gourcuff, Mathieu Valbuena, voire Hatem Ben Arfa, suivant le cas Rémy. À décoder Blanc, deux milieux offensifs pourraient alors sortir de sa préliste. ■ F.V.

HERBIN, RUST, BARTHEZ ET AUTRES BIZUTS

DEPUIS 1958, Coupes du monde et Championnats d'Europe confondus, voici les joueurs de l'équipe de France qui totalisaient le moins de sélections au début de chaque phase finale. À l'exception de René Girard en 1982 et de Pascal Chimbonda en 2006, cela a toujours été un gardien depuis trente ans.
1958: Bellot (Monaco), Hnatow (Angers), Lafont (Nîmes) et Mouynet (Lyon), aucune sélection.
1960: Herbin (Saint-Étienne), Sauvage (Reims), Siatka (Reims), Stievenard (Lens) et Taillandier (RC Paris), aucune sélection.
1966: Couécou (Bordeaux), De Michele (Nantes) et Schuth (Strasbourg), aucune sélection.
1978: Dropsy (Strasbourg), aucune sélection.
1982: Ettori (Monaco) et Girard (Bordeaux), 2 sélections.
1984: Rust (Sochaux), aucune sélection.
1986: Rust (Sochaux), aucune sélection.
1992: Rousset (Lyon), 2 sélections.
1996: Barthez (Monaco), 2 sélections.
1998: Charbonnier (Auxerre), 1 sélection.
2000: Ramé (Bordeaux), 2 sélections.
2002: Coupet (Lyon), 1 sélection.
2004: Landreau (Nantes), 2 sélections.
2006: Chimbonda (Wigan), 1 sélection.
2008: Mandanda (Marseille), 1 sélection.
2010: Carrasso (Bordeaux), aucune sélection.

BAYERI
TOUT NOUV

ALAIN MOUNIC-RICHARD MARTIN

Plus ça va, plus la finale de la Ligue des champions devient à l'Europe ce que le Superbowl (la finale du Championnat de foot US) est à l'Amérique. Un grand show circonscrit aux nantis, que ce soit dans les tribunes (prix des places de 370 à 3 500 €) ou sur le terrain, mais aussi l'endroit où il faut être pour exister (plus d'un million de demandes de places !), puisque la compétition reine du continent polarise désormais toutes les lumières. Bien sûr, si elle est inédite, cette cinquante-septième finale de C1 (la vingtième de Ligue des champions proprement dite, depuis la grande réforme introduite en 1992-93) n'est pas forcément celle dont rêvait, il y a encore un mois, ceux qui ne vivent que pour les affiches… Adieu Real-Barça ! Mais la Ligue des champions a les exigences de son statut, et elle n'accorde que rarement aux mêmes le droit de la caresser deux fois de suite (personne depuis le Milan AC de 1989 et 1990). Mais peut-être devrait-on parler de Ligue des puissants, de Ligue des cadors, voire des non-champions, puisque aucun des deux finalistes n'a remporté son Championnat l'an dernier (Bayern 3e, Chelsea 2e) et que ni les Bavarois (2es), ni les Blues (6es) ne figurent encore cette saison au palmarès de leur épreuve domestique phare.

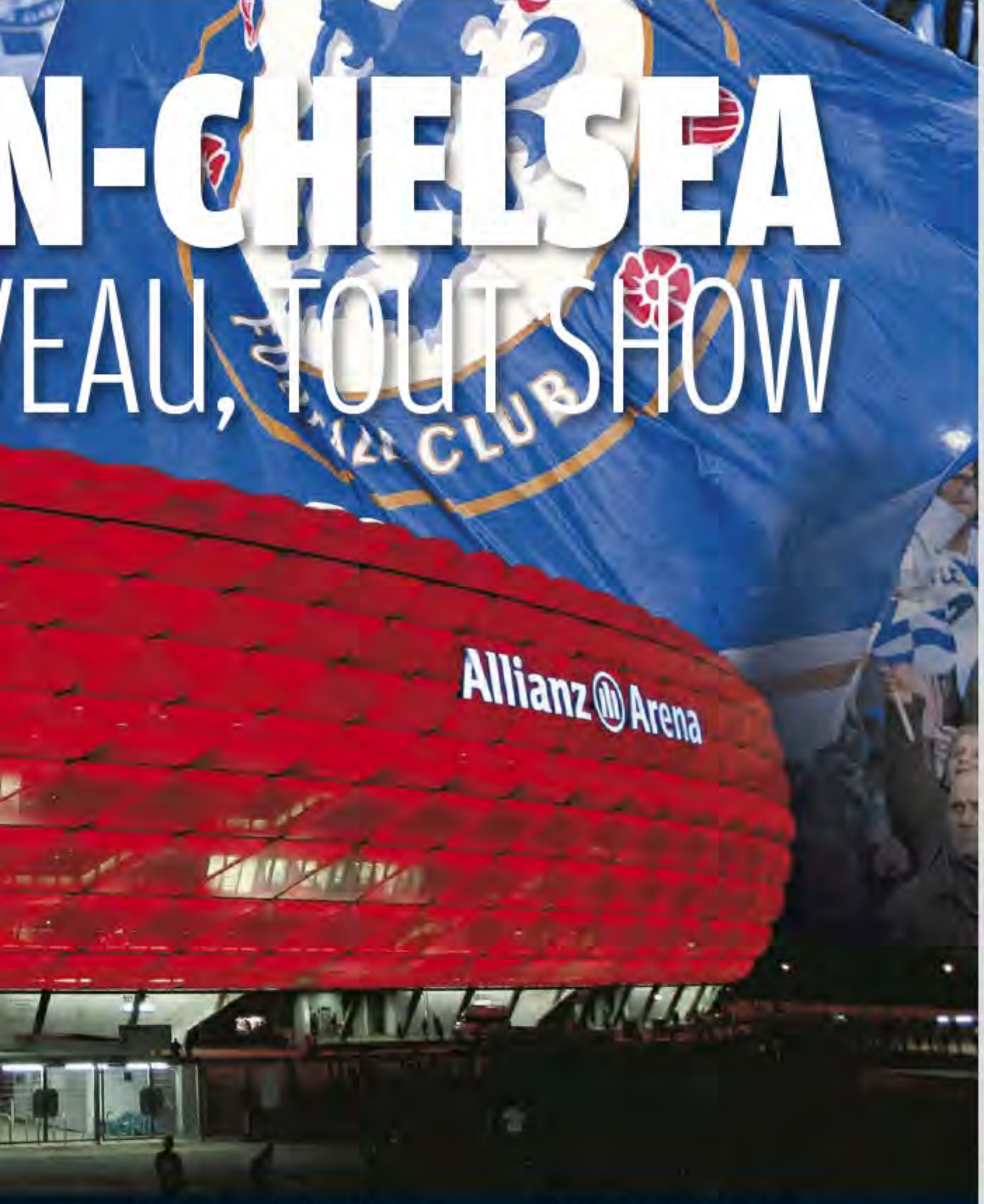
L'ASSIDUITÉ ANGLAISE. Depuis 2004, et l'inattendu Porto-Monaco, une autre épreuve semble avoir émergé. Elle ne concerne plus, à ce stade, que les clubs allemands, espagnols, italiens et, surtout, anglais, dont l'assiduité (septième présence lors des huit dernières finales, dont une, Manchester United-Chelsea de 2008, fut anglo-anglaise) est aussi impressionnante qu'hétérogène dans sa représentativité (trois fois MU, deux fois Liverpool,

UN COMBAT DE COLOSSES

	BUDGET	NOMBRE DE SALARIÉS	PLUS GROS TRANSFERT DE L'HISTOIRE DU CLUB	PLUS GROS SALAIRE DE L'EFFECTIF ACTUEL	JOUEURS FORMÉS AU CLUB DANS L'EFFECTIF PROFESSIONNEL	NOMBRE D'ABONNÉS	TITRES DE CHAMPION	NOMBRE DE COUPES	NOMBRE DE LIGUE DES CHAMPIONS
			Mario Gomez (2009), en provenance du VfB Stuttgart	Franck Ribéry					
BAYERN	350 M€	491	35 M€	10 M€	9	35 000	22	15	4
CHELSEA	273,4 M€	356	60 M€	9,7 M€	5	25 000	4	11	0
			Fernando Torres, (janvier 2011) en provenance	Frank Lampard					

N-CHELSEA

VEAU, TOUT SHOW



deux fois Chelsea, une fois Arsenal).

Bayern-Chelsea, ce n'est pas seulement une finale pour Arjen Robben, qui fut un des piliers du Chelsea de Mourinho de 2004 à 2007, et Franck Ribéry, frères ennemis en quête de palmes internationales. Elle ne représente pas qu'une occasion unique pour le Français de rejoindre au palmarès Sagnol et Lizarazu, sacrés en 2001 avec le grand club de Munich, et de s'émanciper définitivement. Elle n'esquisse pas simplement, pour Frank Lampard, capitaine d'un soir en l'absence de John Terry et ambassadeur d'un quarteron historique (avec Cech et Drogba), l'opportunité d'un ultime accomplissement, voire d'une rédemption. Elle est le dernier acte d'une pièce dont on attend le dénouement depuis des mois, celui qui dévoile le nom de l'élu. Pour le Bayern de Jupp Heynckes, quatrième équipe de l'histoire à disputer la finale dans son propre stade (la première depuis 1984), il s'agira d'abord d'être fidèle à sa légende. Pour le Chelsea de Di Matteo, l'objectif sera d'être celui qu'il n'a jamais été. Celui que son propriétaire, Roman Abramovitch, rêve qu'il soit depuis dix ans : le plus fort. ■ THIERRY MARCHAND

ACTIONNARIAT	NOMBRE DE CLUBS DE SUPPORTERS	LE JOUEUR LE PLUS ÂGÉ	LE JOUEUR LE PLUS JEUNE	LA CHANSON FAVORITE DES SUPPORTERS	INTERNATIONAUX	MATCHES JOUÉS EN C1	MEILLEUR BUTEUR DU CLUB EN C1	PLUS LARGE VICTOIRE EN C1	MATCHES DU COACH SUR LE BANC EN C1
Société anonyme (9,1 % du capital appartient à Adidas et 9,1 % à Audi)		Jörg Butt	Takashi Usami	«FC Bayern, Stern des Südens» (FC Bayern, étoile du Sud)	Allemands		Gerd Müller	Contre l'Omonia Nicosie, le 24 octobre 1972	
81 %	2 950	37	20		8	260	34	9-0	45
100 %	79	34	19		5	113	33	5-0	5
Contrôlé par Fordstam Ltd. Propriété exclusive		Didier Drogba	Josh McEachran	«Blues is The Colour»	Anglais		Didier Drogba	À Galatasaray, le 20 octobre 1999, et contre Genk	

RENDEZ-VOUS

FINALE

SAMEDI 19 MAI, 20 H 45, À MUNICH (ALLIANZ-ARENA), EN DIRECT SUR TF1

BAYERN MUNICH (ALL)

PARCOURS

BARRAGES

Bayern Munich-FC Zurich	2-0
FC Zurich-Bayern Munich	0-1

PHASE DE GROUPES

Villarreal-Bayern Munich	0-2
Bayern Munich-Man City	2-0
Naples-Bayern Munich	1-1
Bayern Munich-Naples	3-2
Bayern Munich-Villarreal	3-1
Man City-Bayern Munich	2-0

Bilan : 1er du groupe C (13 pts, 4 v., 1 n., 1 d., 11 b.p., 6 b.c.) devant Naples, Manchester City et Villarreal.

HUITIÈMES DE FINALE

FC Bâle-Bayern Munich	1-0
Bayern Munich-FC Bâle	7-0

QUARTS DE FINALE

Marseille-Bayern Munich	0-2
Bayern Munich-Marseille	2-0

DEMI-FINALES

Bayern Munich-Real Madrid	2-1
Real Madrid-Bayern Munich	2-1

(Bayern qualifié 3 t.a.b. à 1.)

Bilan global : 14 matches, 10 victoires, 1 nul, 3 défaites, 28 buts pour, 10 buts contre.

CHELSEA (ANG)

PARCOURS

PHASE DE GROUPES

Chelsea-Bayer Leverkusen	2-0
Valence CF-Chelsea	1-1
Chelsea-Racing Genk	5-0
Racing Genk-Chelsea	1-1
Bayer Leverkusen-Chelsea	2-1
Chelsea-Valence CF	3-0

Bilan : 1er du groupe E (11 pts, 3 v., 2 n., 1 d., 13 b.p., 4 b.c.) devant Bayer Leverkusen, Valence CF et Racing Genk.

HUITIÈMES DE FINALE

Naples-Chelsea	3-1
Chelsea-Naples	4-1 a.p.

QUARTS DE FINALE

Benfica-Chelsea	0-1
Chelsea-Benfica	2-1

DEMI-FINALES

Chelsea-FC Barcelone	1-0
FC Barcelone-Chelsea	2-2

Bilan global : 12 matches, 7 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 24 buts pour, 11 buts contre.

UN SEUL PRÉCÉDENT

2004-05 (Ligue des champions, quarts de finale)

Chelsea-Bayern 4-2/2-3

DISCIPLINE

Sont suspendus au moins un match : Terry (Chelsea). **Un match :** Alaba, Badstuber, Boateng (Bayern Munich), Ivanovic, Ramires, Raul Meireles (Chelsea).

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **14 buts.**
2. Gomez (Bayern Munich), **12 buts.**
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **10 buts.**
4. Benzema (Real Madrid), **7 buts.**
5. Ibrahimovic (AC Milan), Doumbia (CSKA Moscou), Drogba (Chelsea), A. Frei (FC Bâle), Gomis (Lyon), Cavani (Naples), José Callejon (Real Madrid), Soldado (Valence CF), Chirokov (Zénith St-Pétersbourg), **5 buts.**
14. Manduca (APOEL Nicosie), Van Persie (Arsenal), Robben (Bayern Munich), Cardozo (Benfica), Pedro (FC Barcelone), Hulk (FC Porto), A. Ayew (Marseille), **4 buts.**
21. K.-P. Boateng, Robinho (AC Milan), Ailton (APOEL Nicosie), Ribéry (Bayern Munich), Luiz Adriano (Chakhtior Donetsk), Lampard, Ramires, F. Torres (Chelsea), Iniesta, Villa (FC Barcelone), F. Frei (FC Bâle), Pazzini (Inter Milan), M. Sow (Lille), Y. Touré (Manchester City), Higuain, Kaka (Real Madrid), Jonas (Valence CF), **3 buts.**

Ont marqué contre leur camp : Van Bommel (AC Milan) pour FC Barcelone ; Volodko (BATE Borisov) pour FC Barcelone ; Badstuber (Bayern Munich) pour Naples ; V. Berezutski (CSKA Moscou) pour Lille ; Rat (Chakhtior Donetsk) pour FC Porto ; Ottesen (FC Copenhague) pour Viktoria Plzen ; Lloris (Lyon) pour le Real Madrid ; P. Jones (Manchester United) pour Benfica ; Sarghi (Otelul Galati) pour Manchester United ; Kvirkvelia (Rubin Kazan) pour Lyon ; Marchena (Villarreal) pour Manchester City ; Pareiko (Wisla Cracovie) pour APOEL Nicosie.

PALMARÈS

COUPE DES CHAMPIONS

1956 : Real Madrid (ESP).
1957 : Real Madrid (ESP).
1958 : Real Madrid (ESP).
1959 : Real Madrid (ESP).
1960 : Real Madrid (ESP).
1961 : Benfica Lisbonne (POR).
1962 : Benfica Lisbonne (POR).
1963 : Milan AC (ITA).
1964 : Inter Milan (ITA).
1965 : Inter Milan (ITA).
1966 : Real Madrid (ESP).
1967 : Celtic Glasgow (ECO).
1968 : Manchester United (ANG).
1969 : Milan AC (ITA).
1970 : Feyenoord Rotterdam (HOL).
1971 : Ajax Amsterdam (HOL).
1972 : Ajax Amsterdam (HOL).
1973 : Ajax Amsterdam (HOL).
1974 : Bayern Munich (ALL).
1975 : Bayern Munich (ALL).
1976 : Bayern Munich (ALL).
1977 : Liverpool FC (ANG).
1978 : Liverpool FC (ANG).
1979 : Nottingham Forest (ANG).
1980 : Nottingham Forest (ANG).
1981 : Liverpool FC (ANG).
1982 : Aston Villa (ANG).
1983 : Hambourg SV (ALL).
1984 : Liverpool FC (ANG).
1985 : Juventus Turin (ITA).
1986 : Steaua Bucarest (ROU).
1987 : FC Porto (POR).
1988 : PSV Eindhoven (HOL).
1989 : Milan AC (ITA).
1990 : Milan AC (ITA).
1991 : Étoile Rouge Belgrade (YOU).
1992 : FC Barcelone (ESP).

LIGUE DES CHAMPIONS

1993 : Marseille (FRA).
1994 : Milan AC (ITA).
1995 : Ajax Amsterdam (HOL).
1996 : Juventus Turin (ITA).
1997 : Borussia Dortmund (ALL).
1998 : Real Madrid (ESP).
1999 : Manchester United (ANG).
2000 : Real Madrid (ESP).
2001 : Bayern Munich (ALL).
2002 : Real Madrid (ESP).
2003 : Milan AC (ITA).
2004 : FC Porto (POR).
2005 : Liverpool FC (ANG).
2006 : FC Barcelone (ESP).
2007 : Milan AC (ITA).
2008 : Manchester United (ANG).
2009 : FC Barcelone (ESP).
2010 : Inter Milan (ITA).
2011 : FC Barcelone (ESP).

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

SI MARIO GOMEZ EST L'ARME FATALE DU BAYERN et, sans conteste, son meilleur finisseur (26 buts en Bundesliga et 12 en Ligue des champions cette saison), Franck Ribéry, côté gauche, et Arjen Robben, côté droit, demeurent les deux vrais moteurs de son animation offensive. Aucune autre équipe en Europe ne réunit aujourd'hui deux profils comme les leurs dans chaque couloir. Aucune autre n'a la chance d'associer deux répertoires comparables dans un 4-2-3-1. Autrement dit : Ribéry plus Robben, c'est pouvoir à tout moment provoquer le déséquilibre, l'effet de surprise ou l'accélération nécessaire, jouer en appuis, rentrer à l'intérieur ou déborder à l'extérieur, dynamiser le jeu, éliminer dans les un contre un ou renverser à l'opposé. C'est aussi pouvoir utiliser à la fois la largeur et la profondeur, créer des espaces pour les autres et offrir une qualité incomparable de passes, de frappes et de centres. C'est enfin pouvoir faire la différence dans le dernier ou l'avant-dernier geste, sur tous les deuxièmes ballons et sur les coups de pied arrêtés. Les deux joueurs ne s'apprécient guère, ils combinent assez peu ensemble, mais leur valeur ajoutée s'avère considérable. Reste à savoir comment évaluer leur influence réelle, apprécier leur poids dans leurs équipes respectives et mesurer leur efficacité. À la veille de la finale à Munich, les chiffres auraient tendance à désigner Ribéry comme le plus performant des deux...

L'EFFICACITÉ DEVANT LE BUT

	RIBÉRY		ROBBEN	
	Champ.	Ligue des champ.	Champ.	Ligue des champ.
Un but toutes les... (min.)	199	311	142	137
Un but tous les... (tirs)	16,9	15	17,1	16,7
Tirs/match	2,2	1,8	2,9	3,4
% tirs cadrés	61,4	60	64,9	52,9

opta

Dans le dernier geste, c'est plutôt Robben qui présente les meilleures statistiques. Surtout en Ligue des champions et dans le money time. Le Néerlandais est sans doute un poil moins précis dans ses frappes, mais, en valeur absolue comme au prorata du temps passé sur le terrain et des tirs tentés, il marque davantage cette saison. À la différence de Ribéry, qui a les deux pieds (9 buts du gauche, 6 du droit, Championnat et C1 confondus) et qui utilise mieux sa qualité de frappe hors de la surface (25 % de ses buts en Bundesliga), Robben est néanmoins un gaucher exclusif et un joueur efficace essentiellement dans les seize mètres. Sur ses seize buts, il en a également inscrit sept (6 penalties et un coup franc indirect) sur coups de pied arrêtés. Une manière, donc, de souligner en creux que le Français possède une variété de coups plus étendue dans la finition et qu'il est plus décisif lors des attaques placées ou rapides.

Avantage Robben

LA QUALITÉ DES PASSES

	RIBÉRY		ROBBEN	
	Champ.	Ligue des champ.	Champ.	Ligue des champ.
Passes/match	47	55	37	42
% passes réussies	85	88	80	85
% passes réussies dans les 30 derniers mètres	76	81	73	78
% centres/match	4,3	2,6	4,1	4,9
% centres réussis	28	17	22	18

opta

BIO EXPRESS

Arjen Robben (HOL)
28 ans. Milieu offensif. Club : Bayern Munich. PALMARÈS : Championnat des Pays-Bas 2003 ; Supercoupe des Pays-Bas 2004 ; Championnat d'Angleterre 2005 et 2006 ; Coupe d'Angleterre 2007 ; Coupe de la Ligue d'Angleterre 2007 ; Community Shield 2005 ; Championnat d'Espagne 2008 ; Supercoupe d'Espagne 2008 ; Championnat d'Allemagne 2010 ; Coupe d'Allemagne 2010.

Franck Ribéry (FRA)
29 ans. Milieu offensif. Club : Bayern Munich. PALMARÈS : Championnat d'Allemagne 2008 et 2010 ; Coupe d'Allemagne 2008 et 2010 ; Coupe de Turquie 2005.

Quand le Bayern déploie ses ailes...

PASCAL ROND/EFU

SA SAISON	ROBBEN	
	Champ.	Ligue des champ.
Matches	24	7
Temps de jeu (min.)	1706	549
Buts	12	4
Passes décisives	5	2

opta

Individuellement, il y a un match, mais collectivement Ribéry est, de loin, le plus performant. C'est vrai dans le jeu de passes, où son taux de réussite est sensiblement supérieur à celui de Robben et où son talent se révèle plus évident (17 passes décisives en Championnat et en Ligue des champions, contre 7). Ça l'est, en particulier, dans les trente derniers mètres, là où il faut être le plus pointu et le plus exigeant, surtout lorsqu'il y a peu de temps et d'espace pour pouvoir enchaîner. Preuve, donc, que Ribéry sait faire jouer les autres, rechercher les décalages et les une-deux, et pas simplement porter le ballon et éliminer. En revanche, plus le niveau monte, plus la qualité des centres de Robben et de ses frappes rentrantes permet à celui-ci de rétablir, en partie, l'équilibre.

Avantage Ribéry

RIBÉRY PÈSE PLUS L

DANS L'ANIMATION OFFENSIVE DU BAYERN, ses deux milieux extérieurs sont aussi ses deux joueu

SA SAISON	RIBÉRY	
	Champ.	Ligue des champ.
Matches	32	11
Temps de jeu (min.)	2384	932
Buts	12	3
Passes décisives	12	5

opta

L'IMPACT DANS LES UN CONTRE UN

	RIBÉRY		ROBBEN	
	Champ.	Ligue des champ.	Champ.	Ligue des champ.
Dribbles/match	8,6	6,9	5,6	4,6
% dribbles réussis	47	37	44	44
Duels/match	17,3	18,9	10,5	9,9
% duels gagné	48	46	50	46
Fautes provoquées/match	2,9	3,8	1,7	1,3

opta

Difficile, franchement, de départager les deux joueurs dans ce domaine, connaissant leur explosivité, leur vitesse de démarrage et leur qualité de percussion... En général, dans un match, Ribéry dribble plus et provoque davantage, mais Robben élimine mieux et demeure plus efficace en Ligue des champions. De même, si Ribéry recherche davantage le un contre un et provoque plus de fautes que son partenaire, c'est Robben qui, statistiquement, remporte le plus de duels (près de un sur deux en moyenne). En fait, avec eux, tout dépend souvent du latéral qu'ils ont en face, de la capacité de l'adversaire à bien fermer les intervalles et à ne pas leur laisser prendre de vitesse, mais aussi de leur humeur du jour, de leur degré de confiance ou de leur forme physique... Robben, lui, a déjà prévenu : « Chelsea ne nous laissera pas beaucoup d'espaces. »

Match nul

LE VOLUME DE JEU

LE VOLUME DE JEU	RIBÉRY		ROBBEN	
	Champ.	Ligue des champ.	Champ.	Ligue des champ.
Ballons joués/match	70,5	80,4	55,9	64
Ballons touchés dans la surface adverse/match	5,3	7	4,2	5,4
Fautes commises/match	1,2	1,6	0,6	0,7
Occasions créées/match*	2,1	2,6	2,2	2

opta

*Dernière passe avant un tir

La force de Ribéry repose aussi sur son endurance, son aptitude naturelle à répéter les courses, les appels et les efforts, et sa capacité, désormais, à mieux gérer son énergie et mieux alterner temps forts et temps faibles. À l'image de la saison qu'il accomplit, sa meilleure au Bayern, son rayonnement se traduit ainsi par un volume de jeu, de passes et de courses plus important que celui de Robben. Autres indicateurs fiables pour un milieu excentré : Ribéry touche plus de ballons dans la surface adverse, déclenche plus d'occasions et commet également plus de fautes. En clair ? Il est plus agressif, plus généreux, plus présent dans le pressing, sans doute aussi plus disponible, et il se projette parfois mieux vers l'avant. Mais la vérité d'une finale est parfois différente, et Robben reste toujours capable de vraies fulgurances.

Avantage Ribéry

LE TRAVAIL DÉFENSIF

	RIBÉRY		ROBBEN	
	Champ.	Ligue des champ.	Champ.	Ligue des champ.
Ballons récupérés/match	4,6	5,9	3,7	3,1
Interceptions/match	0,6	1,1	0,6	1,4
Tacles/match	1,2	2,3	0,9	1,1
% tacles réussis	89	80	71	75

opta

Dans une équipe aussi forte collectivement et bien équilibrée que le Bayern, mais également aussi à l'aise dans la maîtrise et l'utilisation du ballon, le travail de récupération est une priorité, et l'efficacité de son premier rideau défensif à la perte reste fondamental. À travers son attitude sur le terrain, mais aussi ce que disent les chiffres, Ribéry semble ainsi plus dans l'esprit que Robben. Si le Néerlandais se montre plus efficace dans l'interception, à l'inverse, le Français est nettement plus actif dans les principales tâches défensives. Il récupère parfois jusqu'à deux fois plus de ballons dans un match que Robben, il tacle davantage et, surtout, il tacle mieux. Contre Chelsea, un adversaire plus dangereux quand il passe des phases défensives aux phases offensives, ce travail s'annonce en tout cas essentiel.

Avantage Ribéry

22 JOUEURS FRANÇAIS POUR 36 PARTICIPATIONS EN FINALE DE C1 AVEC UN CLUB ÉTRANGER

1956: -.
1957: Kopa (Real Madrid).
1958: Kopa (Real Madrid).
1959: Kopa (Real Madrid).
(...)
1983: Platini (Juventus).
1984: -.
1985: Platini (Juventus).
(...)
1993: Papin (Milan AC).
1994: Desailly (Milan AC).
1995: Desailly (Milan AC).
1996: Deschamps (Juventus).
1997: Deschamps, Zidane (Juventus).
1998: Karembeu (Real Madrid), **Deschamps, Zidane** (Juventus).
1999: -.
2000: Anelka (Real Madrid), **Angloma** (Valence CF).
2001: Sagnol, Lizarazu (Bayern Munich), **Angloma** (Valence CF).
2002: Makelele, Zidane (Real Madrid).
2003: Thuram, Trezeguet (Juventus).
2004: -.
2005: D. Cissé (Liverpool).
2006: Giuly (FC Barcelone), **Flamini, Pires, Henry** (Arsenal).
2007: -.
2008: Évra (Manchester United), **Makelele, Malouda, Anelka** (Chelsea).
2009: Henry (FC Barcelone), **Évra** (Manchester United).
2010: -.
2011: Abidal (FC Barcelone), **Évra** (Manchester United).

LOURD QUE ROBBEN

rs majeurs. Voici comment se partagent leur efficacité et leur influence. Avantage au Français...

HEYNCKES « QUE DU BONHEUR ! »

À QUELQUES HEURES DE DISPUTER SA DEUXIÈME FINALE de Ligue des champions en tant que technicien, l'entraîneur du Bayern Munich analyse la dimension de l'événement.

ALEXIS MENUGE,
à Munich
amenuge@francefootball.fr

« Vous avez déjà vécu, sur le banc, une finale de la Ligue des champions il y a quatorze ans avec le Real Madrid. Votre expérience à ce niveau peut-elle être déterminante ?
Au cours de ma carrière, j'ai tout vécu, en tant que joueur et entraîneur. Avec Mönchengladbach, j'ai aussi disputé une finale de C1 contre Liverpool *(NDLR : 1-3)*, à Rome, en 1978. Une expérience inoubliable. En tant que coach, j'ai gagné la C1 avec le Real en 1998 (contre la Juve, 1-0), mais j'ai également été plusieurs fois en demi-finales dans cette compétition, ainsi qu'en Coupe de l'UEFA. C'est un avantage. Je sais comment il faut se préparer pour aborder ce genre d'événement.

On vous écoute...
Regardez notre demi-finale retour à Madrid. Malgré l'enjeu et l'étroitesse du score à l'aller *(2-1 pour le Bayern)*, je n'ai jamais perdu ma sérénité. Dans mes discours aux joueurs, ça les a rassurés. J'étais très confiant avant le retour à Santiago Bernabeu. Je savais aussi qu'on aurait des espaces. Mais la clé de la qualification, ç'a été de garder constamment son calme dans les moments chauds. Cette sérénité et cette décontraction viennent avec le temps. Je suis depuis plus de trente ans dans le métier. Je peux me permettre de prendre un peu de hauteur par rapport à l'événement et de mieux le maîtriser. Nous devons absolument nous préparer de la même manière pour cette finale face à Chelsea. En gardant sa sérénité, on parvient mieux à analyser certaines situations et à trouver une solution efficace à un problème pendant le match.

Le fait que la finale ait lieu à l'Allianz-Arena change t-il les choses, notamment au niveau de la pression ?
Au contraire, je pense que ce sera moins compliqué qu'à Madrid. On a l'avantage de connaître les lieux, le stade, la pelouse, le terrain... De plus, on aura notre vestiaire habituel. Sans parler de la mise au vert qui aura lieu à notre hôtel, celui où on se retrouve avant chaque journée de Bundesliga à domicile. Les séances d'entraînement auront lieu, comme d'habitude, à la Säbenerstrasse *(centre d'entraînement du Bayern)*. Il n'y a que des avantages. Ah si, un bémol... L'opinion estime que Chelsea sera plus facile à jouer que le Real, mais je ne partage pas ce point de vue. Pour moi, c'est du 50-50. Chelsea a éliminé Barcelone, que tout le monde voyait en finale avant même la demi-finale aller.

Que pensez-vous de Chelsea ?
Que l'équipe vit une saison riche en rebondissements. En début de saison, elle a connu des difficultés en Championnat et elle a ensuite changé d'entraîneur. Depuis, elle a retrouvé ses automatismes, avec notamment le retour au premier plan des Drogba, Lampard, Terry. Ils ont compris qu'ils ne pourraient retrouver le succès que par le collectif. Et Chelsea est redevenu une équipe soudée. Chacun se bat désormais pour l'autre. Ashley Cole et Petr Cech sont également revenus très forts. Bosingwa aussi. Ces joueurs sont proches de la fin de carrière et ils ont soudainement une extraordinaire opportunité de réaliser le casse du siècle.

Le Bayern compte trois joueurs suspendus contre quatre pour Chelsea. Faudrait-il modifier le règlement ?
Oui. J'aurais accepté immédiatement si l'UEFA avait décidé de lever ses suspensions. Mais nous ferons avec. À l'avenir, peut-être, que l'UEFA va modifier ça.

Les résultats qu'a obtenus Roberto Di Matteo vous étonnent-ils ?
Dès qu'il a succédé à Villas-Boas, Di Matteo est parvenu à former un groupe uni et à faire en sorte que chacun de ses joueurs ait le même objectif. Il a redonné confiance aux anciens, qui étaient un peu sur la touche les mois précédents. Il fait preuve de beaucoup de calme et d'équilibre. Ses joueurs avaient besoin d'un homme comme lui pour rebondir.

Vous attendez-vous à ce que Chelsea joue comme contre le Barca ?
Je ne crois pas. Cette équipe est capable d'aller vers l'avant. Elle l'a démontré contre Benfica en quarts de finale retour ou contre Naples en huitièmes retour. Pour gagner la Ligue des champions, elle sera obligée de prendre des risques. Elle ne va pas se cacher.

Franck Ribéry avait été suspendu en 2010 lors de la finale face à l'Inter *(0-2)*. Le sentez-vous encore plus motivé que les autres ?
Franck vient de faire une saison exceptionnelle. Il a retrouvé son meilleur niveau en se concentrant comme jamais sur son jeu. Il nous faudra un Ribéry au top pour l'emporter. Si on gagnait la Ligue des champions, Franck montrerait qu'il fait partie des meilleurs joueurs au monde.

IL Y A TROIS ANS, HOENESS M'A SORTI DE LA RETRAITE.

À soixante-sept ans, vivez-vous encore pour ce genre de défi ?
Je ne suis pas du genre à montrer mes émotions, et j'ai l'habitude des matches de cette importance. Mais je suis fou de joie de pouvoir encore être en finale de la Ligue des champions. C'est un moment à savourer pleinement. Il y a trois ans, Uli Hoeness m'a sorti de la retraite pour donner un coup de main après le limogeage de Jürgen Klinsmann. Doucement, j'ai repris goût à ce métier. C'est pourquoi je me suis engagé avec le Bayer Leverkusen (2009-2011) avant de revenir à Munich. Pour moi, tout ce qui se passe n'est que du bonheur. » ■

Jupp acte III

APRÈS SON RÈGNE DE 1987 À 1991 et l'intermède de cinq semaines en avril-mai 2009, Jupp Heynckes effectue son troisième séjour comme entraîneur du Bayern Munich. Champion d'Allemagne en 1989, il gardera de longues années en travers de la gorge son limogeage, survenu le 8 octobre 1991 alors que le Bayern se morfondait dans une profonde crise sportive. Uli Hoeness ne cessera ensuite de dire à quel point il regrettait d'avoir viré son ami de longue date et qu'il s'agissait de sa plus grande erreur en trente ans comme manager général. Il se rattrapera en lui confiant à nouveau les rênes du Bayern en juillet 2011. En retour, Heynckes pourrait devenir le quatrième entraîneur (après Happel, Hitzfeld et Mourinho) à remporter la C1 avec deux clubs différents. ■ **A. ME.**

Le **Bayern** en son jardin

DEPUIS LA CRÉATION DE LA LIGUE DES CHAMPIONS EN 1992, JAMAIS UN CLUB N'AVAIT EU LA CHANCE DE DISPUTER LA FINALE DANS SON STADE.

Si le Real, l'Inter et la Roma ont eu dans le passé *(lire par ailleurs)* l'opportunité de jouer à domicile une finale de Coupe d'Europe des clubs champions, le cas ne s'était plus présenté depuis la grande réforme de 1992, qui avait abouti à la création de la Ligue des champions. Ce samedi 19 mai 2012, le Bayern Munich compte bien profiter de cet atout pour remporter la cinquième C1 de son histoire (après 1974, 1975, 1976 et 2001). Pour les Allemands, c'est un avantage indéniable. « Avoir le public derrière nous et être encouragés à chaque coin de rue depuis notre qualification à Madrid nous donne confiance, assure le gardien de but Manuel Neuer. Connaître les lieux constitue un avantage, car nous avons nos automatismes, que ce soit avec notre mise au vert à l'hôtel, le trajet en bus jusqu'au stade, les vestiaires… »

Même son de cloche du côté de Bastian Schweinsteiger : « On est encore plus motivés pour remporter cette compétition dans notre "salon". Et puis, contrairement à Chelsea, nous effectuerons la même préparation que pour un match de Championnat à domicile. Mêmes terrains d'entraînement, même hôtel, même pelouse que nous connaissons par cœur, alors que Chelsea n'a jamais pénétré dans notre stade et sera peut-être un peu déstabilisé. À l'Allianz-Arena, nous avons nos repères. À nous d'en profiter. Et en plus, nous aurons le même vestiaire, puisque nous accueillons officiellement Chelsea. Au niveau psychologique, c'est primordial afin d'aborder cette échéance avec encore plus de sérénité. »

LA MÉFIANCE DE RIBÉRY. En revanche, Franck Ribéry se veut prudent : « Tout le monde pense que nous allons gagner, puisque nous jouons à la maison. Mais moi, je pense que ce sera très compliqué, car nous allons disputer le match le plus difficile depuis longtemps. Et la pression sera encore plus forte parce que nous jouons chez nous. Mais si nous parvenons à bien la gérer, nous ferons un grand résultat. »

Neuer, également, apporte un bémol, car le public ne sera pas le même que d'habitude. « Que je sache, il y aura autant de fans de Chelsea que du Bayern. Donc, l'ambiance ne sera pas la même. J'espère tout de même que nos supporters se débrouilleront et qu'au final ils seront en supériorité numérique. » En 1997, un autre club allemand avait disputé la finale de Ligue des champions sur le sol allemand, mais pas dans son stade : le Borussia Dortmund, à Munich, avait pleinement profité de cet avantage L'ancien milieu de terrain du

PERRE LAHALLE

BVB Stefan Reuter, qui travaille désormais dans le marketing, se souvient. « Nous nous sentions chez nous au stade Olympique, car il y avait énormément de supporters du Borussia qui nous avaient accompagnés. Nous y avions nos repères, car on y jouait deux fois par an *(NDLR : contre le Bayern et Munich 1860)*. Et avec Jürgen Kohler qui était mon coéquipier au Borussia, nous avions porté le maillot du Bayern par le passé et nous connaissions donc bien les lieux. Nous en avions profité pour consulter le docteur du Bayern, Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt, qui nous côtoyait aussi en équipe d'Allemagne. Nous nous sommes préparés chez lui. Il nous a massés et permis d'aborder cette rencontre dans les meilleures conditions sur le plan physique. »

Cette finale de Ligue des champions mobilise toute la ville de Munich. La chaîne privée Sat.1, qui retransmet la rencontre, prendra l'antenne dès 11 h 30 du matin, samedi. Si le Bayern s'impose, elle poursuivra sa retransmission jusqu'à… dimanche en fin d'après-midi ! Avec défilé des joueurs dans les rues de Munich et fête sur le balcon de la mairie. Soit au total trente-cinq heures de diffusion non-stop ! Si le Bayern s'impose… ■ **A. M.**

À LA MAISON, DEUX VICTOIRES, UN ÉCHEC

1. FINALE 1957

Le 30 mai 1957, à Madrid, stade Chamartin (futur stade Santiago Bernabeu), Real Madrid (ESP)-Fiorentina (ITA) : 2-0 (0-0). Buts : Di Stefano (70e), Gento (76e).

Kopa (Real)
« La trouille de quoi ? »

« La pression de jouer devant son propre public ? Cela n'était pas un problème pour nous, au Real. Et vous savez pourquoi ? Parce que l'on évoluait en permanence devant 125 000 personnes à domicile. Il aurait fallu avoir la trouille ? Et de quoi ? Cette équipe madrilène était fantastique, avec des joueurs exceptionnels, comme Di Stefano et Gento. Ce fut le plus fort Real de tous les temps. Une équipe quasi imbattable ! D'ailleurs, pour Santiago Bernabeu, notre président, il était interdit de perdre et il fallait voir les savons qu'il nous passait quand ça arrivait ! La finale 1957 ne fut pas trop compliquée pour le Real. Bien moins que celle face au Stade de Reims, l'année précédente *(NDLR : 3-4 contre une équipe rémoise où évoluait encore Kopa)*, qui a failli priver les Merengue du succès et dans la foulée d'une qualification pour la C1 suivante. L'histoire en aurait été chamboulée ! » ■ **R. H.**

2. FINALE 1965

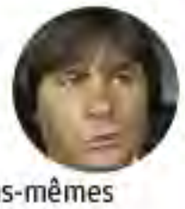
Le 27 mai 1965, à Milan (San Siro), Inter Milan (ITA)-Benfica (POR) : 1-0 (1-0). But : Jair (42e).

Mazzola (Inter)
« Pas un avantage »

« Jouer cette finale, à domicile, à San Siro, ça n'avait pas été un avantage, même si on a gagné. On était plus tendus que d'habitude de jouer devant notre public, dans un stade qui était plus chaud qu'aujourd'hui. On sentait nos supporters, et on voulait peut-être faire plus que ce que l'on pouvait. Nous n'avons pas joué une belle partie. Je me rappelle avoir raté, seul face au gardien, une occasion facile. Aujourd'hui, à soixante-neuf ans, je la mettrais au fond. Le fait de jouer chez nous cette finale, ça ne nous semblait pas vrai. Si on avait perdu, ç'aurait été une tragédie pour nous et nos supporters, on n'aurait pas pu continuer à jouer sereinement les années suivantes. Le Bayern devra faire comme s'il ne jouait pas à domicile. Jouer chez soi une finale, ça peut même être un handicap. » ■ **Y. RI.**

3. FINALE 1984

Le 30 mai 1984, à Rome (Olimpico), Liverpool FC (ANG)-AS Roma (ITA) : 1-1 (1-1), 4 t.a.b. à 2.



Conti (Roma)
« J'ai pleuré, après »

« Toute la ville, nos supporters et nous-mêmes étions persuadés de gagner, au-delà du fait de jouer chez nous, au stade Olympique. Parce qu'il y avait de grands joueurs. On était trop convaincus de remporter la finale. Ce fut une grande déception de perdre, mais seulement aux tirs au but, et après une bonne prestation de notre part. Il y avait une ambiance incroyable à l'Olimpico ce jour-là, avec les chorégraphies de nos supporters, c'était une belle journée de sport. En dépit de notre défaite, jouer à domicile une finale de C1, c'est assurément un avantage, ça te pousse à faire de grandes choses. J'ai pleuré après la finale et j'ai vu beaucoup de gens pleurer. Mais nos supporters et nous, on était fiers d'être arrivés jusqu'en finale. J'ai raté mon tir au but, mais j'avais eu le courage d'aller le tirer. » ■ **Y. RI.**

ARRIVÉ EN 2001, à l'âge de vingt-trois ans, en provenance de West Ham, celui qui portera le brassard de capitaine des Blues à Munich incarne la période faste du Chelsea d'Abramovitch. Son vieillissement aussi.

LAMPARD LE VIEUX FU

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

LE CORPS A VIEILLI – HUIT SAISONS, ÇA USE –, mais la colonne vertébrale mise en place en 2004 tient toujours bon : Cech, Terry, Lampard, Drogba. Si le capitaine des Blues ne s'était pas fait expulser pour un geste d'une rare stupidité au Camp Nou, ce serait encore au rythme du quatuor de José Mourinho que Chelsea danserait à Munich. Mais un coup de genou en douce sur Alexis Sanchez, certifié rouge par l'arbitre, en a décidé autrement. Et ce sera Frank Lampard, trente-quatre printemps le 20 juin prochain, qui portera le brassard dans sa deuxième finale de Ligue des champions, quatre ans après celle de Moscou. Flash-back et come-back.

C'est qu'on n'aurait pas donné cher des chances du club et de son joueur de se retrouver à l'Allianz-Arena il y a deux mois de cela. Chelsea était au fond du trou, après un hiver pourri pendant lequel il avait chuté comme une pierre au classement du Championnat d'Angleterre, voyant son retard sur le leader (Manchester City) passer de trois à vingt points entre la mi-octobre et le début du mois de mars. En Europe, après avoir dû cravacher pour sortir d'un groupe difficile (Bayer Leverkusen, Valence, Genk), les Blues avaient été plutôt flattés par le score de leur défaite 1-3 à Naples en match aller des huitièmes de finale. Ce soir-là, à San Paulo, Frank Lampard avait suivi les débats depuis le banc, n'entrant en jeu que pour les trente dernières minutes. Ce banc, sur lequel il ne s'était quasiment jamais assis tout au long des dix saisons précédentes, lui était devenu familier en 2011-12. Le manager, André Villas-Boas, son aîné de seulement huit mois, l'y faisait s'asseoir plus souvent qu'à son tour. Contre Tottenham et Manchester City en décembre, par exemple. Contre Naples, donc, mais aussi le Bayer Leverkusen et Valence en Ligue des champions. Ç'avait été encore pire dans les deux duels avec Manchester United en Premier League : « AVB » avait remplacé Lampard à la mi-temps de la défaite (3-1) à Old Trafford, le 15 septembre, et ne l'avait même pas inclus dans son groupe pour la revanche à Stamford Bridge, début février. Autant de choix dont l'entraîneur portugais, curieux mélange de froideur et d'impulsivité, n'a pas expressément fait connaître les raisons au joueur.

UNE ROLLS-ROYCE QUI ROULE AU DIESEL. Avec un Cech indéboulonnable, un Terry

L'accent anglais de Chelsea

CE N'EST PAS PARCE QUE JOHN TERRY, expulsé à Barcelone, est suspendu pour cette finale à l'Allianz-Arena que Chelsea va pour autant perdre son accent anglais pour autant. Outre Frank Lampard (lire par ailleurs), Ashley Cole, revenu à son meilleur niveau après une entame de saison délicate, figurera dans le onze de départ de Roberto Di Matteo, sa doublure étant d'ailleurs un autre Anglais, l'international Espoirs (16 sélections) Ryan Bertrand, qu'on a déjà vu treize fois cette saison au poste d'arrière gauche pour les Blues. Le partenaire de Terry (en club comme en sélection) qu'est Gary Cahill, venu de Bolton en janvier, sera lui aussi sur la feuille de match, et comme titulaire, s'il a pu récupérer d'un problème musculaire à la cuisse contracté fin avril. Tous les supporters des Blues qui se souviennent d'une performance énorme en défense centrale lors de la demi-finale contre le Barça prient pour que ce soit le cas.

STURRIDGE, LE JOKER. L'un des choix les plus délicats de Di Matteo sera l'utilisation qu'il entend faire de Dan Sturridge, le plus efficace de ses attaquants en Championnat, qui est capable de jouer sur les deux flancs aussi bien que dans l'axe. Moins percutant en Europe (aucun but en sept rencontres) qu'en Premier League (onze réalisations), Sturridge pourrait être le joker du manager italien, même si ce dribbleur impénitent se montre parfois trop gourmand. Le gardien Ross Turnbull, lui, ne se fera pas d'illusions sur son rôle, même s'il a joué les quatre-vingt-dix minutes de la victoire 2-1 de Chelsea sur Blackburn, le dernier jour de la saison anglaise : il sera sur le banc, pour garantir le respect des quotas UEFA. On notera tout de même que le club londonien, si souvent accusé de collectionner les mercenaires venus d'ailleurs, n'a aucun problème pour respecter ces quotas de « joueurs formés localement », et avec des éléments du cru, pas des juniors étrangers passés par son centre de formation. Si le défenseur Sam Hutchinson, ancien grand espoir des Blues, n'était pas revenu trop tard d'une blessure qu'on croyait qu'elle avait mit fin à sa carrière, lui aussi figurerait dans le groupe de Di Matteo. Sans oublier un autre international Espoirs, le milieu de terrain Josh McEachran, prêté à Swansea cette saison. Anglais, Chelsea, l'est bien, et sans se forcer. ■ **PH.A.**

■ REAL POWER

ISIL

protégé par le soutien fanatique des supporters, et un Drogba dont on était de toute façon certain qu'il avait déjà la tête ailleurs, Lampard devint le point le plus sensible de la « révolution » que le manager arraché à prix d'or au FC Porto s'était vu charger d'entreprendre par Roman Abramovitch. S'attaquer au statut de Lampard, même en continuant à le qualifier de « fantastique » en public, c'était remettre en question non pas un joueur, mais un héritage. Celui de José Mourinho, évidemment, une force devenue faiblesse avec le passage du temps. Un peu à la manière dont Steve McClaren avait tâché d'imposer sa griffe en excluant David Beckham dès son arrivée à la tête de la sélection anglaise, Villas-Boas se servit en partie de Lampard comme d'un exemple pour asseoir son autorité.

À COUTEAUX TIRÉS AVEC VILLAS-BOAS

Comme McClaren, il eut lieu de s'en repentir ensuite. Attention : il ne s'agit pas de faire de Lampard, troisième meilleur buteur de l'histoire du club, ce monstre qui ne manqua qu'un match de Championnat entre août 2001 et mars 2006, une victime expiatoire, la tête de Turc d'un manager montrant moins de maturité depuis sa zone technique que le footballeur dont il avait fait un paria. La logique sportive entrait pour beaucoup dans la moindre utilisation du milieu de terrain par son entraîneur. Avec 843 matches au compteur (club et sélection), soit 81 de plus que Paul Scholes, dont il est le cadet de presque quatre ans, Lampard sait qu'il approche du crépuscule de sa carrière, et confia récemment que le prochain Euro avait de fortes chances d'être sa dernière grande compétition internationale. En 2010-2011, une blessure aux adducteurs fit qu'il ne commença sa saison pour de bon que le 12 décembre – ce qui ne l'empêcha pas d'inscrire son minimum coutumier de dix buts par saison en Premier League, encore atteint en 2011-12*, pour la neuvième fois d'affilée. Mais la « Rolls-Royce qui roule au diesel » chère à Mourinho calait parfois. Villas-Boas souhaitait défendre plus haut, accélérer les transitions, jouer à un rythme plus vif et, pour ce faire, avait besoin de jambes plus jeunes que celles de son vétéran. Celui-ci l'eût d'ailleurs accepté si l'entraîneur s'en était mieux expliqué, ce qu'il ne fit pas. Comme l'ancien coéquipier de Lampard, le désormais Parisien Alex, le dit au magazine *O Jogo*, « vu son histoire au club, où il a joué plus de dix ans, il méritait au moins un mot. C'était une question de respect pour tout ce qu'il représente à Chelsea. » Le défenseur brésilien n'était pas le seul joueur des Blues à partager ce sentiment. « AVB », toujours fougueux et un brin paranoïaque dans ses relations avec les médias britanniques, n'aida d'ailleurs pas sa cause par des déclarations pour le moins malhabiles. « Frank a prouvé qu'il pouvait faire la différence », dit-il en février dernier après une victoire 3-0 sur Bolton dans laquelle Lampard, titulaire, avait marqué et

signé une performance d'homme du match. « Prouvé » ? Ne l'avait-il pas fait bien avant que Villas-Boas eût fini de passer ses licences UEFA ? Quand on dit au Portugais que Lampard devait être déçu de ne pas avoir été titularisé à Naples, sa réponse avait quelque chose de presque insultant: « Oui, comme Romeu et Mikel », lâcha-t-il.

LE PLUS PERFORMANT EN LIGUE DES CHAMPIONS. Lampard, lui, pourtant maître dans l'art de désamorcer les questions pièges, confia – une semaine avant le limogeage de son manager, survenu le 4 mars – que « de l'extérieur, vous pouvez probablement voir que [notre relation] n'a pas été idéale ». Dans la bouche de ce diplomate-né, cela sonnait presque comme une déclaration de guerre. Et dans celle-ci, ce sont les tauliers qui l'ont emporté. Comme d'habitude. Comme par hasard, cette victoire a été suivie d'autres, sur le terrain cette fois. Chelsea n'a perdu que trois de ses dix-neuf matches depuis que Roberto Di Matteo, qui a « gardé les choses simples », selon Lampard, a pris la direction de l'équipe. « Le plan de Villas-Boas était à long terme », dit encore « Lamps », « mais au milieu de tout ça, le présent ne s'était pas trop bien passé », à tout le moins en Championnat, et jusqu'à ce que les Blues retrouvent l'un de leurs modes de fonctionnement préférés depuis l'éviction de José Mourinho en septembre 2007 : une sorte d'autogestion qui leur permet de retrouver les vertus de leur âge d'or. Grant, entraîneur intérimaire en 2007-08 ? Une finale de C1, perdue sur une glissade de John Terry lors des tirs au but. Hiddink, lui aussi nommé à titre temporaire, en 2008-09 ? Une demi-finale de C1, arrachée d'extrême justesse par Barcelone, et la Cup. Di Matteo ? Une Cup, encore, et la perspective pour Chelsea de devenir le premier club londonien à être sacré champion d'Europe.

IL ATTEINDRA BIENTÔT 400 MATCHES AVEC LES BLUES

Seul, Carlo Ancelotti, auteur du doublé en 2010, échappe à cette logique ; mais les managers du calibre d'Ancelotti ne sont pas légion.

Lampard, aussitôt réintégré dans le onze de départ par Di Matteo, en a largement récompensé son entraîneur. Songez à la demi-finale contre Barcelone. C'est lui, le vieux, qui dépossède Messi du ballon et adresse aussitôt une passe lumineuse à Ramires, dont le centre trouve Drogba pour le but du 1-0 à Stamford Bridge. C'est lui qui, au Camp Nou, dans le temps additionnel de la première période, sert encore Ramires, magnifiquement, pour que celui-ci ramène un Chelsea réduit à dix à 2-1.

Deuxième meilleur buteur des Blues en C1 – derrière Drogba, cinq buts contre trois – et deuxième meilleur passeur – derrière Torres, quatre passes contre trois –, il est à ce classement combiné le joueur qui a eu le plus d'impact pour son club en Europe, alors qu'il n'a été titularisé que six fois sur douze. Ce n'est pas mal en Cup non plus. Par deux fois, en demi-finales contre Tottenham et en finale contre Liverpool, il trouve Drogba les yeux fermés pour l'ouverture du score. Un chant du cygne ? Oui, mais pourquoi ne l'entendrait-on pas encore à Munich ? Chelsea a l'Europe dans son ADN et n'en est pas à un paradoxe près. Faites sentir cette coupe aux anciens, pour qui les trente-huit matches de Premier League sont un marathon de trop, et ils retrouvent leur soif d'antan. Et puis, Lampard a une revanche à prendre, quatre ans après que son but égalisateur à Moscou avait fait espérer qu'il l'étanche. ■ PH. H.

** Il en est aujourd'hui à onze, ce qui fait de lui le meilleur buteur du club en Premier League, à égalité avec Daniel Sturridge. C'est d'ailleurs la première fois depuis la saison 1993-94 que les deux joueurs de Chelsea les plus efficaces devant le but en Championnat sont des Anglais.*

BIO EXPRESS

33 ans. Milieu. Club : Chelsea. PALMARÈS : Championnat d'Angleterre 2005, 2006 et 2010 ; Community Shield 2005 et 2009 ; Coupe d'Angleterre 2007, 2009, 2010 et 2012 ; Coupe de la Ligue d'Angleterre 2005 et 2007.

Auteur de l'égalisation lors de la finale 2008, Lampard n'avait pu empêcher Manchester United de s'imposer aux tirs au but.

MAZZARR

NAPLES EST LA SEULE ÉQUIPE à a

YOANN RIOU
yriou@francefootball.fr

NAPLES, QUI VIENT DE FINIR CINQUIÈME EN SERIE A, a enflammé la Ligue des champions 2011-12 et a croisé sur sa route à la fois le Bayern Munich et Chelsea. Face aux Bavarois, en phase de groupes, les Italiens ont fait match nul à domicile (1-1, 18 octobre 2011), puis perdu en Allemagne (2-3, 2 novembre 2011). Ils ont ensuite été éliminés par Chelsea en huitièmes de finale, après deux matches d'une intensité exceptionnelle (3-1 à Naples, le 21 février 2012, 1-4 a.p. à Londres, le 14 mars). Walter Mazzarri, le pétillant entraîneur du Napoli, qui prépare, lui, la finale de la Coupe d'Italie, dimanche contre la Juventus, est donc bien placé pour évoquer le choc Bayern-Chelsea.

« Walter Mazzarri, qui va gagner la finale 2012 de Ligue des champions ?

Ce sera équilibré. Le Bayern Munich me plaît davantage, par sa manière de jouer. Cette équipe pratique un beau football. Mais je serai neutre. J'ai du respect pour Chelsea, une équipe de grands champions.

Le Bayern Munich jouera chez lui. Est-ce un gros avantage ?

Ce sera un avantage, oui. L'Allianz-Arena est un stade magique, peut-être le plus beau au monde. Mais les joueurs de Chelsea ont l'habitude de jouer à l'extérieur, dans de chaudes ambiances.

De nombreux joueurs sont suspendus, des deux côtés. Qui est le plus handicapé ?

Chelsea aura des problèmes en plus, Terry est un joueur très important, charismatique. Son expérience donne de la force au groupe. Mais Chelsea n'a pas seulement onze bons joueurs, mais vingt ! David Luiz est un des plus forts défenseurs en circulation.

Revenons sur les deux matches que vous avez joués contre le Bayern...

Je suis très fier de ces deux matches. Alors que l'on est techniquement moins bon que le Bayern, on s'est surpassés et on a fait jeu égal. Il nous a manqué de l'expérience et, au début des deux rencontres, on s'est montrés trop craintifs. À domicile, on a beaucoup utilisé les côtés, misant sur la vitesse. Nous avons aussi opéré des variations tactiques, avec une défense à trois ou à quatre. À l'Allianz-Arena, on était menés 0-3, mais on est revenus à 2-3 et on a failli égaliser.

Quel est le point fort de cette équipe ?

Elle pratique un football moderne. Tous ses joueurs participent aux phases offensives et défensives. Le Bayern est un des meilleurs interprètes de ce type de football. Ils font le pressing, laissent peu d'espaces. Quand ils attaquent, ça peut à chaque fois se concrétiser par un but. C'est une équipe bien

RI « LE BAYERN ME PLAÎT DAVANTAGE »

voir affronté cette saison les deux finalistes. Son entraîneur avoue un faible pour le jeu des Bavarois.

« Une équipe puissante », affirme Mazzarri à propos du Bayern. Face au grand Mario Gomez, le Suisse de Naples, Blerim Dzemaili l'a vérifié à ses dépens.

ELIO RIOLFI/BASSIMOUSSETNI

organisée, compacte, qui dispose d'un très grand entraîneur, Jupp Heynckes. Il me plaît beaucoup.

Et Franck Ribéry ?

C'est un joueur fondamental au Bayern, peut-être le plus important. Je l'adore. Il pratique un football total. Il est très déterminé, bon techniquement. C'est un joueur idéal dans une attaque. Il faut que les défenseurs anticipent afin de ne pas se retrouver en un contre un, situation dans laquelle il est dévastateur. Il ne faut pas qu'il se retourne.

Passons à Chelsea. À l'aller, lors de votre succès 3-1 à domicile, est-ce Naples qui a été extraordinaire, ou Chelsea décevant ?

Nous avons été extraordinaires. On n'a pas été inférieur à Chelsea sur l'ensemble des deux matches. On aurait mérité de se qualifier.

Pourquoi est-ce Chelsea qui est passé, alors ?

Drogba a été fondamental. Au retour, on a eu des difficultés sur les longs ballons de Chelsea à destination de Drogba, qui faisait l'attaque de Chelsea à lui seul. Il nous a fait souffrir avec ses qualités physiques, sa bravoure. Il a fait la différence.

Mais le jeu de Chelsea se résume-t-il à de longs ballons pour Drogba ?

C'est un jeu différent du nôtre. Sans réaliser des actions extraordinaires, ils font mal quand même. Parce qu'ils ont de super joueurs.

Vous avez rencontré à l'aller un Chelsea entraîné par André Villas-Boas, puis au retour cette équipe dirigée par Roberto Di Matteo... Quelles différences ?

Au niveau tactique, je n'ai pas vu de grandes différences. Di Matteo a surtout été fort pour redonner de la confiance à des joueurs importants de Chelsea que Villas-Boas tenait un peu à l'écart. Lampard, par exemple. Il a remotivé ces joueurs, a insisté sur le mental, le physique...

Auriez-vous accepté de jouer de la même manière que Chelsea contre le Barça en demi-finales, sans voir le ballon et en subissant constamment ?

Comme entraîneur, je ne veux jamais penser subir, rester en défense. Mais il y a des adversaires qui contraignent à la défensive... Chelsea, contre le Barça, a démontré posséder un esprit de groupe, n'a jamais abandonné, a été attentif. Mais il est clair qu'en voyant les deux matches, Chelsea a eu beaucoup de chance.

Vous avez sans doute préféré voir le Bayern dominer le Real à Bernabeu plutôt que Chelsea défendre au Camp Nou, non ?

C'est vrai.

Quelle est la clé de la finale ?

Il n'y a jamais une seule clé. Le Bayern a une chance en plus quand on regarde son jeu. Je le vois favori. Mais on l'a vu en demi-finales, il y a des impondérables dans le foot. Ce n'est pas une science exacte. » ■

> RIBÉRY EST UN JOUEUR **FONDAMENTAL** AU BAYERN. **JE L'ADORE.**

ALLEMAGNE

Bundesliga

BARRAGES PROMOTION-RELÉGATION

EXPRESS

MATCH RETOUR | 15 MAI

▶ **FORTUNA DÜSSELDORF (L2)-Hertha Berlin (L1) : 2-2 (1-1).** **Spectateurs :** 51 000. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Beister (1re), Jovanovic (59e) pour Düsseldorf ; Ben-Hatira (22e), Raffael (85e) pour le Hertha. **Expulsion :** Ben-Hatira (54e) pour le Hertha.

Fortuna Düsseldorf : Ratajczak - Levels, Langeneke, Lukimya, J. Van den Bergh - Bodzek, O. Fink - Bröker, Ilsö (Jovanovic, 46e), Lambertz (Juanan, 90e) - Beister (Matuszczyk, 77e). **Entr. :** Meier.

Hertha Berlin : Kraft - Janker (Lell, 72e), Hubnik, Mijatovic, Kobiaschvili - Niemeyer, Ronny (Bastians, 90e + 4) - Rukavytsya (Ebert, 72e), Raffael, Ben-Hatira - Ramos. **Entr. :** Rehhagel.

(Aller : 1-2.)

▶ **Le Fortuna Düsseldorf accède en Bundesliga et rejoint Greuther Fürth et l'Eintracht Francfort déjà promus.**

▶ **Le Hertha Berlin est relégué en Bundesliga 2.**

Bundesliga 2

BARRAGES PROMOTION-RELÉGATION

MATCH RETOUR | 14 MAI

Karlsruhe (L2)-**Ratisbonne** (L3) 2-2

(Aller : 1-1.)

▶ **Jahn Ratisbonne accède en Bundesliga 2 et rejoint SV Sandhausen et VfR Aalen.**

▶ **Karlsruhe est relégué en Bundesliga 3.**

ANGLETERRE

Championship

BARRAGES D'ACCESSION

RENDEZ-VOUS

FINALE

SAMEDI 19 MAI, À WEMBLEY, XX HEURES

West Ham Utd-Blackpool FC

▶ **Reading et Southampton promus en Premier League.**

▶ **Portsmouth, Coventry et Doncaster relégués en League One.**

League One

BARRAGES D'ACCESSION

EXPRESS

DEMIES RETOUR | 14 ET 15 MAI

Sheffield Utd-Stevenage 1-0

(Aller : 0-0.)

Huddersfield-Mil. Keynes 1-2

(Aller : 2-0.)

RENDEZ-VOUS

FINALE

SAMEDI 26 MAI, À WEMBLEY, 16 HEURES

Huddersfield - Sheffield Utd

▶ **Charlton et Sheffield Wednesday promus en Premiership.**

ESPAGNE

Segunda División

EXPRESS

39e JOURNÉE

La Corogne-Las Palmas	3-1
Guadalajara-Celta Vigo	0-3
FC Barcelone B-Valladolid	1-2
Alcorcon-Elche CF	3-1
H. Alicante-Numancia	1-3
Recr. Huelva-Cordoba CF	0-1
Sabadell-Almeria	2-1
Villarreal B-SD Huesca	4-2
Carthagène-Dep. Jerez	0-0
Alcoyano-Real Murcia	1-3
Tarragone-Girona FC	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	82	38	26	4	8	69	40
2. Celta Vigo	75	38	23	6	9	71	35
3. R. Valladolid	75	38	21	12	5	63	32
4. AD Alcorcon	66	38	19	9	10	54	38
5. Herc. Alicante	65	38	20	5	13	53	38
6. Cordoba CF	60	38	18	10	10	47	39
7. UD Almeria	58	38	14	14	8	57	43
8. Elche CF	54	38	16	6	16	52	49
9. FC Barcelone B	53	38	14	11	13	55	48
10. Numancia S.	51	38	13	12	13	48	48
11. Las Palmas	49	38	13	10	15	51	54
12. Villarreal B	49	38	13	10	15	49	55
13. Dep. Jerez	46	38	12	10	16	44	52
14. CE Sabadell	46	38	11	13	14	42	55
15. Real Murcia	45	38	13	7	18	45	60
16. Recr. Huelva	45	38	12	10	16	48	47
17. SD Huesca	45	38	12	9	17	45	59
18. Guadalajara	40	38	11	7	20	42	71
19. Girona FC	39	38	9	12	17	51	58
20. CD Alcoyano	34	38	8	10	20	42	68
21. Carthagène	34	38	7	13	18	29	52
22. CG Tarragone	30	38	6	12	20	33	51

▶ *Les deux premiers accèdent à la Liga, les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera à la Liga. Les quatre derniers descendent en Segunda B.*

RENDEZ-VOUS

40e J. | SAM. 19 MAI, 18 HEURES

Celta Vigo-Alcoyano

Almeria-Alcorcon

Las Palmas-Hercules Alicante

Girona FC-Cordoba CF

Elche CF-Guadalajara

Villarreal B-Recreativo Huelva

SD Huesca-Carthagène

DIMANCHE 20 MAI, 12 HEURES

Numancia-FC Barcelone B

18 HEURES

Real Murcia-Tarragone

20 HEURES

Deportivo Jerez-Dep. La Corogne

21 H 30

Real Valladolid-Sabadell

ITALIE

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIMANCHE 20 MAI, À ROME (STADE OLYMPIQUE), 20 H 30

Juventus Turin-Naples

Serie B

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 40e J. 14 MAI

Albinoleffe-Hellas Vérone 1-1

MATCHES EN RETARD | 35e J. 15 MAI

Torino-Sassuolo 3-0

Pescara-Livourne 0-2

▶ *Pescara-Livourne avait été arrêté en raison du décès sur le terrain du joueur de Livourne, Piermario Morosini, survenu à la 31e minute, le match a repris à partir de cette minute. La Fédération (FIGC) avait décidé la suspension de tous les matches dans le pays en signe de deuil.*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	79	40	23	10	7	55	28
2. Pescara	77	40	24	5	11	68	54
3. Sassuolo	74	40	20	14	6	50	31
4. Hellas Vérone	74	40	22	8	10	56	41
5. Varèse	68	40	19	11	10	54	37
6. Sampdoria	67	40	17	16	7	51	28
7. Padoue	63	40	18	9	13	56	53
8. Brescia	57	40	15	12	13	46	43
9. Reggina	55	40	14	13	13	62	52
10. Juve Stabia	54	40	15	13	12	51	46
11. Modène	51	40	12	15	13	49	55
12. Crotone	49	40	12	15	13	54	54
13. Cittadella	48	40	13	9	18	49	60
14. Grosseto	48	40	13	15	14	46	57
15. Bari	47	40	13	14	13	43	45
16. Empoli	43	40	11	10	19	44	56
17. Ascoli	43	40	13	11	16	42	48
18. Livourne	42	40	10	12	18	44	48
19. Vicenza	38	40	8	14	18	37	60
20. AS G Nocerina	37	40	9	10	21	49	70
21. AS Gubbio	32	40	7	11	22	36	64
22. Albinoleffe	26	40	5	11	24	37	68

▶ **Albinoleffe relégué en Serie C1.**

▶ *La Cour de justice fédérale a rétabli le résultat initial de 1-0 pour Padoue contre le Torino.*

▶ *Les deux premiers montent directement en Serie A. Un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées à la 18e et à la 19e place disputent un barrage.*

▶ *Ascoli, Bari, Juve Stabia et Crotone ont été respectivement pénalisés de 7, 6, 4 et 2 points.*

RENDEZ-VOUS

41e J. | SAM. 19 MAI, 18 HEURES

Hellas Vérone-Varèse

DIMANCHE 20 MAI, 12 H 30

Torino-Modène

15 HEURES | Sassuolo-Reggina

Nocerina-Padoue

Brescia-Livourne

Cittadella-Juve Stabia

Ascoli-Crotone

Grosseto-Empoli

Vicenza-Bari

Gubbio-Albinoleffe

18 HEURES | Sampdoria-Pescara

EUROPE

Belgique

CHAMPIONNAT

2e PHASE

POULE EUROPA LIGUE

▶ *Les deux vainqueurs de groupe disputent une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule titre avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue.*

BARRAGES

EXPRESS

FINALE RETOUR

Cercle Bruges-AEC Mons 3-2

(Aller : 1-0.)

RENDEZ-VOUS

BARRAGES POULE TITRE-POULE EUROPA LIGUE

▶ *Le résultat du match aller Cercles Bruges-La Gantoise, joué jeudi sera communiqué dans notre édition de mardi.*

MATCH RETOUR

DIMANCHE 20 MAI

La Gantoise-Cercles Bruges

Écosse

COUPE

RENDEZ-VOUS

FINALE

SAMEDI 19 MAI, À GLASGOW (HAMPDEN PARK), 16 HEURES

Hibernian-Heart of Midlothian

Finlande

COUPE

EXPRESS

QUARTS DE FINALE

8 ET 9 MAI

JIPPO Joensuu (D2)-**MyPa-47** 0-3

HJK Helsinki-KooTeePee (L2) 3-0

Honka Espoo-Vaasa PS 2-0

KuPS Kuopio-Mariehamn 3-0

Grèce

CHAMPIONNAT

2e PHASE

BARRAGES LIGUE DES CHAMPIONS-EUROPA LIGUE

EXPRESS

5e JOURNÉE

Atromitos-Panathinaïkos 0-1

AEK-PAOK 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	11	5	2	1	2	4	3
2. AEK Athènes	9	5	3	0	2	7	4
3. PAOK Salon.	7	5	2	1	2	3	5
4. Atromitos	5	5	1	2	2	5	6

▶ *Les clubs classés de la deuxième à la cinquième place disputent des barrages. Le Panathinaïkos Athènes débute cette poule avec un bénéfice de 4 points. Le premier se qualifie pour la Ligue des champions et les clubs classés de la deuxième à la quatrième place pour l'Europa Ligue.*

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE

DIMANCHE 20 MAI

Panathinaïkos-AEK

PAOK-Atromitos

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

BARRAGES EUROPA LIGUE

FINALE ALLER

▶ *Le résultat du match joué jeudi Vitesse Arnhem-RKC Waalwijk, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain.*

RENDEZ-VOUS

FINALE RETOUR

DIMANCHE 20 MAI

RKC Waalwijk-Vitesse Arnhem

BARRAGES PROMOTION-RELÉGATION

DEMI-FINALES ALLER

▶ *Le résultat des matches joués jeudi FC Den Bosch (L2)-Willem II (L2) et Helmond Sport (L2)- VVV Venlo, seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.*

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR

DIMANCHE 20 MAI

Willem II (D2)-FC Den Bosch (D2)

VVV Venlo (D2)-Helmond Sport (D2)

Portugal

COUPE

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIMANCHE 20 MAI, À JAMOR (STADE NACIONAL), 18 HEURES

Sp. Portugal-Acad. Coimbra

Suisse

COUPE

EXPRESS

FINALE

▶ Le 16 mai, à Berne (stade de Suisse Wankdorf), **FC Bâle-FC Lucerne : 1-1 a.p. 5 t.a.b. à 3 (0-0 ; 1-1).** **Spectateurs :** 30 100. **Arbitre :** M. Wermelinger. **Buts :** Huggel (56e) pour Bâle ; Puljic (67e) pour Lucerne. **Avertissements :** Dragovic (40e), Xhaka (90e) pour Bâle ; Wiss (57e), Gygax (90e) pour Lucerne.

FC Bâle : Sommer - Steinhöfer, Abraham, Dragovic (Kovac, 72e), Park - Shaqiri, Huggel (Yapo Yapi, 96e), Xhaka, Stocker (Daogari, 73e) - Streller, A. Frei. **Entr. :** H. Vogel.

FC Lucerne : Zibung - Sarr, Stahel, Puljic, Lustenberger - Hochstrasser (Gygax, 60e), Renggli, Wiss - Winter, Ferreira (Ohayon, 104e) - Lezcano (Hyka, 99e). **Entr. :** M. Yakin.

▶ *Le FC Bâle remporte la Coupe pour la onzième fois de son histoire après ses succès en 2010, 2008, 2007, 2003, 2002, 1975, 1967, 1963, 1947 et 1933.*

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

35e J. | DIMANCHE 20 MAI

Servette Genève-FC Bâle

FC Lucerne-FC Thoune

Young Boys-FC Sion

Grasshopper-FC Zurich

Exempt : Lausanne-Sports.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	74	32	22	8	2	70	29
2. FC Lucerne	53	32	13	12	7	43	30
3. Young Boys	45	32	11	12	9	47	37
4. Servette Gen.	45	33	13	6	14	43	52
5. FC Thoune	40	32	10	10	12	35	37
6. FC Zurich	35	32	9	8	15	38	42
7. Lausanne-Sp.	27	33	7	6	20	27	60
8. Gras. Zurich	26	32	7	5	20	31	63
9. FC Sion	17	32	15	8	9	39	29

▶ **Bâle champion 2012 et qualifié pour le 2e tour préliminaire de Ligue des champions.**

▶ **Neuchâtel relégué en L2.**

▶ *Le FC Sion jouera un barrage de promotion-relégation contre le deuxième de la Challenge League.*

▶ *La commission de discipline a retiré la licence de participation au Championnat à Neuchâtel Xamax. Le comité central de l'ASF a sanctionné le FC Sion d'un retrait de 36 points.*

Turquie

COUPE

FINALE

▶ Le 16 mai, à Ankara (Ondokuz Mayis Stadyumu), **Bursaspor-FENERBAHÇE ISTANBUL : 0-4 (0-2).** **Arbitre :** M. Yildirim **Buts :** Erkin (2e), Cristian (44e), Semih Sentürk (58e), Alex (78e). **Avertissements :** Chrétien (54e), Vederson (61e), Pinto (66e), Cagiran (83e) pour Bursaspor ; Cristian (45e), Belözoglu (73e) pour Fenerbahçe.

Bursaspor : Carson - Chrétien, Serdar Aziz, Ibrahim Öztürk, Vederson - Koçak (Musa Cagiran, 56e), N'Diaye (Turgay Baahadir, 64e) - Stanislav Sestak (Okan Deniz, 71e), Pablo Batalla, Ozan Ipek - Sebastian Pinto. **Entr. :** Ertugrul Saglam

Fenerbahçe : Volkan - Gökhan Gönül (Orhan Sam, 58e), Bekir Irtegün, Yobo (Serdar, 31e), Ziegler - Mehmet Topuz, Cristian, Emre Belözoglu, Caner Erkin - Alex (M. Sow, 82e) - Semih Sentürk. **Entr. :** Aykut Kocaman.

▶ *Fenerbahçe remporte sa cinquième Coupe après ses succès en 1983, 1979, 1974 et 1968.*

AMSUD

Argentine

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCHES DÉCALÉS | 10e J.

Boca Jun.-Velez Sarsfield 0-0

Colon S. Fe-Tigre 1-1

Argentinos J.-Racing Club 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	28	14	8	4	2	29	10
2. Boca Juniors	26	14	7	5	2	23	13
3. Tigre	25	14	7	4	3	19	10
4. Ars. Sarandi	25	14	7	4	3	19	12
5. Vel. Sarsfield	24	14	6	6	2	20	13
6. All Boys	24	14	6	6	2	14	9
7. Colon Santa Fe	23	14	5	6	3	14	15
8. Lanus	20	14	6	2	6	15	13
9. Argentinos J.	19	14	5	4	5	13	11
10. Est. La Plata	19	14	5	4	5	15	18
11. Un. Santa Fe	18	14	4	6	4	11	14
12. San Lorenzo	18	14	4	6	4	15	16
13. Belg. Cordoba	18	14	4	6	4	12	15
14. Independiente	17	14	5	2	7	18	22
15. Atl. Rafaela	16	14	4	4	6	17	18
16. Racing Club	15	14	4	3	7	14	18
17. SM San Juan	15	14	4	3	7	15	22
18. Godoy Cruz	10	14	1	7	6	7	15
19. Banfield	10	14	2	4	8	13	24
20. Olimpo	8	14	2	2	10	14	27

AFRIQUE

Algérie

CHAMPIONNAT

29e JOURNÉE

ES Sétif-CS Constantine 4-2

JSM Béjaïa-JS Kabylie 1-0

ASO Chlef-USM Alger 1-0

El-Harrach - CR Bélouizdad 0-0

MC Alger-MC Oran 1-1

CA Batna-WA Tlemcen 1-0

AS Khroub - El-Eulma 1-5

Hussein-Dey - MC Saïda 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	53	29	16	5	8	53	30
2. JSM Béjaïa	50	29	14	8	7	38	25
3. USM Alger	49	29	14	7	8	35	25
4. ASO Chlef	47	29	14	5	10	39	31
5. CR Bélouizdad	46	29	12	9	8	30	27
6. MC Alger	43	29	11	10	8	33	31
7. CA Batna	41	29	11	8	10	33	24
8. WA Tlemcen	41	29	11	8	10	37	36
9. JS Kabylie	38	29	9	11	9	26	21
10. El-Harrach	38	29	11	5	13	27	29
11. MC El-Eulma	37	29	10	7	12	36	37
12. CS Constantine	35	29	4	11	10	32	39
13. MC Oran	35	29	9	8	12	37	46
14. AS Khroub	31	29	7	10	12	22	42
15. Hussein Dey	25	29	5	10	14	26	36
16. MC Saïda	24	29	6	6	17	27	44

▶ *L'ES Sétif est assuré du titre de champion 2012.*

Ligue des champions

EXPRESS

HUITIÈMES RETOUR DÉCALÉ

Al-Ahly (EGY)-St. Malien (MLI) (CON) 3-1

TIRAGE AU SORT

▶ *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demies.*

GROUPE A

ASO Chlef (ALG), Espérance Tunis (TUN), Étoile Sahel (TUN) et Sunshine Stars (NGA).

GROUPE B

Al-Ahly (EGY), Berekum Chelsea (GHA), TP Mazembe (RDC) et Zamalek (EGY).

U17

EURO 2012

PHASE FINALE

EN SLOVÉNIE, DU 4 AU 16 MAI

FINALE

▶ Le 16 janvier, à Ljubljana, **Allemagne - PAYS-BAS : 1-1, 4 t.a.b. à 5 (0-0 ; 1-1).** **Arbitre :** M. Kruzliak (SLQ). **Buts :** Goretzka (45e) pour l'Allemagne ; Acolatse (80e + 1) pour les Pays-Bas. **Tirs aux buts réussis :** Sarr, Werner, Itter, Kempf pour l'Allemagne ; Huser, Ake, Acolatse, Hendrix, Trindade de Vilhena pour les Pays-Bas. **Tirs aux buts ratés :** Stendera pour l'Allemagne. **Avertissements :** Süle (55e), Schnitzler (79e) pour l'Allemagne.

FÉMININES

LIGUE DES CHAMPIONS

La finale Francfort (ALL)-Lyon (FRA) se déroulait jeudi à Munich.

France football

VENDREDI 18 MAI 2012 | N° 3 449 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. (Roland Aouizerate).

Le n° 3 448 bis de *France Football*, daté du 11 mai 2012, a été tiré à 105 499 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

KIA CUP

Communiqué

KIA CUP 2012 - L'équipe « FC Flip Flap » l'emporte à Nice!

Parmi les 24 équipes participantes, c'est finalement l'équipe « FC Flip Flap » qui remporte la septième étape de la KIA CUP 2012 disputée à Nie et se qualifie ainsi pour la Finale Nationale. Celle-ci se tiendra également à Nice le 12 mai prochain et permettra aux vainqueurs de participer à la Finale Internationale organisée en juin à Varsovie, en marge de l'UEFA EURO 2012™ !

Pour la troisième année consécutive, KIA, partenaire officiel de l'UEFA EURO 2012™, organise la KIA CUP, premier tournoi amateur national de foot 5/5, aujourd'hui devenue l'épreuve référence du calendrier sportif de cette discipline.
La 8ème étape s'est déroulée ce samedi 28 avril au sein du nouveau complexe Urbanfootball de Nice. L'équipe « FC Flip Flap », composée d'Alan Ciasullo, Jordan Ciasullo, Arthur Puy, Romain Chagot, Nicolas Chionchini, et Kévin Cimino s'est finalement imposée au terme d'une finale spectaculaire. Elle l'emporte face à l'équipe « Pim Pam Poum» sur le score de 5 à 2, dans une ambiance mêlant convivialité, passion et pur esprit sportif.

Grâce à cette victoire, les lauréats de la compétition affronteront les vainqueurs des 7 autres étapes régionales lors de la Finale Nationale, qui se déroulera le 12 mai à Nice sous les yeux de Marcel Desailly.
Un défi de taille et un passage obligé pour espérer représenter la France et affronter les meilleurs équipes européennes de foot 5/5 à Varsovie lors de la Finale Internationale, organisée pendant l'UEFA EURO 2012™ !

Les vainqueurs de la 8ème étape « FC Flip Flap »

www.kia-cup.fr

Les 144 joueurs de l'étape de Nice ont marqué 401 buts durant les 4 heures de jeu

Marcel Desailly
Capitaine de la KIA CUP 2012

Vainqueurs du trophée du FAIR PLAY Foot Mercato « AS Olympico »

URBAN FOOTBALL · Soccer 5 · POWERADE BOISSON POUR LE SPORT · RMC INFO TALK SPORT · FRANCE football

FINALE INTERNATIONALE A VARSOVIE DURANT L'UEFA EURO 2012 DU 26 AU 29 JUIN

EURO 2012 · KIA Partenaire Officiel

À CÔTÉ DE CHEZ VOUS

SPORTING CLUB MORZINE-VALLÉE D'AULPS

Bleus

L'excitation monte. Le Sporting Club Morzine-Vallée d'Aulps s'apprête à prendre la route. Direction l'Autriche. Plus précisément, Kleinarl (1 014 m d'altitude), situé dans le Land de Salzbourg. L'objet de ce voyage de près de mille kilomètres ? Une deuxième participation au Championnat d'Europe des montagnes 2012 (du 24 au 27 mai), réunissant douze clubs amateurs conviés à représenter leur pays. « On a hâte d'y être, avoue le défenseur central de vingt-trois ans Romain Muffat. On y pense depuis plusieurs semaines. C'est l'événement de notre saison. » « C'est une chance pour nous, complète le capitaine haut-savoyard, Christophe Gressent. Représenter la France dans une compétition internationale, ce n'est pas donné à tout le monde. C'est tout simplement énorme. »

LE CLUB REPRÉSENTE LA FRANCE AU CHAMPIONNAT D'EUROPE DES MONTAGNES

« UNE FIERTÉ. » Pendant quatre jours, les Morzinois vont troquer leur habituelle tunique jaune et rouge pour endosser le maillot de l'équipe de France. « Un honneur, une fierté, s'enthousiasme Gressent, présent à Gspon (Suisse) lors de l'Euro des montagnes 2008. Et puis, il y a aussi *la Marseillaise* avant chaque rencontre. C'est prenant et vraiment très fort en émotion. » L'occasion aussi pour les Morzinois de vivre ensemble le temps d'un tournoi et de rencontrer des joueurs venant d'horizons différents. « C'est une aventure humaine extraordinaire, avance le gardien de trente-deux ans Christophe Duby. En 2008, on avait partagé de bons moments ensemble. Des liens se sont tissés. Et puis, discuter avec des Suédois, des Suisses, des Allemands... C'est toujours enrichissant. »

Mais tous les seniors du Sporting Club Morzine-Vallée d'Aulps ne sont pas du voyage. Fin avril, Philippe Dehouck (ancien du PSG) a dû faire des choix pour composer sa sélection de quinze Bleus. « Il a fallu éliminer quatre joueurs. Ce n'était pas facile, confie l'entraîneur morzinois. Pour y parvenir, j'ai décidé de ne prendre en compte que deux critères : le niveau de jeu et l'assiduité depuis deux ans. Au final, je pense que nous sommes compétitifs. »

UN SUPPORTER NOMMÉ JACQUET.

Quatrième de l'épreuve en 2008 après une défaite en demi-finales (0-5) face au futur vainqueur du tournoi, l'Espagne (Zuma GH), et un revers lors de la petite finale au cours d'une séance de tirs au but contre la Suisse (5-6), le club haut-savoyard est ambitieux pour l'édition 2012. « On veut surtout montrer une belle image du club, annonce le président Thierry Marchand. On espère faire au moins aussi bien qu'en 2008. Mais comme n'importe quel compétiteur, nous y allons avec l'envie d'aller au bout. »

Reversé dans la poule C de cet Euro des montagnes en compagnie de l'Allemagne (SV Saig), la Pologne (Gwiazda Chudow) et la Suède (Wollmars FF), Morzine part dans l'inconnu. Cependant, certains sont allés à la pêche aux infos. « J'ai fait le tour des sites Internet, reconnaît Dominique Duby. Même si je n'ai pas tout compris, surtout en polonais et en suédois, je pense que notre groupe est relevé. » Face à ces défis, le gardien haut-savoyard et ses coéquipiers pourront compter sur une quinzaine de leurs supporters, qui les accompagneront en Autriche. Et sur Aimé Jacquet. Le sélectionneur des champions du monde 1998 a adressé une lettre d'encouragement aux Morzinois : « Je suis sûr que je peux compter sur vous pour représenter la France comme il se doit. » Avec un tel soutien, le Sporting Club Morzine-Vallée d'Aulps pourrait bien soulever des montagnes... ■

GUILLAUME CHASSAING

C'EST OÙ ?

« Moi, **Cédric Camatte,** 25 ans, arrière droit du FC Mulhouse »

DR

OU L'HISTOIRE D'UN JEUNE JOUEUR DE CFA, gravement malade il y a six mois, qui se bat pour revenir à son meilleur niveau.

« CLAIREMENT, SI J'AVAIS ATTENDU QUE ÇA PASSE, JE NE SERAIS PAS LÀ AUJOURD'HUI. » Arrière droit du FC Mulhouse (CFA), Cédric Camatte, vingt-cinq ans, sait que « dans son malheur [il a eu] beaucoup de chance ». C'était il y a six mois. À l'époque, Cédric est un joueur cadre de sa formation. En pleine santé, son début de saison « se passe très bien ». « C'est un défenseur type très dur sur l'homme, qui ne lâche rien, et c'était un relais important pour moi sur le terrain », explique Laurent Croci, son entraîneur.
Jusqu'au 16 novembre 2011, jour où sa carrière bascule. « C'est allé super vite, raconte le défenseur. Le matin, j'arrive à l'entraînement. Il faisait super froid.
Je n'arrivais pas à mettre mes chaussettes, je n'avais plus aucune force dans les doigts. » Des signaux avant-coureurs qui n'alarment pas plus que ça ce Marseillais formé à l'OM (2001-2006), passé par Colmar (2007-2010), puis Marignane (2010-11). Mais le soir même, sa situation s'aggrave. « Je n'arrivais plus à tenir ma brosse à dents avec une main », se souvient-il. Très inquiète devant l'évolution des symptômes, Alexandra, sa fiancée, prend les devants. « La chance qu'on a eue, c'est qu'une neurologue soit installée au-dessus de chez nous, révèle-t-elle. Je lui ai un peu forcée la main pour qu'elle le reçoive. »

UN COMBAT QUOTIDIEN. Le diagnostic tombe. Cédric est atteint du syndrome de Guillain-Barré, une maladie où les nerfs du patient sont attaqués par son propre système immunitaire. Conséquence, « tous mes muscles lâchaient et je n'avais plus aucune force », précise le joueur mulhousien. Entre la vie et la mort, il est conduit aux urgences. Son cœur bat alors à 27 pulsations minute. Placé en réanimation, on lui administre par perfusion des immunoglobulines pendant cinq jours. À quelques heures près, Cédric aurait pu devenir tétraplégique ou faire un arrêt cardiaque. Tiré d'affaire, il quitte l'hôpital au bout de quinze jours, délesté de neuf kilos.
Les spécialistes lui annoncent un délai de six mois à un an pour récupérer totalement.
Le joueur n'a alors qu'une idée en tête : rechausser les crampons. Tous les matins, de 8 heures à midi, son agenda affiche complet. Au programme : séances de kiné, musculation, vélo, cardio, piscine et ergothérapie.
Petit à petit, il retrouve ses aptitudes physiques, même s'il conserve encore quelques séquelles. Sa main ne supporte pour le moment qu'une pression de 14 kilos. Et, moralement, certaines journées sont plus dures à encaisser que d'autres. « J'ai encore des douleurs partout et ce n'est pas évident de voir que j'ai envie de faire les choses, mais mon corps ne veut pas », commente l'intéressé. Pour autant, il refuse de s'apitoyer sur son sort. « Parfois, il dit que c'est difficile, mais c'est pour se battre encore plus fort derrière », déclare sa fiancée.

IL LES IMPRESSIONNE TOUS. Il y a deux mois, son abnégation finit par payer. Cédric retrouve l'entraînement collectif. « Vu les premiers diagnostics, je ne m'attendais pas à un retour aussi rapide, se félicite Laurent Croci. Mais il a encore un cap à franchir. » Le Provençal ne s'en cache pas : « J'ai récupéré un peu de poids, mais pas tout ce qu'il faut. Je trottine bien et je fais de petites accélérations, mais je ne peux pas encore sprinter. »
Son objectif ? Être prêt pour la reprise. « Si je joue déjà en équipe 2 quelques minutes, ce sera une grande victoire », annonce-t-il. Yoann Djidonou, gardien de but du FCM, salue son courage. « Je lui tire mon chapeau car je ne sais pas si j'aurais eu la force de revenir aussi vite. » Un hommage à la hauteur des forces que Cédric Camatte déploie dans son combat. ■ **THIBAUT FORTÉ**

« JE N'ARRIVAIS PAS À TENIR MA BROSSE À DENTS AVEC UNE MAIN. »

À VOUS L'HONNEUR

Tournoi. La 27e édition du Tournoi mondial pupilles (U12-U13) de Plomelin (Finistère) a débuté ce jeudi 17 mai et se poursuit jusqu'à ce dimanche 20 mai. Cette année, le parrain est le gardien de but togolais Kodjovi Obilalé *(photo)*. Outre Plomelin,

CHARLY TRIBALLEAU

sept communes voisines accueilleront les rencontres des huit groupes de neuf équipes venues du monde entier. La phase de qualification se déroule jusqu'à samedi, avant les phases éliminatoires (quarts, demies, finale) ce dimanche 20, à Plomelin.

Salon. Le salon 100 % Football se tient à la halle de la Trocardière de Rezé (Loire-Atlantique), du vendredi 18 au dimanche 20 mai (ouverture du salon « public » le 19 à 10 heures). Ce salon grand public totalement dédié au football est une première sur Nantes. Au programme : des rencontres avec les professionnels du monde du football, de nombreuses animations (tournoi U11, tournoi U15 féminin, matches de gala, défis *FIFA 12*, football freestyle…), des conférences thématiques et la présence de personnalités du ballon rond.

SDF. Les finales de Coupe du District de Seine-Saint-Denis se dérouleront le mercredi 30 mai au Stade de France. Le matin, à 9 h 30, la finale U19

MICHEL DESCHAMPS

opposera le Tremblay FC à l'US Saint-Denis, puis le CSL Aulnay à Épinay Académie (U17, 11 h 30). L'après-midi, une double confrontation entre la JA Drancy et le FC Montfermeil aura lieu (U15, 14 h 30, et U11, 17 heures). En clôture de la journée, le Red Star FC 93 affrontera le Paris Est Solitaire (U13, 18 h 30). De nombreuses personnalités sont attendues.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous : courrierdeslecteurs@francefootball.fr

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

2000 NUNO GOMES

ALORS QU'IL N'ÉTAIT QUE REMPLAÇANT pour ce tournoi, le jeune Portugais de Benfica inscrit quatre buts avant de perdre la tête en demi-finales contre les Bleus.

Il était arrivé aux Pays-Bas affublé d'un statut peu relevé, celui de doublure dans un groupe portugais constellé de cadors : Luis Figo, bien entendu, mais aussi Joao Pinto, Fernando Couto, Rui Costa ou encore Vitor Baia. Une sorte d'ombre talentueuse pour Sa Pinto, considéré par le francophile sélectionneur Humberto Coelho comme partant certain dans son onze initial. À presque vingt-quatre ans, Nuno Miguel Soares Pereira Ribeiro, alias Nuno Gomes, sortait pourtant d'une saison prolifique avec Benfica (18 buts en Championnat), à défaut d'avoir été la meilleure de sa jeune carrière. Mais le natif d'Amarante faisait valoir, en cette veille d'Euro 2000, des statistiques d'une terrible sécheresse au plan international : onze capes – dont la première honorée face aux Bleus en 1996 – mais aucun but sous la tunique de la Selecçao. Il a donc fallu qu'un destin facétieux s'en mêle pour accélérer le cours de sa vie professionnelle. Blessé au genou juste avant l'ouverture du tournoi, Sa Pinto déclare forfait pour le premier match contre l'Angleterre. Nuno Gomes ne laissera pas passer cette chance.

HÉROS CONTRE L'ANGLETERRE. Et pourtant, en ce 12 juin, ça commence très mal pour le Portugal, mené 2-0 après vingt minutes de jeu à Eindhoven. Luis Figo sonne le réveil des siens, qui recollent au score avant la mi-temps. Et c'est Nuno Gomes qui, à l'heure de jeu, assomme Messieurs les Anglais (3-2) ! Cheveux au vent, le numéro 21 portugais vient de mettre les sceptiques d'accord. Il n'inscrit pourtant aucun autre but lors de ce tour de chauffe : pas plus contre la Roumanie (1-0) que face à l'Allemagne (3-0). Économisé face au champion d'Europe 1996, Nuno Gomes est de nouveau aligné le 24 juin, en quarts de finale à l'Amsterdam Arena face à la Turquie, équipe surprise. Cette fois encore, l'attaquant du Benfica est en feu. Il inscrit les deux seuls buts de la rencontre, un par période (44e, 56e). Favori, le Portugal n'a pas tremblé et il le doit en grande partie à cet attaquant sur lequel il ne comptait pas vraiment deux semaines plus tôt ! Parce qu'il excelle dans l'art de se faire oublier des gardiens adverses et n'a pas besoin de beaucoup de ballons pour trouver la faille, Nuno Gomes se révèle un buteur d'une terrible efficacité. Malgré son gabarit « léger » (1,81 m pour 72 kg), celui qui a fait sien le patronyme de Fernando Gomes (le grand buteur du FC Porto des années 80) apparaît dès lors comme l'atout offensif numéro 1 des siens face à l'équipe de France, championne du monde 1998, en demi-finales. Quatre ans après ses débuts face à ces mêmes Bleus, le jeune homme a bien progressé. Il a surtout vaincu le signe indien et ouvert son compte en buts : trois pour cet Euro en quatre sorties !

PROFITANT D'UN FORFAIT DE SA PINTO, IL S'IMPOSE À LA POINTE DE L'ATTAQUE PORTUGAISE

TROISIÈME MEILLEUR BUTEUR DE L'EURO. À Bruxelles, le stade du Roi-Baudouin s'apprête donc à accueillir le joueur portugais le plus motivé du tournoi. Après une vingtaine de minutes et bien qu'esseulé en pointe, Nuno Gomes récupère un ballon chipé par son compère Conceiçao à Didier Deschamps. Sans contrôle, il frappe en pivot au ras du poteau et trompe Fabien Barthez ! Pendant une demi-heure, le Portugal croit tenir sa place en finale, jusqu'à ce que Thierry Henry égalise, en début de seconde période. Le jeune attaquant ne le sait pas encore, mais ses nerfs – qu'il a si bien maîtrisés tout au long de l'épreuve – vont le trahir. Dans les toutes dernières minutes de la prolongation (117e), la France obtient (et transforme) un penalty après qu'Abel Xavier a commis une faute de main dans la surface. Estimant son équipe victime d'une grosse injustice, Nuno Gomes explose : il bouscule l'arbitre autrichien, Günter Benkö, qui l'expulse dans la foulée. La sanction de l'UEFA tombe quelque temps plus tard : il sera suspendu sept mois au plan international. Cette exclusion, si elle vient forcément ternir le joli parcours du Portugais, ne l'empêchera pas de figurer sur la liste des révélations de cet Euro. À l'issue de ce tournoi, Nuno Gomes n'aura pourtant pas tout perdu : troisième meilleur buteur (avec 4 réalisations) derrière le duo Kluivert-Milosevic, 5 buts chacun), la Fiorentina de Fatih Terim casse sa tirelire (17 M€) pour le recruter. ■ **FRANK SIMON**

Repères. Né le 5 juillet 1976, à Amarante (Portugal). 80 sélections et 30 buts pour le Portugal. **Son Euro 2000 :** 2 matches et aucun but en phase éliminatoire, 5 matches et 4 buts en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : FRANCESCO TOLDO (EURO 2000).

TÉLÉ WEB

VENDREDI

11.00 ESPN Classic/Steaua Bucarest-Milan AC, finale de la C1 1989.
13.00 i-Télé/13 h foot.
18.00 Infosport+/Club Ligue 1.
⇨**18.30** L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.

➔ **19.45**
CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex, avec Reims-Lens en fil rouge de la soirée.

20.00 ESPN Classic/OM, à jamais les premiers.
20.00 Trace Sports/Footballers lives : Ronaldo.
20.10 i-Télé/20 h foot.
➔**20.30** Eurosport/Istres-Bastia.
21.00 Trace Sports/Up close with Rio Ferdinand.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.

SAMEDI

06.00 ESPN Classic/AS Roma-Liverpool, finale de C1 1984, à jamais les premiers.
⇨**09.00** L'Équipe TV/Alonzo Match.
➔**12.00** Eurosport 2/Cerezo Osaka-Kashiwa Reysol, Championnat du Japon.
⇨**16.00** L'Équipe TV/West Ham-Blackpool, finale des play-offs de Championship.

➔ **20.35**
TF1/Bayern Munich-Chelsea, finale de la Ligue des champions.

22.45 Canal+ Sport/Bayern Munich-Chelsea, finale de la Ligue des champions.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
➔**18.00** Ma Chaîne Sport/Sporting Portugal-Academica Coimbra, finale de la Coupe du Portugal.
19.15 Canal+/Canal football club.
⇨**20.00** L'Équipe TV/Foot & Co.
20.00 Orange Sport/Ligue 1 football tour.

➔ **20.50**
Canal+/Multiplex L1.

➔**20.55** Canal+ Sport/Saint-Étienne - Bordeaux.
➔**21.00** Orange Sport/Lorient - Paris-SG.
➔**21.00** Foot+/Auxerre-Montpellier, Lille-Nancy, Sochaux-Marseille, Lyon-Nice, Rennes-Dijon, Toulouse-AC Ajaccio, Évian-TG - Brest, Valenciennes-Caen.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
⇨**23.00** L'Équipe TV/Foot & Co.
23.00 Orange Sport/L'after.
23.40 Orange Sport/Juventus Turin-Naples, finale de la Coupe d'Italie.
00.00 Foot+/Lorient - Paris-SG.
➔**00.15** Ma Chaîne Sport/Racing Club-Boca Juniors, match du Championnat d'Argentine.

LUNDI

⇨**12.20** L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 Sport+/FC Dallas-Philadelphia Union, match de MLS.
13.00 i-Télé/13 h foot.
14.30 ESPN Classic/Angleterre-Espagne, match de l'Euro 96.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune Foot.
19.45 CFoot/C le talk.
20.00 Trace Sports/Entourage : Bobby Zamora.
20.10 i-Télé/20 h foot.
20.15 Eurosport/Eurogoals.
20.30 Eurosport/Euro countdown.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.
20.35 Orange Sport/Luis football tour.
21.00 Trace Sports/Footballers lives : Oliver Kahn.
23.15 Sport+/Botafogo-Sao Paulo, match du Championnat brésilien.

➔ *Matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

CÉDRIC FAURÉ

(L'attaquant du Stade de Reims ne cache pas son émotion, une fois acquise la montée en Ligue 1.) « Je ressens beaucoup de fierté d'avoir ramené ce club mythique en Ligue 1, trente-trois ans après. Pour moi, c'est un rêve qui se réalise. »

YACINE BRAHIMI

(À Rennes depuis six ans, le meneur de vingt-deux ans s'interroge sur son avenir.) « Jusqu'au 20 mai, je suis à 100 % avec mon club. Le plus important est de se qualifier pour l'Europa Ligue. Après, on va voir. Ce qui est sûr, c'est que je ne suis pas satisfait. »

LOSSEMY KARABOUÉ

(Le milieu nancéien est ravi de sa première saison en L1.) « J'ai bénéficié d'un temps de jeu conséquent. Je me suis vite adapté car j'ai été bien accueilli et je suis tombé sur un excellent coach *(NDLR : Jean Fernandez)* qui m'a tout de suite fait confiance. C'est très important pour l'épanouissement. »

FF NON STOP

francefootball.fr
BAISSER DE RIDEAU

Pour ne rien rater de la 38e et dernière journée de Ligue 1, rendez-vous dimanche sur le site de *France Football* pour suivre les dix matches du multiplex en direct commenté.

facebook.com/francefootball.fr
POUR QUI L'EUROPA LIGUE ?

Qui accompagnera l'OL et l'OM en Europa Ligue ? Bordeaux, Saint-Étienne, Toulouse ou Rennes ? Répondez sur la page Facebook de *FF*.

twitter.com/francefootball
PLACE AU MERCATO

Partira ? Partira pas ? Le marché estival des transferts, qui ouvrira officiellement ses portes en France le 13 juin, est déjà lancé dans la coulisse. Suivez toute l'actualité du mercato sur le compte Twitter de *FF*.

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
N°s spéciaux 3,50€/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 495

KIPSTA

JOUEZ **PARTOUT, PAR TOUS** LES TEMPS

UNDERWEAR

sans manches / manches courtes

à partir de

8€95*

*le modèle junior sans manches.

Retrouvez la collection Baselayer printemps-été dans votre magasin DECATHLON le plus proche et sur *decathlon.fr*